

Gémellité dans une même classe

Complicité ou rivalité ?

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : **Anais Messerli**

Sous la direction de : **Nicolas Guillaume-Gentil**

La Chaux-de-Fonds, avril 2022

Remerciements

En premier lieu, je tiens à remercier Monsieur Nicolas Guillaume-Gentil, mon directeur de mémoire, qui m'a accompagnée tout au long de la rédaction de ce dernier. Ces conseils m'ont permis d'avancer et de ne pas me perdre dans mes recherches.

En second lieu, je tiens à citer les enseignants et jumeaux qui ont accepté de participer activement à mes recherches et à mon travail. Ils ont été complets dans leurs entretiens, en me donnant leur avis et en acceptant de répondre à mes nombreuses questions.

Je remercie également ma mère qui a été une précieuse relectrice pour mon travail et qui m'a fait remarquer mes erreurs de syntaxe et d'orthographe.

Finalement, je remercie ma famille, qui m'a soutenue dans mes moments de doutes et qui m'a donné des solutions au quotidien. Elle m'a permis de me remémorer mon enfance en tant que jumelle, ce qui m'a aidé à écrire certaines parties de mon mémoire.

Résumé

Ce travail s'intéresse à la scolarité des jumeaux (monozygotes et dizygotes) à l'école primaire. Ce mémoire a pour but de comprendre ce qu'il y a de mieux pour ces enfants : être dans une classe commune ou au contraire, être dans des classes différentes ? Afin de répondre à cette question, il est essentiel de se pencher sur le vécu de ces derniers.

En effet, il y a dans les classes actuelles de plus en plus de jumeaux. Or, les enseignants ne savent ni comment réagir ni quelle décision prendre face à une telle situation. Ainsi, il est important de prendre la bonne décision, sans qu'elle n'affecte de manière négative le quotidien de ces enfants.

Pour se faire, deux entretiens de jumeaux monozygotes et également deux entretiens de faux jumeaux seront présentés. Dans le dessein d'affiner mes recherches, j'ai transmis un questionnaire à divers couples de jumeaux. Puis, pour en apprendre davantage sur l'opinion et la réflexion des enseignants, j'ai réalisé deux entretiens et envoyé un questionnaire. Une fois la récolte des données terminée, une analyse des entretiens et des questionnaires a été établie, pour valider ou réfuter mon hypothèse de recherche et formuler une conclusion.

Cinq mots clés :

1. Jumeaux
2. Rivalité
3. Complicité
4. Vécu
5. École

Liste des figures

FIGURE 1 : RELATION ENTRE JUMEAUX A L'ECOLE PRIMAIRE.....	31
FIGURE 2 : CONFUSION ?.....	37
FIGURE 3 : ACTIVITES ENSEMBLE ?	38
FIGURE 4 : QU'AVEZ-VOUS REMARQUE EN CLASSE ?.....	52

Liste des tableaux

TABLEAU 1 : RESUME DES ARGUMENTS POUR UNE SEPARATION OU UN MAINTIEN DES JUMEAUX A L'ECOLE.	17
TABLEAU 2 : SIGNIFICATION DU TERME « JUMEAU ».	30
TABLEAU 3 : À QUEL DEGRE A EU LIEU LA SEPARATION ?	32
TABLEAU 4 : SEPARATION : RAISONS ET RESENTIS DES JUMEAUX.	35
TABLEAU 5 : QUI LES CONFONDAIT ?	37
TABLEAU 6 : RELATION ACTUELLE.	39
TABLEAU 7 : CONSEILS.	42
TABLEAU 8 : DISCUTEZ-VOUS PLUS AVEC VOTRE JUMELLE OU PLUS AVEC VOS AUTRES FRERES ET SŒURS ?.....	43
TABLEAU 9 : RELATION ENTRE JUMELLES ETANT PETITE.	44
TABLEAU 10 : EST-CE UNE FORCE OU UN INCONVENIENT D'ETRE JUMELLES A L'ECOLE ? 45	
TABLEAU 11 : POURQUOI ETIEZ-VOUS ENSEMBLE EN CLASSE ?	47
TABLEAU 12 : VOTRE RESENTI QUANT A LA SEPARATION ?	47
TABLEAU 13 : CONSEILS.	48
TABLEAU 14 : REACTION A L'ANNONCE DE JUMEAUX EN CLASSE ET POURQUOI CETTE REACTION ?.....	49
TABLEAU 15 : COMMENT FAITES-VOUS POUR LES DIFFERENCIER ?	50
TABLEAU 16 : ESTIME DE SOI.	53
TABLEAU 17 : JUMEAUX DANS UNE MEME CLASSE ? AVANTAGE ET INCONVENIENT.....	54
TABLEAU 18 : POINT DE VUE DES ENSEIGNANTS SUR LA SCOLARISATION DES JUMEAUX..	55
TABLEAU 19 : L'INFLUENCE DE LEUR ENTOURAGE SUR LEUR PRATIQUE EN CLASSE.....	56
TABLEAU 20 : AVIS SUR LA SCOLARISATION DES JUMEAUX A L'ECOLE PRIMAIRE	59

Liste des annexes

ANNEXE 1 : L'ENQUETE PAR ENTRETIEN	I
ANNEXE 2 : CONTRAT DE RECHERCHE – JUMEAU	II
ANNEXE 3 : CONTRAT DE RECHERCHE – ENSEIGNANT	III
ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE – JUMEAU	IV
ANNEXE 5 : QUESTIONNAIRE – ENSEIGNANTS	VII
ANNEXE 6 : GUIDE D'ENTRETIEN - JUMEAUX	X
ANNEXE 7 : GUIDE D'ENTRETIEN – ENSEIGNANTS	XVIII
ANNEXE 8 : TRANSCRIPTION – JUMELLE N°1	XXII
ANNEXE 9 : TRANSCRIPTION – JUMELLE N°2	XXVII
ANNEXE 10 : TRANSCRIPTION – ENSEIGNANT N°1	XXXII
ANNEXE 11 : TRANSCRIPTION – ENSEIGNANT N°2	XXXIX

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE	3
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	3
1.1.1 Raison d'être de l'étude	3
1.1.2 Présentation du problème	3
1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche	4
1.2 ÉTAT DE LA QUESTION	5
1.2.1 Maintien ou séparation des jumeaux.....	5
1.2.2 Deux individus pour un couple.....	6
1.2.2.1 Double – dualité.....	6
1.2.2.2 Développement.....	8
1.2.2.3 Langage	9
1.2.2.4 Identité.....	10
1.2.2.5 Individualisation	12
1.2.2.6 Relations sociales.....	13
1.2.3 Ensemble ou séparés à l'école	13
1.2.3.1 Différenciation	14
1.2.3.2 Dégémelliser.....	14
1.2.3.3 Séparation.....	15
1.2.4 Conclusion.....	18
1.2.5 Mon point de vue personnel	18
1.3 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE	19
1.3.1 Identification de la question de recherche.....	19
1.3.2 Objectifs (ou hypothèse de recherche.....	19
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE.....	21
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	21
2.1.1 Type de recherche	21
2.1.2 Type d'approche	21
2.1.3 Type de démarche	21
2.1.4 L'enjeu de ma recherche.....	22
2.2 NATURE DU CORPUS	23
2.2.1 Récolte des données	23
2.2.2 L'enquête par entretien.....	23
2.2.3 L'enquête par questionnaire	24
2.2.4 Procédure et protocole de recherche.....	26

2.2.5	<i>Échantillonnage</i>	26
2.3	METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES.....	27
2.3.1	<i>Transcription</i>	27
2.3.2	<i>Traitement des données</i>	28
CHAPITRE 3.	PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS	29
3.1	ANALYSE ET INTERPRETATION DU QUESTIONNAIRE - JUMEAUX.....	29
3.2	ANALYSE ET INTERPRETATION DES ENTRETIENS – JUMEAUX.....	43
3.3	ANALYSE ET INTERPRETATION DU QUESTIONNAIRE - ENSEIGNANTS	49
3.4	ANALYSE ET INTERPRETATION DES ENTRETIENS – ENSEIGNANTS	56
3.5	LIMITES DE MA RECHERCHE	61
3.6	LIEN ENTRE HYPOTHESES ET DONNEES	62
CONCLUSION		65
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES		67
ANNEXES		I

Introduction

Jumelle dizygote, ma relation avec mon frère a toujours été bienveillante et il n'y a jamais eu de compétition entre nous. Nos parents nous encourageaient tous deux et ne nous mettaient aucunement l'un au-dessus de l'autre. Je me souviens d'une enseignante qui nous avait dit qu'être à deux était une force. Étant enfant, je ne comprenais pas cette phrase, car pour moi ce n'était pas forcément une chance d'être toujours à deux, surtout durant l'enfance où l'on doit se partager plusieurs jouets, etc. Mais depuis plusieurs années, je me rends compte de l'aubaine que c'est d'avoir une personne qui nous comprend sans avoir besoin de parler et qui quoiqu'il arrive sera toujours là pour nous. Cependant, une fois tous deux sortis de l'école secondaire, mon frère a décidé de faire un apprentissage et moi, des études. Ainsi, nous ne nous retrouvions que le soir et notre relation a changé. À la suite de cette séparation, j'ai commencé à faire des crises d'angoisses et cela a duré plusieurs mois. Mais la raison de ce sujet ne provient pas uniquement de mon vécu, car j'ai observé des jumeaux de mon entourage où apparaissait entre eux une forme de compétition. Le jumeau étant « dominé » a redoublé, car il avait certes plus de difficultés, mais les parents ne l'encourageaient que peu. En outre, lors d'un stage, j'ai eu dans ma classe une élève de quatre ans, séparée de son co-jumeau. Le garçon parlait volontiers, mais elle, elle ne parlait pas, elle était devenue muette. Ainsi, je me suis demandé comment cela était arrivé. Était-ce à cause de leur séparation ? À cause de la rentrée ? C'est alors que j'ai décidé de travailler sur les jumeaux, afin de mieux comprendre leur relation particulière.

Si l'on reprend le terme « jumeaux », il fait référence à deux être nés à quelques secondes, voire minutes d'intervalle et qui se ressemblent physiquement. Mais être jumeaux est bien plus que cela. Il y a tout ce qui se passe psychologiquement.

Lors du choix du sujet de mon travail de mémoire, j'ai trouvé, à la suite des observations susmentionnées, important de parler des jumeaux à l'école. Or, trop large au départ, ce thème s'est affiné après quelques lectures et recherches. J'ai posé la question globale, de savoir s'il fallait en tant qu'enseignante séparer les jumeaux ou au contraire, suivre les propos de mon enseignante d'antan et donc solidifier leur complicité, leur lien et les garder alors dans une même classe. Ainsi, ma question de recherche s'est précisée.

En me projetant à la fin de mes études pédagogiques, j'ai perçu ce mémoire comme un bagage de plus sur ce sujet. La notion centrale de jumeaux sera explicitée au début de ce travail, afin d'éviter toutes représentations fautive ou confusions.

Ce travail est pertinent dans la mesure où il y a de plus en plus de jumeaux dans les classes et que personne ne fait réellement attention à certaines paroles ou actions, qui pour nous peuvent être banales, mais qui peuvent avoir, à long terme, des conséquences sur le développement des enfants.

Ce mémoire abordera les différentes phases du développement des jumeaux, passant par des conseils et des pistes d'actions, afin d'éviter toutes conséquences néfastes indésirées.

Dans les grandes lignes, ce mémoire traitera certaines phases du développement des jumeaux. Assurément, les jumeaux fascinent, car ils se ressemblent et certaines personnes se demandent comment ils vont créer leur propre identité. Pourtant, il est important de comprendre que des jumeaux ne sont pas un même être en deux exemplaires, mais bien deux personnes distinctes. C'est pourquoi il est important de les individualiser. Des pistes d'action et conséquences sur de « mauvais » choix (concernant une séparation, par exemple) seront présentées, afin de montrer l'importance de les percevoir comme des personnes à part entière. Puis, des liens avec l'école seront créés grâce à des questionnaires et entretiens réalisés avec comme sujets, des jumeaux monozygotes et dizygotes et des enseignants primaires.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

Au sein des classes, il y a de plus en plus de couples gémellaires. Dès lors, on peut se demander ce qu'il y a de mieux pour ces enfants : être ensemble ou séparés ? Quelles raisons amèneraient à une séparation ? Pourquoi vouloir les maintenir ensemble ? Pour ouvrir un peu plus les champs d'investigation à propos des divers arguments, on trouve plusieurs explications selon Séguin. D'après cette autrice :

Les plus petites écoles ne comptent souvent qu'une seule classe par niveau. Vos jumeaux seront donc nécessairement ensemble. Dans les plus grandes écoles, il peut y avoir deux ou trois classes par niveau. Dans certaines de ces écoles, on sépare automatiquement les jumeaux, dans l'intérêt supérieur des enfants. [...]. Certains auteurs préconisent toutefois de placer les jumeaux dans la même classe sous prétexte que la séparation d'avec les parents est une adaptation suffisamment difficile sans qu'on leur impose en plus de se séparer du jumeau. (Séguin, 2019, p.279)

Ces propos seront repris dans le chapitre suivant, car dans la théorie, plusieurs auteurs nous exposent des points de vue et des pistes d'actions disparates. Après s'être brièvement penché sur le début de la scolarité des jumeaux, il est pertinent de se tourner vers le quotidien des jumeaux à l'école primaire. En effet, les jumeaux peuvent se comporter différemment à l'école : l'un peut dominer l'autre. Il est également possible qu'ils ne restent qu'entre eux et n'entrent pas en interaction avec les autres, par exemple. L'intérêt de mon travail sera de comparer les différents arguments d'un maintien ou d'une séparation d'un couple de jumeaux en partant d'une posture neutre et en analysant de manière objective tant les questionnaires que les entretiens des jumeaux et des enseignants.

1.1.2 Présentation du problème

En pratique professionnelle et à travers mon vécu, j'ai constaté que séparer des jumeaux peut entraîner des conséquences considérables. Par exemple, lorsque j'étais en stage en 1-2H, une fille a développé une forme de mutisme, après avoir été séparée d'avec son frère jumeau (classe différente). Or, lors d'une autre pratique, j'ai remarqué que deux faux jumeaux (dans la même classe) ne s'entraidaient guère et ne se choisissaient presque jamais lors de jeux en éducation physique.

Étant moi-même jumelle avec un garçon, je peux dire qu'à l'école primaire, l'enseignante principale fortifiait le lien que j'avais avec mon jumeau, car, pour elle, être à deux était une force. Elle ne voulait pas nous mettre dans des classes différentes, mais mon frère et moi en avons décidé autrement. En effet, nous voulions disposer d'un peu d'indépendance, puisqu'avec mon frère, nous étions ensemble à l'école, avions les mêmes amis et nous nous retrouvions ensuite à la maison. Cependant, pour faire nos devoirs, nous nous aidions très volontiers, car où l'un avait des faiblesses, l'autre avait de la facilité. Mais, lors du choix de notre voie professionnelle, nous avons été séparés et nous l'avons très mal vécu. En effet, j'ai commencé à faire des crises d'angoisse, car je ne voyais plus mon frère. Nous n'avions jamais été réellement séparés et n'avions pas appris à vivre l'un sans l'autre. Alors faut-il apprendre cela dès le plus jeune âge, afin d'éviter ce genre de réaction incontrôlée ou faut-il *a contrario* fortifier ce lien si particulier et profiter d'être toujours en binôme ?

Pour donner suite à cela, il serait pertinent de s'intéresser aux enseignants, car c'est souvent à eux de décider s'il faut séparer les jumeaux ou non. Ce sont également ces professionnels de l'enseignement qui passent la majorité du temps avec eux. Ils peuvent donc mieux observer et analyser « le cas », pour faire le choix le plus adapté et bénéfique pour tous.

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

Cette recherche présente l'intérêt de peser les arguments et contre-arguments d'un maintien ou d'une séparation tout en pensant aux conséquences bénéfiques ou néfastes que les jumeaux vivront au quotidien. Rien n'est établi et c'est bien là qu'apparaît l'intérêt de pouvoir mener des entretiens et de transmettre des questionnaires auprès des jumeaux et des enseignants.

1.2 *État de la question*

1.2.1 **Maintien ou séparation des jumeaux**

D'après une première étude sur la répartition ou non de jumeaux dans des classes différentes à l'école, Leeper et Skipper (1970) ont conclu que la séparation ne doit pas se faire instantanément, car elle pourrait affecter de manière négative l'adaptation, la performance et l'acceptation des jumeaux envers l'école (Lalonde & Moisan, s.d., p. 1).

Cependant, Nancy Segal¹ indique dans son livre² que ce choix de « cassure » du couple doit se faire de manière individuelle. Mais, dans le doute, la psychologue suggère de laisser les jumeaux ensemble plutôt que de les répartir, car cette séparation provoquerait des effets dévastateurs, tels que l'anxiété de la séparation, une diminution de l'intérêt pour l'école, une préoccupation excessive de l'autre, [...] tandis que les laisser ensemble n'entraîne aucune conséquence.

Dreyer (1991) précise qu'il ne peut y avoir un « règlement » et, donc, afin de prendre la décision la plus adaptée, il faudrait procéder au cas par cas. Il est impossible d'en faire une généralité (Lalonde & Moisan, s.d., p. 2).

D'après une étude récente (s.d.), nous avons tendance à croire qu'il faut séparer les jumeaux en classe, afin de favoriser leur identité individuelle. De plus, cela permettrait aux autres camarades d'apprendre à les connaître en tant qu'individus et non comme paire. La séparation aurait des effets bénéfiques, car cela pourrait réduire la compétition qu'il y a entre eux et donc, les conflits entre jumeaux, et ce, notamment, si l'un des deux enfants manifeste des difficultés sur le plan scolaire.

Cependant, il est possible de croire que si l'on divise les jumeaux dès la première année scolaire, il y aurait moins de risque à ce qu'ils ressentent de l'anxiété suite à cet éloignement. Certains jumeaux peuvent réagir négativement à une séparation forcée en montrant des comportements de retrait ou de colère.

En conclusion, séparer des jumeaux pourrait les distraire inutilement, car ils se demanderaient ce que fait l'autre durant les heures de cours, etc. et ainsi diminuer leur concentration, leur rendement et leur motivation à l'école.

¹ Professeur en psychologie développementale et directrice du « Twin Studies Center » à California State University

² « Entwined Lives » (1999)

Une étude menée (Zazzo, 1960) auprès de 439 paires de jumeaux et faux jumeaux met en évidence que ces derniers étant dans une même classe ont moins de comportements sociaux négatifs (retrait social, agressivité physique) vers la fin de l'école primaire contrairement à ceux qui ont vécu une séparation.

Les résultats de cette recherche ont montré qu'à l'âge de six et dix ans, les jumeaux qui partagent une même classe sont moins écartés des interactions sociales que ceux qui sont séparés. A douze ans, les enfants qui ont été séparés sont plus agressifs physiquement et ont un niveau d'inattention également plus élevé.

De surcroît, les jumeaux de douze ans ont une motivation et un rendement scolaire plus important que ceux placés dans des classes différentes.

Finalement, l'étude démontre qu'il faut avoir une politique flexible et qu'il faut être à l'écoute des besoins et des désirs des jumeaux.

1.2.2 Deux individus pour un couple

Dans ce chapitre, j'ai choisi de mettre en avant des concepts qui caractérisent les jumeaux en tant qu'individu et de couple.

1.2.2.1 Double – dualité

Si l'on est un enfant né seul, la naissance de jumeaux peut nous « perturber », parce que l'on se demande comment ils vont créer leur propre identité, étant donné qu'ils sont deux à être sortis du ventre de leur mère en n'ayant que quelques minutes de décalage.

Dès lors, on se questionne sur leur mystère, leur fonctionnement. Ce qui perturbe est de savoir que deux personnes vivent les mêmes choses simultanément.

Zazzo (1960) précise que les jumeaux ne sont pas « le même être en deux exemplaires », mais bien deux personnes distinctes. Cependant, ils ne forment pas une paire, mais un couple. Un couple est une répartition relativement stable des tâches quotidiennes. Dans cette organisation de distribution, chacun définit sa place et son rôle et peut donc affirmer sa personnalité.

Les jumeaux sont ainsi des couples qui nous interrogent tant sur le temps (ils ont le même âge, la même origine), le physique (ils se ressemblent), l'espace (ils sont physiquement proches l'un et l'autre) et finalement sur la connivence (ils ne sont pas obligés de se parler pour se comprendre).

D'après Séguin (2019), les jumeaux passent la majorité du temps ensemble, lors de leurs premières années de vie. Ils sont conscients qu'ils ne sont jamais seuls. Ils apprennent à être deux avant de se

rendre compte de leur propre existence, du soi personnel. L'unité gémellaire a une dynamique particulière : elle influence les jumeaux pour le reste de leur vie.

Séguin (2019) conclut que les jumeaux peuvent être attirés par des objets ou centres d'intérêt semblables. Il est probable que des conflits de propriété apparaissent. Les jumeaux doivent donc apprendre à partager et à accepter les goûts et les envies de leur « moitié ». D'après Maxwell Malstrom & Poland (2000), cela fait partie des premiers processus de séparation. Selon Séguin (2019), les jumeaux s'appellent par leurs prénoms respectifs plus tard que les enfants nés seuls. Ainsi, le pronom « nous » est plus souvent employé que le pronom « je ». En outre, cette autrice aborde la notion de dominant-dominé. Ces deux termes sont présents dès la naissance des jumeaux. Parmi les deux enfants, un est « nommé » « ministre des Affaires étrangères », c'est-à-dire qu'il assure une liaison avec le monde extérieur ou qu'il offre à autrui une représentation extérieure du couple. Le « ministre des Affaires intérieures » s'occupe quant à lui, de la direction des affaires internes du couple (Zazzo, *ibid*). Cependant, le rapport de domination peut varier dans le courant de leur vie (moments, événements, activités, compétences...) : il passe soit par l'alternance, soit par la spécialisation. Cette dernière renvoie à un domaine spécifique. Zazzo (*ibidem*) remarque que les garçons ont tendance à dominer dans le domaine « physique ». Toutefois, les filles domineraient davantage dans le milieu « verbal » et « psychologique ». Enfin, c'est vers cinq-six ans que les jumeaux ont conscience de leur gémellité.

Selon Zazzo (1960), il se peut que des couples de jumeaux se suffisent à eux-mêmes. Ils se considèrent ainsi comme frères, amis et confidents. L'auteur préconise de dépasser cette autosuffisance et de leur montrer que l'interaction avec autrui est importante et essentielle. Les jumeaux doivent donc dépasser cet « effet de couple ». Pelloux & Leblanc (2007) renforcent les propos de Zazzo, mais émettent une petite nuance : cette vie de couple permet de faire évoluer les jumeaux ainsi que leur personnalité.

En 1973, Zazzo (1984) a réalisé une expérience. Sa recherche portait sur des jumeaux monozygotes face à un miroir. Pour cela, il a étudié dix-huit couples de jumeaux de 18 à 30 mois. Cette démarche se déroulait en trois étapes :

- Première étape : l'enfant jumeau doit comprendre que c'est lui qu'il voit dans le miroir.
- Deuxième étape : il doit comprendre qu'il n'est pas son jumeau.
- Troisième étape : il doit comprendre qu'il a la même image que son jumeau.

L'enfant doit saisir par lui-même qu'il se voit avec son jumeau dans le miroir. Puis, il convient de comprendre qui il est et d'assimiler que l'autre personne est son co-jumeau. Si cela est délicat pour ces

enfants, Billot (2002) précise qu'un retard d'identification est possible chez les jumeaux à l'égard d'enfants du même âge.

Or, Maxwell Malmstrom & Poland (2000) contredisent les propos de Zazzo et Billot en expliquant que si des jumeaux ne se reconnaissent pas sur une quelconque photographie, dans un miroir ou que d'autres personnes ne les différencient pas, cela n'empêche en rien que chaque jumeau sait parfaitement qui il est.

1.2.2.2 Développement

« Le lien qui unit les jumeaux depuis leur conception influence leur relation et leur développement » (Séguin, 2019, p. 214).

Selon l'auteure à trois mois, les enfants nés seuls découvrent leurs mains et comprennent, quelque temps après, que c'est eux qui les font bouger. Cependant, les enfants jumeaux découvrent leurs mains et celles de leur co-jumeau presque en même temps. En revanche, ils auront besoin de quelques semaines avant de comprendre que parmi quatre mains, il n'y en a que deux qui leur appartiennent.

Durant leur première année de vie, les jumeaux doivent comprendre que leur maman, mais également que leur co-jumeau sont des personnes à part entière et non une extension d'eux-mêmes. À cet âge, les enfants ne sont pas tout à fait conscients de leur propre existence, c'est pourquoi il est compliqué pour eux de différencier quelqu'un d'autre.

Séguin (2019) précise que le développement des jumeaux se fait en même temps. Les jumeaux auraient un sens inné du partage contrairement aux autres enfants. Or, pendant la première année, cela est relativement inexistant. Ainsi, il se peut que des conflits de compétitions apparaissent. En effet, ce couple serait attiré par les mêmes objets : une peluche, un hochet, etc.

Le jumeau qui refuse de partager ses jouets souhaite se définir comme une personne différente ayant, ainsi, ses propres goûts. Il est important de différencier les jouets de chaque jumeau : l'un aurait une peluche et l'autre le hochet. Cela les aiderait à comprendre qu'ils sont deux personnes distinctes.

Le sourire ou le rire d'un bébé a été provoqué par les parents ou les frères et sœurs. Cependant pour les jumeaux, le rire du co-jumeau est plus efficace que les stimuli des adultes.

Les travaux de Bak³ (cité par Descamps, 2019) mettent en évidence quatre stades du développement gémellaire.

³ Psychologue, gémellologue et membre du comité scientifique de la Fédération Jumeaux et Plus.

Le premier stade traite la fusion gémellaire qui apparaît entre 0 et 2 ans : les parents renforcent le lien gémellaire par nécessité pratique. Assurément, lorsqu'un des jumeaux réclame à manger, le deuxième sera aussi nourri. Si l'un doit être changé, l'autre le sera également. Gérer des jumeaux dans les premiers mois de leur vie n'est pas facile. C'est le « nous » avant le « moi ». De plus dans cette phase, les sollicitations sont apportées aux deux jumeaux en même temps et cela les rend ainsi très proches.

Par la suite, Bak parle de la complémentarité qui survient entre 2 et 6 ans : les parents attribuent à chaque jumeau des caractéristiques différentes, mais qui se complètent. Par exemple, si l'un est doux, l'autre sera un peu plus violent ; si l'un aime le sucré, l'autre sera plus attiré par le salé. À ce stade, les jumeaux se construisent l'un par rapport à l'autre. Cette étape est une période transitoire avant d'accéder à une complète autonomie.

Le troisième stade est la première autonomisation. Cette dernière surgit entre 6 et 12 ans : le contexte scolaire permet aux jumeaux d'être des personnes à part entière. En effet, ils auront des demandes hétérogènes et une personnalité distincte. C'est le début d'une indépendance entre eux.

Au stade ultime, il y a la deuxième autonomisation. Elle se manifeste à partir de 12 ans (l'adolescence) : les jumeaux vivent leur vie, ils ont leurs propres envies... et cela en dehors de l'approbation ou de la présence du co-jumeau.

1.2.2.3 Langage

Les jumeaux peuvent communiquer entre eux, seulement après quelques mois. Ils communiquent grâce à leur sourire, à leurs expressions faciales, aux sons qu'ils produisent, aux regards qu'ils s'échangent et au langage corporel qu'ils créent. Dès ce stade, on remarque qu'ils n'ont guère besoin de parler pour se comprendre : « ils ont déjà leur petit monde à eux » (Séguin, 2019 : 215).

Cette même auteure (*ibid* : 213) affirme que « ... les jumeaux parlent en moyenne six mois plus tard que les singletons⁴ » (p.213). Ce phénomène est dû à l'effet isolant du couple.

Zazzo (1960) s'est préoccupé de la situation de couple. Il a réalisé divers travaux et a constaté qu'un retard de langage était certes présent, mais que ce dernier se rattrapait très rapidement par la suite. Ce faisant, il a remarqué que la construction de phrases était tardive, et ce, particulièrement chez les jumeaux monozygotes. En outre, il a observé que leur vocabulaire était moins riche que celui des singletons.

⁴ Ce terme est courant dans la taxonomie de ce genre de recherche.

Les jumeaux développent un « langage secret » qu’eux seuls comprennent. Ce terme est défini par le mot « cryptophasie ⁵ ». Descamps (2001) précise que ce langage découle du fait que les jumeaux sont souvent ensemble et, par conséquent, cela diminue leur socialisation. Zazzo (1960) souligne que ce langage cryptophasique renforce l’unité de couple et les jumeaux l’utilisent même avant d’en avoir conscience.

Zazzo (1984) remarque que la timidité peut être plus présente chez des jumeaux, car ils sont souvent ensemble et interagissent ainsi moins avec les autres enfants. Quand il y a interaction avec autrui, la timidité peut prendre le dessus. C’est donc un système circulaire : la timidité fortifierait l’isolement et l’isolement consoliderait la timidité. Le couple reste nonobstant un repère primordial pour le couple.

1.2.2.4 Identité

Zazzo (1960) évoque que « ... la personnalité de chacun des deux individus évolue dans et par le couple ».

D’après Lievegoed (1993), l’identité est la « traduction globale » qu’un Homme a de lui-même. Pour créer son identité, l’humain a besoin de se comparer aux autres personnes et de se positionner par rapport à autrui. La conscience de soi apparaît vers l’âge de trois ans, c’est pourquoi l’enfance est une période importante dans la construction de l’identité.

Puis, vers huit ans, l’enfant commence à se comparer directement aux autres. Cependant, chez les jumeaux, cette situation est différente. En effet, ils sont constamment confrontés à l’image de leur miroir, ce qui provoque la comparaison à d’autres personnes depuis la naissance (Bélangier, 2009).

Selon cette autrice (*ibid*), le besoin de se sentir comme une personne à part entière est vital autant pour les singletons que pour les jumeaux. Or, pour ces derniers, cela serait plus compliqué à atteindre. Ainsi, l’entourage immédiat, tel que les parents, amis ou enseignants, a un rôle à jouer dans le développement de l’identité des jumeaux, soit de renforcer le sentiment d’unicité. Par exemple, cela leur permettrait de mieux faire la différence entre le « moi » et « l’autre », de connaître ses propres compétences, mais également d’identifier ses limites et ses goûts.

Avoir le sentiment d’être une personne singulière implique une individualité influençant la clarté de l’identité. Cette dernière représente le degré avec lequel l’individu a une conscience claire et explicite de lui-même. Une faible estime de soi peut être causée par une clarté de soi plus modérée. Ainsi, les

⁵ Descamps (2019) : « correspond à l’existence d’un langage particulier, principalement entre jumeaux. Ce langage peut prendre des formes différentes, allant de quelques variantes dans la prononciation des mots à une communication totale dans un jargon mystérieux et incompréhensible » (p.125).

jumeaux ont plus de difficultés à avoir une identité personnelle et leur estime de soi est relativement faible, car ils sont toujours en présence de cette autre personne qui leur ressemble tant (Bélanger, 2009).

L'autrice catégorise le degré d'intégration des jumeaux au sein de leur couple à leur identité personnelle :

- D'un côté, les jumeaux qui se rattachent à leur gémellité et qui se considèrent comme un tout, dans lequel chaque jumeau s'identifie à l'autre, avant d'être un être distinct. Ces jumeaux utilisent particulièrement le pronom « nous » et non le « je ». Ils ont l'impression de n'être rien sans l'autre. De plus, ils ont besoin d'avoir l'approbation de leur moitié avant de prendre des décisions. Ces enfants se sentent incomplets lorsqu'ils sont seuls : la dualité est la plus importante.
- D'un autre côté, les jumeaux se définissant comme des personnes singulières et distinctes. Ils forment certes un couple, mais chacun peut entreprendre ce qu'il veut sans avoir besoin de l'autre. Il se peut que ce soient des jumeaux monozygotes ayant des caractères opposés : par exemple, l'un serait dominant et l'autre dominé ou encore l'un serait craintif et l'autre on ne peut plus téméraire. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais 1 + 1, étant donné que leur identité passe avant tout.

Bélanger (2009) démontre donc que l'estime de soi des jumeaux, qui s'identifient facilement à leur moitié, est plus faible que pour les jumeaux qui font nettement la différence entre le couple et la personne. Cela s'explique parce qu'ils ne se considèrent pas assez comme des individus singuliers et uniques. La représentation de soi et de celle du jumeau sont vagues. Concernant le deuxième type de jumeau, soit ceux qui n'ont pas besoin du co-jumeau pour se définir, l'estime de soi est plus élevée, puisqu'ils ont chacun trouvé leur identité individuelle ; ils ont ainsi leur propre personnalité. Cependant, Bélanger (2009) précise qu'un changement est envisageable sur le continuum selon le contexte et les stades de développement.

Bernier (2006) précise que chez les jumeaux monozygotes entre 0 et 3 ans, le concept d'identité se construit à partir d'événements de séparation et d'individuation. Puis, la similarité tant physique que psychologique et comportementale, soit l'unité gémellaire, crée un obstacle pour établir une identité singulière chez les jumeaux, ce qui les amène à la confusion temporaire de l'identité. L'intégration de la personnalité est plus faible chez les jumeaux que chez les singletons. En effet, l'amphibologie des deux identités entraîne un déséquilibre et change l'image de soi. C'est donc la consolidation de l'image de soi qui est plus faible chez les jumeaux que chez les enfants nés seuls. Ce phénomène se justifie durant l'évolution de l'identité, la représentation de soi et de l'autre est moins élevée.

1.2.2.5 Individualisation

L'individualisation est un processus d'autonomisation par lequel un individu maîtrise ses choix, sans avoir suivi les recommandations sociales ou morales. Il s'agit de la création de la personnalité.

D'après Halmos (2002), refuser d'admettre à l'enfant le statut d'« un » conduit à lui dénier ce qui spécifie ce « un » : son caractère, sa singularité, etc.

La reconnaissance par ses parents de sa singularité est fondamentale pour l'enfant. Être reconnu comme « lui » le plus tôt possible est ce qui lui permet de savoir peu à peu qui il est. En effet, le sentiment d'exister se construit durant toute la vie.

Les jumeaux peuvent sembler égaux à leurs congénères. C'est pourquoi ils sont souvent considérés comme « un demi » et non comme « un ». En soi, ils sont perçus comme une moitié indifférenciée d'un sous-ensemble nommé « les jumeaux ». Pourtant c'est le même être en deux exemplaires (Zazzo, 1960). En effet, d'apparence les jumeaux peuvent se ressembler en tout point.

Lorsque l'on observe des jumeaux, on ne perçoit que la ressemblance qui les assemble. Or, il serait pertinent de se mettre à la place d'un jumeau, afin de remarquer que « les jumeaux » tel qu'on en parle, n'existent pas. Ce n'est pas qu'une seule et unique entité, mais bien deux êtres différents et séparés (Halmos, 2002).

Selon Zazzo (1960), les difficultés que rencontrent les enfants et les enfants jumeaux ne sont pas foncièrement différentes, mais elles sont très souvent amplifiées par la gémellité.

De cette manière, les enfants jumeaux doivent partager leurs parents, mais ils doivent en plus supporter de ne pas avoir le statut « unique » de chacun de leurs progrès. Par exemple, lors de leur premier phonème, premier pas, etc. l'émerveillement de leurs parents sera tout autre, voire diminué, car « l'autre » a déjà accompli le même exploit.

Il est alors fondamental de renforcer leur propre entité.

Les jumeaux doivent également supporter d'avoir en permanence quelqu'un « sur le dos » : il y a non seulement les frères et sœurs plus grands ou plus petits, mais surtout un enfant du même âge, qui peut lui ressembler comme un double. Les problèmes de distance avec cette autre « moitié », tant sur le plan de l'attachement que sur la rivalité elle-même, peuvent s'avérer dangereux sur le long terme. En effet, l'enfant jumeau peut être tenté d'imiter son jumeau au lieu d'essayer de développer sa propre personnalité. Par exemple « Si mon frère aime les carottes, je suis obligé d'aimer les carottes. ». Il est évident que si l'on « devient l'autre », il y aura moins, voire très peu de problèmes avec lui.

Ce risque peut entraîner les jumeaux à se coupler et ce couplage a des effets néfastes. Assurément, des enfants trop « collés » ont généralement de la difficulté à s'investir dans des relations extérieures et à supporter que l'autre jumeau y parvienne. Suite à cela, ils souffrent, car ils se sentent trahis.

De plus, comme le souligne Descamps (2019), les jumeaux qui ne sont pas individualisés par leurs parents vont évoluer dans le même espace psychique et donc ils ressentiront autant la joie que la douleur de leur co-jumeau.

Ainsi, reconnaître un jumeau comme une personne unique lui permet d'avoir une relation plus équilibrée avec l'autre. On ne parle pas de briser leur lien gémellaire, mais de les autonomiser.

1.2.2.6 Relations sociales

Durant l'enfance, les jumeaux tout comme les singletons, apprennent à connaître le monde qui les entoure. Cependant, les jumeaux ont un avantage : ils sont avec leur co-jumeau pour affronter cette nouveauté (Maxwell Malstrom & Poland, 2000).

Entre 0 et 4 ans, soit durant la petite enfance, les jumeaux créent des liens d'amitié. Ils peuvent avoir des amitiés communes à eux deux et des amitiés individuelles. Or, Maxwell Malstrom & Poland (2000) précisent qu'il faut porter une attention particulière sur les jumeaux, afin qu'ils ne restent pas constamment ensemble, et ce, parce qu'ils ont tout autant besoin que les autres enfants d'avoir des expériences sociales et de se construire individuellement.

D'après Maxwell Malstrom & Poland (2000), il serait propice d'associer des couples de jumeaux, puisqu'ils vivent la même chose. De plus, il serait favorable d'obtenir un nombre pair d'enfants, dans le dessein que tous aient quelqu'un avec qui jouer ou interagir et donc, éviter qu'un des jumeaux ne se sente seul. Un exemple serait de proposer le plus souvent possible des activités collectives aux jumeaux, dans le dessein qu'ils puissent ainsi construire des compétences sociales (Trueba, 2003).

1.2.3 Ensemble ou séparés à l'école

Ce troisième sous-chapitre concerne directement ma recherche où sont développés les concepts liés à : la différenciation, la dégémellisation et la séparation. Nous proposons ici deux citations qui permettent de mieux amorcer cette thématique :

La décision de placer leurs enfants dans la même classe ou des classes distinctes est cruciale. En fait, elle est l'un des événements les plus importants de l'extension de l'environnement social de leurs enfants et annonce une séparation majeure par rapport aux parents et à la maison. (Maxwell Malmstrom & Poland, 2000, p. 275).

« La vie sociale autonome sera très différente si les jumeaux sont séparés ou ensemble en classe » (Billot, 2002, p. 203).

1.2.3.1 Différenciation

Séguin (2019) précise qu'il est important pour un adulte, qui est en contact avec des jumeaux (les parents ou les enseignants), d'apprendre à les reconnaître, à les différencier. Il faut parfois faire recours à leurs détails physiques : par exemple, l'un a un grain de beauté sur le visage et l'autre non, une tache de naissance, une différence de taille, ou même encore des taches de rousseur. Une autre technique, afin de les différencier visuellement, est de leur attacher un bracelet autour du poignet ou leur donner un collier. En fait, il faut leur donner ou leur mettre un objet distinctif qui permet rapidement de savoir « qui est qui ». Si, plus tard, des différences physiques apparaissent, il est possible d'abandonner cette technique. Cette autrice dit également qu'il ne faut pas les habiller pareillement, même si l'on reçoit des cadeaux de proches. « Ne laissez pas l'entourage insister sur leur gémellité au détriment de leur individualité ! » (Séguin, 2019, p. 258). Elle ajoute qu'il ne faut ni les habiller ni les coiffer de la même manière. Selon elle, c'est le rôle des parents de faire en sorte que l'on puisse les repérer. Descamps (2001) souligne que de les différencier leur permet de mieux savoir et comprendre qui ils sont, mais également de savoir ce qui leur appartient.

1.2.3.2 Dégémelliser

Tout d'abord, il est essentiel de préciser le terme de « dégémelliser », car ce dernier n'est pas à prendre au sens propre. Descamps (2001) explique ce vocable : « Dégémelliser signifie une prise de conscience tardive de l'indépendance nécessaire de chacun des enfants » (p. 209). Cette scientifique n'évoque donc à aucun moment, le fait de briser ce lien gémellaire. D'après elle, c'est plutôt d'avoir conscience de l'importance de former deux individus singuliers et distincts, qui ont, cependant, toujours accès au couple qu'ils forment. Zazzo (1984) explique qu'il est important de dégémelliser les jumeaux, dans le dessein de les autonomiser et de les individualiser. « Il faut dégémelliser, justement pour favoriser l'individualisation » (Zazzo, 1984, p. 100). Et ce, afin qu'ils ne forment pas un « gang » face à autrui (aux parents et à la société), étant donné que les risques de s'enfermer et de s'appauvrir sont particulièrement élevés. Ainsi, il vaut mieux opter pour des prénoms distincts et cesser, autant pour les parents que pour l'entourage, de les nommer « les jumeaux ». Le plus important est que chaque enfant puisse se percevoir comme une personne unique. (Zazzo, 1984).

En outre, Descamps (2001) prétend qu'il serait propice de créer un espace personnel, une atmosphère propre à chaque jumeau dès leur naissance. Trueba (2003) appelle cet espace la « singularisation de l'espace » qui permet de construire peu à peu l'individualité.

Zazzo (1984) parle de la tradition gémellaire : celle d'habiller les jumeaux de façon identique ou de manière symétrique. Il émet donc l'hypothèse que tous les parents, auparavant, éprouvaient du plaisir à les rendre semblables. Or, aujourd'hui, on comprend l'importance de différencier. Ainsi, la tradition gémellaire commence à diminuer.

Séguin (2019) spécifie qu'il serait peu convenable de vouloir gémeller ou dégémelliser incommensurablement, car le lien gémellaire ne peut être nié.

1.2.3.3 Séparation

D'après Descamps (2009), le mot « séparer » effraie les personnes. En effet, Trueba (2003) explique que la séparation est assimilée au mot « souffrance » à première vue, car « La séparation physique n'est pas toujours facile psychologiquement » (Descamps, 2001, p. 220).

Descamps (2019) met l'accent sur le fait qu'une séparation est bénéfique à condition qu'elle soit bien vécue par les deux enfants. La séparation à l'école repose ainsi sur la force d'attachement d'un jumeau pour l'autre.

Bélangier (2009) précise qu'il y a deux styles d'attachement. Le premier est appelé l'attachement sécurisé. Ce dernier est utilisé pour nommer deux jumeaux ayant une importante intégration de leur gémellité dans leurs identités. Le deuxième terme est qualifié d'attachement insécurisé et se fonde sur le fait que les jumeaux intègrent peu leur gémellité dans leurs identités.

Séguin (2019) explique que l'entrée à l'école enfantine (1-2H⁶) peut être la première séparation d'avec la mère, comme pour tous les autres enfants. Or, une séparation douloureuse entre jumeaux peut être le résultat implicite d'une non-séparation d'avec la maman (Pelloux & Leblanc, 2007). Cela met en exergue qu'il faut une séparation progressive d'avec la mère avant l'entrée à l'école, ce qui permettrait par ailleurs, une séparation des jumeaux moins brutale par la suite.

Séguin (2019) préconise de placer des jumeaux dans une même classe, afin de ne pas créer une double séparation (celle d'avec leur mère et celle d'avec leur co-jumeau), ce qui rendrait la rentrée davantage

⁶ Harnos (désigne un concordat intercantonal suisse sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire entre les différents cantons suisses).

difficile à vivre. Cependant, si les jumeaux ont été auparavant dans une garderie, la séparation peut être envisageable, étant donné qu'ils ont déjà dû se séparer de leur maman.

Trueba (2003) précise que la séparation à l'école est bénéfique, car elle favorise les relations sociales, l'autonomie, l'indépendance et leur développement identitaire. De ce fait, le jumeau a la possibilité « d'oublier » sa gémellité à l'école et il sera traité comme un être à part entière.

Séguin (2019) conseille aux parents d'avertir leurs jumeaux qu'ils peuvent être le centre d'intérêt des autres enfants durant les premiers jours d'école, si les singletons n'ont jamais été confrontés à des enfants issus de naissances multiples. Cette autrice recommande un dialogue, qui débouchera sur un accord commun, entre les parents de jumeaux et les enseignants, afin de convenir s'ils mettent les jumeaux dans une seule et même classe ou si *a contrario*, il est préférable de les séparer. Cependant, certains établissements imposent ce choix.

Descamps (2019) prétend qu'« il vaut mieux séparer les enfants » (p. 79). De plus, elle ajoute que de séparer des jumeaux à l'école était toujours positif (Descamps, 2019). En fait, une séparation est bien vécue à condition que les protagonistes soient favorables à cette décision : ils doivent se sentir prêts. Sinon, l'effet inverse peut survenir : les jumeaux chercheront un rapprochement fusionnel ou ils tomberont en dépression.

Dans cette situation, il ne faut en aucun cas faire une différence entre jumeaux monozygotes et jumeaux dizygotes, car tous ont les mêmes stades de développement (Descamps, 2019) (comme mentionné sous le point 1.2.2.2.)

Billot (2002) est d'avis que de séparer les jumeaux doit se faire relativement tôt, car la séparation sera mieux acceptée et mieux vécue par le couple. En effet, étant donné qu'ils n'ont pas encore eu l'habitude d'être perçus comme « une paire » par les professionnels de l'enseignement et par leurs camarades de classe (Descamps, 2019, p.80).

Florence Tomasic rejoint les propos de Billot, mais elle émet quelques nuances : la séparation à l'école infantine ne doit avoir lieu que si la relation entre les jumeaux est névrotique (anxiété, trouble du comportement, ...). Sinon, le mieux est de les laisser ensemble, dans le dessein qu'ils aient une base sécurisante (Descamps, 2019, p.80).

La même autrice (2019) explique qu'il faut éviter de séparer les jumeaux en 5^{ème} Harnos, car le début d'un nouveau cycle est un changement suffisamment conséquent pour eux. En outre, la séparation ne doit pas être imposée. Elle doit être un passage bien défini du développement des enfants, c'est pourquoi il faut la leur expliquer et la préparer.

Si les jumeaux restent ensemble en classe, les parents devront être vigilants et à l'écoute de leurs enfants, afin qu'ils développent au mieux leur identité. Il serait également opportun que chacun ait des activités

extrascolaires distinctes et, si possible, une chambre qui leur soit propre. Ainsi, ce territoire représentera un espace « sans l'autre » où ils pourront être eux-mêmes (Descamps, 2019).

	Séparer les jumeaux si...	Maintenir les jumeaux ensemble si...
Selon l'Association « Multiples Births » (2003)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les jumeaux restent énormément ensemble et que cela nuit à la socialisation d'un des deux enfants. 2. Ils usent de leur gémellité en classe ; pour jouer des tours à leurs camarades et à leur enseignant·e 3. Ils demandent à être séparé. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'entrée à l'école est la première grande séparation qu'ils vivent. 2. Dans le collège, il n'y a qu'une classe par niveau. 3. Ils désirent être les deux. 4. L'enseignant·e recommande qu'ils ne soient pas assis l'un à côté de l'autre en classe et que le/la pédagogue ne les compare pas.
D'après Bonnet (1996) et Dubrez (1996)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Si un jumeau est dans l'ombre de son frère. Il se sent donc inférieur à son co-jumeau. 2. Ce sont des faux-jumeaux, car des études prouvent que la fille est encline à materner le garçon. 3. Il y a une dépendance entre les jumeaux. 4. La présence de compétition, de rivalité s'est instaurée entre eux. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. C'est leur première année scolaire. 2. Ils sont tous deux indépendants l'un de l'autre. 3. Ils sont trop attachés l'un à l'autre. En effet, cela serait dangereux de les séparer, car ils souffriraient énormément. De ce fait, l'on obtiendrait l'effet inverse.
Selon Maxwell Malstrom & Poland (2000)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les jumeaux demandent à être séparés : c'est une évolution normale de leur relation. 2. Les jumeaux sont disparates et qu'un des deux essaie de se maintenir/ se positionner au même niveau que son co-jumeau. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. C'est l'entrée à l'école. 2. Les avantages de les séparer sont nuancés.

Tableau 1 : Résumé des arguments pour une séparation ou un maintien des jumeaux à l'école.

1.2.4 Conclusion

Pour conclure, il est essentiel de comprendre que les jumeaux n'ont pas la même personnalité. En effet, l'un peut être plus extraverti et s'occupera donc des Affaires étrangères tandis que son co-jumeau se chargera des Affaires intérieures. Cependant, cette posture de dominant — dominé peut changer selon la situation.

Étant donné qu'ils sont deux êtres à part entière, il est essentiel de les différencier. Ceci dans le dessein qu'ils comprennent qui ils sont et de savoir ce qui leur appartient. Si on les différencie en continu, les jumeaux gagneront en autonomie. En outre, si les personnes de leur entourage les différencient, les risques qu'ils se referment et se complaisent dans leur couple sont moindres.

Toutefois, il est nécessaire de séparer les jumeaux (classes différentes par exemple), s'ils restent constamment ensemble et que cela nuit à leur socialisation, si l'un des deux domine son co-jumeau et que ce dernier se sent inférieur et s'il y a une compétition malsaine entre eux. Cependant, cette séparation doit être acceptée par les deux enfants, sinon des conséquences néfastes pourraient survenir.

1.2.5 Mon point de vue personnel

Selon moi, chaque couple de jumeaux est différent. Je soupçonne également que l'éducation que reçoivent les jumeaux peut influencer leur comportement envers leur « moitié ». C'est-à-dire que si les parents ou représentants légaux fortifient ce lien particulier entre eux, les enfants développeront tout au long de leur scolarité, voire au-delà, une précieuse entraide qui évite toute concurrence néfaste à leur développement. En revanche, si les parents instaurent de manière involontaire ou non une sorte de concurrence ou de compétition entre les enfants, l'un deviendra dominant et l'autre dominé. Par conséquent, cette éducation provoquera ou non une séparation au cours de leur scolarité.

1.3 Définition et importance de l'objet de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

Le thème de ma recherche concerne donc la jumeauté en classe. Grâce à ma question de recherche « Comment les jumeaux perçoivent-ils/vivent-ils leur scolarité à l'école primaire ? Qu'en pense l'enseignant·e ? », je touche directement des acteurs différents. En effet, il y a les jumeaux et faux jumeaux, mais aussi leur enseignant. De plus, il y a les parents à prendre en compte. Ceux-ci peuvent également jouer un rôle quant à la relation entre jumeaux.

Dans ce chapitre, j'aborderai divers thèmes, tels que celui des apprentissages (comportements), du développement (soit de la personnalité, de la socialisation avec autrui), des interactions en classe (très souvent avec son jumeau ou non, comment interagissent-ils avec le groupe-classe).

Pour certains jumeaux, il est important de se séparer de sa moitié, afin de se développer au mieux. Or, pour certains, il est plus bénéfique de demeurer dans une seule et même classe. Il sera donc important de se pencher sur les cas dans lesquels il faudrait séparer le couple et sur ceux dont le maintien est souhaitable.

Il est intéressant de se demander qui prend cette décision et sur quels critères elle repose ? Il se peut que des parents aient imposé leur opinion à l'enseignant·e, mais l'inverse est également possible. Cependant, il se peut aussi que la décision se fasse d'un commun accord.

1.3.2 Objectifs (ou hypothèse de recherche)

Ma question de recherche est la suivante : comment les jumeaux perçoivent-ils/vivent-ils leur scolarité à l'école primaire ? Qu'en pense l'enseignant·e ?

Cette question m'interpelle, car nous ne savons pas quel est leur point de vue, leur ressenti quant à la relation avec leur « moitié » à l'école primaire. Pensez-vous que cela est énervant d'être toujours avec la même personne tant à la maison qu'à l'école ? Ou, au contraire, sont-ils d'avis que cela est important, étant donné qu'ils peuvent s'entraider à tout moment et s'encourager mutuellement ? J'ai personnellement mon avis sur cette question, mais comme vu précédemment, chaque couple jumeau est différent. Ainsi, il m'est impossible d'en tirer une généralité. Toutefois, d'après mon expérience en tant qu'enfant, je trouvais parfois agaçant d'être sans cesse avec mon frère, car je le voyais à l'école, à la maison et également durant nos hobbies. Cependant, l'entraide était souvent de la partie. En conclusion, je dirais qu'il y avait du positif à être avec son co-jumeau.

Suite à cela, d'autres interrogations nous viennent en tête : ont-ils les mêmes amis ? Ou sont-ils contents d'être une fois sans leur co-jumeau ?

De plus, je me demande qui décide de leur séparation ou non en classe et selon quels critères.

En effet, font-ils du cas par cas ou décident-ils ensemble (enseignant-e, parents, enfants) de la situation la plus bénéfique pour tous ? Je sais déjà qu'il arrive que des établissements aient des règles bien précises par rapport aux jumeaux. Par exemple, certains les séparent systématiquement, afin qu'ils soient individualisés et ainsi, que leur estime de soi augmente. Cependant, j'émets l'hypothèse que dans la plupart des cas, le/la pédagogue a une discussion avec les parents de jumeaux et les jumeaux eux-mêmes, dans le dessein de décider du choix le plus convenable pour le couple.

Pour prendre cette décision, il est important de savoir quels sont les avantages et inconvénients d'être ensemble ou séparés en classe ? Je pense qu'il y a de nombreux avantages d'être dans une classe commune, mais principalement de savoir qu'il y a constamment quelqu'un qui nous comprend et qui est présent pour nous, qu'importe la situation. Or, je sais qu'avoir sa moitié loin ou proche de nous, modifie nos interactions avec autrui et notre personnalité diffère également. Toutefois, il existe, dans la plupart des cas, une dissimilitude au niveau intellectuel. Par conséquent, j'imagine que dans ce cas-ci, il est préférable d'être séparé de son co-jumeau pour éviter que l'un se sente inférieur à l'autre et qu'une forme de compétition apparaisse.

Ceci nous amène à mon avant-dernière question : si c'était aux jumeaux de choisir : rester ensemble ou plutôt être dans une classe différente, que choisiraient-ils et pourquoi ?

Je conçois que les jumeaux ont également leur mot à dire dans cette décision, car ce sont eux les principaux acteurs. Effectivement, ils vivent au quotidien en classe et savent mieux que personne ce qu'ils souhaiteraient. Il va de soi que chaque couple de jumeaux est différent, car tous vivent une relation distincte avec leur moitié.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Type de recherche

Ma démarche de recherche est de type qualitatif. En effet, cette dernière vise à décrire un phénomène, une situation de manière approfondie. De surcroît, ma recherche tente de mieux comprendre et ainsi, de mieux interpréter les propos des divers acteurs concernés. Mon étude s'intéressant aux comportements des participants, dans le dessein d'établir des liens entre un phénomène et ses caractéristiques, les données ne sont pas quantifiables (Kakai, 2008).

De plus, ma démarche est qualitative, car elle ne mobilise que peu de personnes. Il est donc impossible de tirer une généralité à partir de ma recherche. Aussi, j'ai opté pour ce choix, car il est plus pertinent (à mes yeux) d'étudier précisément les cas de ma population qui me donne l'opportunité d'en tirer des explications, au lieu d'investiguer énormément de personnes, qui ne me permet que de « survoler » ma thématique

2.1.2 Type d'approche

Étant donné que ma question de recherche est « Comment les jumeaux perçoivent-ils/vivent-ils leur scolarité à l'école primaire ? Qu'en pense l'enseignant·e ? », mon approche est de type inductif. Comme le dit Claude (2020), la démarche inductive part de faits observables, dans le but de donner une explication à ce questionnement. Ainsi, je me suis questionnée quant à mon vécu de jumelle à l'école primaire. En outre, des personnes de mon entourage, étant également jumeaux, avaient vécu une scolarité primaire très différente de la mienne. C'est pourquoi je pense qu'il est pertinent d'enquêter sur le sujet, afin de comprendre pourquoi certains couples de jumeaux sont dans des classes différentes et d'autres restent ensemble durant plusieurs années. Était-ce un choix purement personnel ? Une obligation ? si la réponse est oui, de qui provient-elle ? etc. Mon but est donc de partir de phénomènes particuliers afin de parvenir à un constat plus général (Claude, 2020).

2.1.3 Type de démarche

Concernant mon type de démarche, je touche à plusieurs aspects. En effet, ma démarche est compréhensive, car je cherche à comprendre comment réagir face à ce « type » de situation. Et ce, afin de prendre la décision la plus bénéfique pour tous, tant pour les enseignants, les parents que les jumeaux.

Cependant, ma démarche est également dite « d'innovation », vu que mon but est de transformer les *a priori* et stéréotypes des parents ou des enseignants, selon lesquels il est primordial de séparer les

jumeaux en classe le plus rapidement possible, dans le dessein qu'ils puissent développer au mieux leur identité et, ainsi, renforcer leur développement personnel.

Il va de soi que la démarche est aussi explicative, étant donné que je cherche à prouver que l'on ne peut tirer une généralité des jumeaux à l'école, vu que chaque couple gémellaire est différent. Des études ont démontré que certains jumeaux sont trop fusionnels et que cela empêche sur leur individualisation. Dans ce cas la séparation est favorable. Or, d'autres couples de jumeaux ne rencontrent aucune tension entre eux et une séparation apporterait l'effet inverse : un rapprochement encore plus fusionnel (Descamps, 2019).

2.1.4 L'enjeu de ma recherche

Plusieurs enjeux de ma recherche résident dans ma problématique. Tout d'abord, il y a l'enjeu ontogénique, car je tente de me développer professionnellement, afin d'améliorer ma propre pratique. En effet, je sais par exemple comment réagir s'il y a, plus tard, des jumeaux dans ma classe. Il sera essentiel de parler avec les parents et les enfants pour savoir ce qu'ils souhaitent et ce qui est le plus avantageux pour tous.

D'un autre côté, il y a l'enjeu de type nomothétique. Ce dernier a pour but de développer des connaissances théoriques et plus particulièrement, dans le cadre de ma recherche, sur la séparation ou le maintien des jumeaux à l'école.

Néanmoins, ma problématique touche également le côté politique de l'enjeu. En effet, l'objectif est de changer des valeurs ou des besoins pour modifier des conduites. Le projet est de modifier, voire de transformer les pratiques de l'institution, comme de peser les avantages et les inconvénients d'une séparation ou d'un maintien, de parler de ce que souhaitent les parents, enfants et enseignants, dans le but de trouver une solution convenable à tous, pour chaque couple gémellaire.

Or, l'aspect pragmatique est aussi présent et ce dernier est étroitement lié à l'enjeu politique, puisque cet aspect (pratique) consiste à corriger certains éléments du système sans remettre en cause ses objectifs. Il est ainsi opportun et fondamental de se questionner, afin de savoir comment les jumeaux vivent leur scolarité et quel est le choix le plus adéquat pour les deux protagonistes (classes différentes ou non ?). Il est important de préciser que Van Der Maren (2003) explique qu'il y a un sous-aspect de l'enjeu pragmatique : la recherche action-fonctionnaliste. C'est-à-dire que je m'intéresse à des systèmes, tels que l'école, la classe et les jumeaux, dont le fonctionnement est perturbé. Ainsi, les trois systèmes sont liés et si les jumeaux ne s'entendent pas ou qu'il y a des tensions entre eux, cela entraînera des conséquences sur le groupe-classe.

2.2 Nature du corpus

2.2.1 Récolte des données

La méthode de récolte des données choisie est l'entretien semi-directif, car c'est la technique la plus propice pour obtenir des réponses à mes questions. Ainsi, j'ai un fil rouge, appelé « canevas d'entretien », mais je peux également questionner la personne en lui demandant, par exemple, de préciser un terme ou d'approfondir une thématique qu'elle a abordé.

Cependant, le questionnaire est également employé en tant que ressources complémentaires. En effet, pour obtenir les informations dont j'ai besoin, l'emploi synergique de deux techniques de collecte s'impose. Je souhaite ainsi obtenir les avis et les points de vue de deux acteurs sociaux : les jumeaux et l'enseignant·e titulaire.

2.2.2 L'enquête par entretien

L'enquête par entretien est ainsi définie par Lefèvre en 2011 :

L'entretien revêt des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine. L'entretien engage deux personnes en vis-à-vis et à ce titre ne peut être considéré comme un simple questionnaire où on est dans une relation anonyme. Des rapports sociaux se jouent dans un entretien. (p.15)

J'ai choisi cette méthode, car elle permet d'être flexible et de revenir sur les vocables de celui qui questionne, mais également sur l'interviewé. En outre, le chercheur et le sujet peuvent échanger sur leur compréhension et leurs points de vue disparates, permettant de comprendre maints phénomènes et d'apprendre des éléments corrélatifs au sujet du travail.

De plus, cette méthode permet : « l'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles ou non, leurs lectures de leurs propres expériences » (Quivy, Campenhoudt et Marquet 2017, p.244).

Mon choix s'est porté sur l'entretien semi-directif, car les caractéristiques de ce type d'enquête sont entre autres que le chercheur laisse à la personne questionnée une certaine liberté, afin que cette dernière soit à l'aise et puisse donner son opinion. Ainsi, le sujet peut s'exprimer sans que le chercheur ne l'influence. Dans ce type d'entretien, la fonction de ce dernier est de faire en sorte que le sujet en dise

davantage sur la thématique de recherche et qu'il donne des informations qui se révèlent être précieuses et utiles à « l'enquêteur ». Lors de l'entretien semi-directif, les questions doivent être ouvertes, ou du moins, tenter de l'être un maximum. Le rôle du chercheur est donc de guider son sujet sur les pistes qu'il observe, de manière à l'orienter selon les objectifs qu'il souhaite atteindre.

Mougel (2011) expose les avantages et limites de cet entretien semi-directif et mentionne des conseils :

Avantages :

- Cette technique garantit l'étude de l'ensemble des interrogations qui intéressent l'enquêteur. De plus, cette méthode permet de comparer les divers résultats.

Limites :

- Cette méthode est compliquée à préparer, car les thèmes abordés peuvent casser le fil et la dynamique du discours.

Conseils :

- Tester préalablement les sous-thèmes du guide d'entretien, afin de vérifier qu'ils soient compréhensibles et adaptés aux objectifs visés.
- Les sous-thèmes ne doivent pas être énoncés de manière trop précise, sinon l'interviewé pourrait se contenter d'acquiescer ou d'infirmer.

2.2.3 L'enquête par questionnaire

Le choix de cette technique de collecte de données se prétend être pratique et relativement rapide, mais l'enquête par questionnaire a aussi pour objectif d'obtenir des informations précises sur une thématique. Concernant mon travail, le but est de recueillir un certain nombre de données, pour ensuite disposer d'une meilleure compréhension de la situation au sein des classes, mais également pour porter un regard analytique sur les jumeaux en classe. Parizot (2012) précise que :

L'intérêt principal de l'enquête par questionnaire est de rassembler une grande quantité d'informations, aussi bien factuelles que subjectives, auprès d'un nombre important d'individus. [...] L'objectif de telles enquêtes peut être de mesurer la fréquence de caractéristiques (situations, comportements, opinions ou attitudes...) dans une population donnée, mais, en sciences humaines et sociales, elles visent surtout à analyser les relations entre ces caractéristiques. (p.93-113)

À propos de ma recherche, le but est d'analyser les résultats des questionnaires que j'ai transmis et des entretiens réalisés, dans le dessein de comprendre comment les jumeaux vivent leur scolarité, d'obtenir les opinions des jumeaux et des enseignants et de répondre à mes interrogations.

Cette méthode permet de décrire, mais également de mettre en exergue plusieurs faits. Dans un questionnaire, il y a généralement trois catégories de questions. Selon Hap (1990), on touche les questions de connaissances, d'opinions et d'identification des individus.

À l'intérieur de ces trois catégories, on trouve également deux types de questions : ouvertes et fermées.

- Les questions ouvertes laissent une certaine liberté au sujet pour s'exprimer, sans qu'une longueur de réponse soit demandée.
- Les questions fermées exigent une forme stricte de réponse où le sujet n'a que peu de possibilités de réponses (une ou plusieurs).

Concernant mon enquête, il y aura principalement des questions ouvertes, car je trouve pertinent de récolter les points de vue de tous les jumeaux et enseignants. Cependant, les personnes questionnées auront la possibilité de donner leur avis dans certaines interrogations. Dans quelques questions, la position et le point de vue des jumeaux et enseignants peuvent se montrer particulièrement utiles pour mes recherches.

Je suis consciente que la neutralité dans de telles enquêtes est primordiale, mais la subjectivité, qui s'avère tant être un outil qu'un obstacle apparaît parfois et est même incontournable, étant donné qu'elle est connexe à la sensibilité de l'être humain. Comme le précise Hap (1990) :

Lorsque l'on interroge une personne, on voudrait idéalement capter des réalités « constantes et objectives » qui soient propres à cette personne et indépendantes de la situation d'enquête. Or, ce que l'on obtient, c'est une réponse exprimée dans un contexte donné et en réaction à une question posée de l'extérieur. (p.6)

Les personnes répondant aux questions du chercheur sont astreintes à plusieurs tâches telles que d'accepter de communiquer avec l'enquêteur, se questionner en y réfléchissant intérieurement et d'exprimer avec honnêteté son avis. Ainsi, la valeur des réponses dépend de la construction des questions, mais aussi des conditions externes dans lesquelles sont posées les questions. C'est pourquoi, le chercheur doit s'attarder sur la formulation des phrases interrogatives, tant sur le contenu, la forme que les conditions dans lesquelles se déroulent les questionnaires.

2.2.4 Procédure et protocole de recherche

À propos de la procédure de récoltes de mes données, ces dernières sont écrites et/ou orales, mais toutes sont retranscrites manuellement. Dans un premier temps, pour les enquêtes par entretien, j'ai interviewé deux enseignants, l'un titulaire d'une classe de 7^{ème} Harnos et l'autre enseignante avait des 4 et 5^{ème} Harnos, avant de devenir enseignante spécialisée. Les entretiens sont basés sur un guide d'entretien et les enseignants ont signé un contrat de recherche⁷ avant l'interview et ce, dans le dessein d'établir un respect mutuel et un cadre prouvant la confidentialité. Concernant les enquêtes par questionnaire, les individus questionnés sont des élèves actuels ou « anciens » étant jumeaux ou faux jumeaux, ainsi que des enseignants. Tous remplissent le questionnaire qui comprend des questions principalement fermées.

2.2.5 Échantillonnage

La population de mes recherches concerne deux acteurs sociaux : les jumeaux et les enseignants. Il s'agit plus précisément de cinq paires de jumeaux et cinq de faux jumeaux. En outre, un questionnaire spécifique pour les enseignants est envoyé à bon nombre de professionnels pédagogiques (dix-huit). Ensuite, à propos des entretiens, j'ai interviewé une paire de jumeaux et deux enseignants, ce qui me fait un total de quatre entretiens.

La réponse pour les entretiens a été plutôt rapide et les enseignants ont montré de l'intérêt pour ma question et mes objectifs de recherche. Ainsi, ils ont consenti à être interviewés.

⁷ Voir annexes p. III & XVIII

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Pour transcrire un entretien, il faut être très objectif, c'est pourquoi il est primordial d'avoir établi des règles, sur lesquelles on peut s'appuyer tout au long du processus.

Un autre enjeu capital apparaît : la question de l'orthographe et des erreurs langagières. En effet, il se peut que l'interviewé fasse abstraction de ces règles. Ainsi, Rioufreyt (2016) conseille quelques prescriptions quant aux fautes d'orthographe :

- Il ne faut pas ajouter de morphèmes non verbalisés. Typiquement, il ne faut pas écrire « ne » lorsque cette partie de la négation n'est pas réalisée.
- Ne pas rétablir les élisions non réalisées : « parce que il est pas là ».
- Lorsque l'orthographe est incertaine (cas de certains noms de marques, toponymes, etc.), on utilisera une orthographe approximative, si elle est admissible et il faut le signaler avec un commentaire (si l'on utilise un traitement de texte).
- Les accords non courants sont suivis de l'indication {sic} : 'tu as vu des chevaux {sic}', 'ils croient {sic} que c'est vrai'.
- Les règles d'accord doivent être respectées, à condition qu'on ait une réalisation phonétique particulière. Par exemple, « on est parti avec ma maman », mais « on s'est mises à dormir ».
- Les liaisons particulières sont indiquées telles qu'elles sont exprimées : « le nous » (pour « ours », si c'est un entretien avec un enfant), « donne-moi z'en », etc.

Ce type de retranscription est fidèle aux propos des personnes interviewées. Ainsi, elle ne demande aucune correction des erreurs de liaison, de conjugaison ou encore de syntaxe des sujets. Les propos tenus par les individus ne sont pas reformulés. Et ce, dans une perspective de compréhension du discours comme état la plus authentique possible, excepté que le penchant subjectif est inévitable dans certaines situations. Pour ce qui est de mon travail, j'ai restitué l'intégralité du texte des personnes interrogées, sans faire de choix dans les parties des propos prononcés par les enseignants et les jumeaux. Cependant, toutes les paroles hors sujet ne feront pas partie du travail, typiquement les coupures d'une personne externe ou d'une quelconque perturbation n'ayant trait à ma recherche.

2.3.2 Traitement des données

Une fois les données retranscrites, il s'agit de les employer avec discernement. Dans un premier temps, il est essentiel de procéder à un survol, afin d'avoir une vue d'ensemble sur les informations à analyser. Ensuite, les éléments les plus pertinents seront mis en évidence, à l'aide d'un surligneur. Puis, les informations seront classées selon la question visée à laquelle l'interviewée répondra, étant donné qu'il est probable que les enseignant·e·s ou les jumeaux donnent des renseignements en fin d'entretien sur une question posée au début. En guise de rappel, les thèmes des interrogations des divers entretiens sont les suivants :

1. La généralité de la jémellité
2. Le couple
3. La différenciation
4. La socialisation des jumeaux
5. Ensemble en classe ou séparés

À propos des réponses obtenues, le traitement sera présenté sous forme de tableaux pour que l'on puisse plus facilement voir les perceptions et opinions des individus interrogés. Le tableau est idéal, car il permet de comparer rapidement et sans trop de difficultés les éléments mis en jeu. De plus, il offre une vue d'ensemble de la thématique abordée. Après que les entretiens ont été synthétisés dans leurs tableaux relatifs, j'ai interprété les données obtenues. Comme le note Zghal :

[...] Quant à l'interprétation, elle représente en quelque sorte une synthèse rattachant les réponses fournies par l'analyse aux connaissances dont dispose le chercheur sur le plan théorique et sur le plan concret du milieu étudié, et ce, en vue de donner un sens plus général à ces réponses. (Zghal, 1991, p.34)

Les résultats récoltés sont mis en relation avec ma problématique et les diverses informations s'y rattachant.

Une fois les tableaux mettant en exergue les réponses du questionnaire de jumeaux effectués, il est question de traiter les entretiens de ces derniers. Puis, je procède au questionnaire des enseignants et enfin à leur entretien. En premier lieu, je dépouille de manière informatique les données, ensuite je les mets en évidence dans un tableau comparatif, dont certains résultats sont insérés sous forme de graphique. Il est judicieux pour les lecteurs de cette recherche de se construire une opinion en connaissance de cause.

Chapitre 3. Présentation et interprétation des résultats

Ce chapitre présente les données récoltées suite à mes questionnaires menés et entretiens réalisés auprès de jumeaux, monozygotes et dizygotes, et d'enseignants primaires. En premier lieu, le questionnaire et les entretiens des jumeaux seront présentés et analysés. Puis, il en est de même pour les enseignants.

Les réponses aux questionnaires seront mises en évidence à l'aide de tableaux et de diagrammes.

Enfin, la question de recherche sera reprise pour la discuter et la confirmer, voire infirmer mes hypothèses.

3.1 Analyse et interprétation du questionnaire - jumeaux

J'ai récolté dix-neuf réponses de jumeaux. Parmi ces données, quatorze proviennent de faux jumeaux. Descamps (2019) précise que « les jumeaux monozygotes ne représentent qu'un tiers de l'ensemble des jumeaux » (p. 107).

Les personnes ayant répondu à ce questionnaire ont entre sept et cinquante ans. Ainsi, cela me permet de traiter ma thématique sur diverses générations et, par conséquent, remarquer s'il y a des différences ou des similitudes. On pourrait alors se demander si les relations entre jumeaux ont changé, voire évoluer au cours du temps.

La première question portait sur la signification du terme « jumeau ». Voici les réponses obtenues. Je n'ai traité que les réponses les plus significatives⁸.

C'est d'être « connecté » à l'autre jumeau, c'est de se comprendre même en se regardant, c'est un peu aussi le fait de se ressembler physiquement et c'est d'avoir ce lien qui ne mourra jamais.	Avoir quelqu'un avec qui tu vis avec depuis le début et que tu ressens des choses que tu ne peux pas expliquer.
--	---

⁸ En écriture bleue, les réponses des faux jumeaux. J'ai surligné les thèmes qui reviennent fréquemment. Le jaune représente les termes employés pour parler de ce lien si particulier. Le thème de la ressemblance est mis en vert. Le gris exprime le partage et finalement, le bleu incarne l'amour que les jumeaux ont entre eux.

C'est le fait d'avoir une moitié, qui nous comprend comme personne, même sans se parler, et qu'on aime plus que tout au monde. C'est le fait aussi de ressentir quelque chose de particulier lorsqu'un ou l'autre vit quelque chose de « difficile »	Nés le même jour, il y a un amour plus fort encore qu'avec de « simples frères ».
Je ne sais pas	Naître en même temps et qui se ressemblent
Deux êtres qui grandissent ensemble	Enfants qui sont nés du même embryon et qui se ressemblent physiquement
C'est une sœur (pour ma part) avec qui on partage beaucoup de choses et avec qui on est plus proche que les autres frères et sœurs.	Personne avec qui nous sommes nés et avec qui nous aurons toujours quelque chose de spécial
Deux personnes qui naissent le même jour avec la même maman	Frère et sœur
La même que moi en fille	Qu'on est frère et sœurs et se faire des câlins et être gentil avec l'autre
Être gentil avec son frère	Deux entités de même naissance
Lien spécial	Être nés le même jour
Né la même date	

Tableau 2 : Signification du terme « jumeau ».

À partir de ce tableau, nous constatons que certaines réponses se ressemblent, mais surtout que maintes thématiques apparaissent plusieurs fois : amour, partage, lien inexplicable et ressemblance. Ces thèmes font penser que les jumeaux, qu'ils soient monozygotes ou dizygotes, ont une bienveillance marquée envers leur « moitié ».

Le thème de l'amour est décrit comme « normal » et Zazzo (1960) le compare à celui d'un enfant et de sa mère. Descamps (2019) rebondit sur cette phrase en précisant que la vie fera évoluer leur amour pour les détacher graduellement l'un de l'autre. Toutefois, leur amour continuera d'exister.

Ce qui est intéressant avec ce tableau, c'est que l'on constate que les enfants comme les adultes utilisent un vocabulaire semblable pour se définir. Dès lors, nous observons que le temps n'a rien changé et que les générations se ressemblent.

Afin de continuer mon enquête et de prendre en compte les générations et le type de zygosité, mon questionnaire traitait la relation entre jumeaux à l'école. Ci-dessous, un diagramme circulaire, afin de représenter cette relation dans un contexte précis :

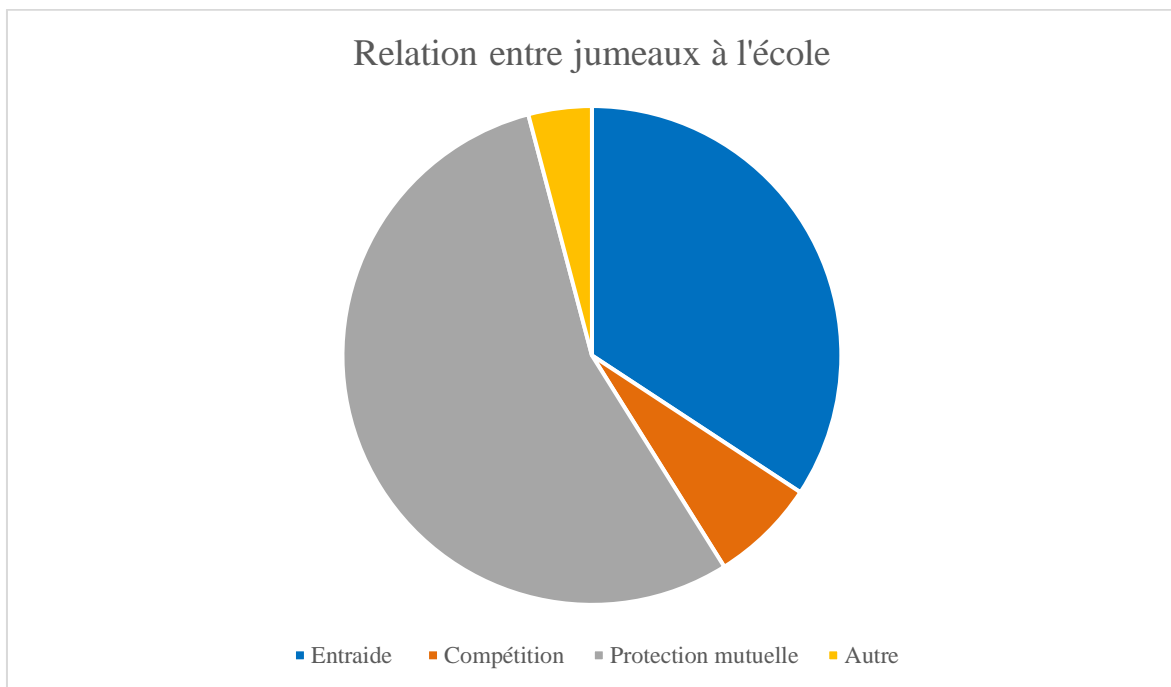


Figure 1 : Relation entre jumeaux à l'école primaire.

Ce graphique nous montre que, majoritairement, les jumeaux se protègent mutuellement. Ils ont donc une bienveillance entre eux.

Une personne a cependant répondu au questionnaire que « Même si on s'entraidait pas mal, on a quand même toujours été un peu en compétition pour nos notes ». Cette phrase est dissonante, car le jumeau aide son frère, mais il y a tout de même une compétition entre eux. Ainsi, je suspecte qu'il y ait un dominant et un dominé dans le couple. Ce dernier se veut complémentaire tout en voulant montrer que l'un est « au-dessus » de l'autre. Nous pouvons alors faire un lien avec ce que dit Descamps (2019), lorsqu'elle parle de dominant et de dominé. L'autrice précise que le rôle de chacun peut varier selon les activités proposées aux enfants.

En outre, je constate que la plupart des personnes qui ont répondu à la question par la protection l'ont également associée à l'entraide.

Il m'a semblé pertinent de s'intéresser à savoir s'ils ont toujours été ensemble à l'école ou si *a contrario* ils ont été séparés à un moment donné. Afin de ne pas rester en surface avec les réponses obtenues, j'ai tissé un lien étroit avec les raisons de cette séparation ainsi qu'avec leurs ressentis.

À l'école, quinze personnes sur dix-neuf étaient la majorité du temps ensemble. Cependant, tous ont été séparés à un moment donné. Voici les réponses :

<i>Si vous étiez dans des classes différentes, à quel degré/âge avez-vous été séparés ? (15 rép.)</i>	
3	1-2H (4-5 ans)
3	5-6H (6-7 ans)
2	7-8H (10-11 ans)
1	On a été ensemble jusqu'en 8H. On a été séparés en 9H, 10H et 11H.
1	On a été séparés à partir de la 9H.
1	10H
1	À partir de la 9H
1	9 — 11
1	9-11H
2	Dès l'école secondaire (9-11H)
1	Dès la 2 ^{ème} année d'école

Tableau 3 : À quel degré a eu lieu la séparation ?

Un couple de jumeaux a été séparé à deux reprises : en 5-6H et en secondaire (à partir de la 9^{ème}). La première séparation a été souhaitée par les deux enfants. Or, l'un d'eux a avoué que c'était un souhait

parce que « ma sœur racontait tout ». Tandis que l'autre jumeau souhaitait ne plus être sans cesse avec son frère.

On remarque dans ce tableau que la majeure partie des jumeaux ont été séparés dès l'école secondaire (9-11^{ème}).

Les résultats démontrent que l'on ne peut pas tirer une généralité des jumeaux et que la réalité est parfois en désaccord avec la théorie. Prenons l'exemple de Descamps (2019) conseillant de ne pas diviser les jumeaux au début d'un cycle : 5^{ème} étant le début du 2^{ème} cycle scolaire. L'autrice déconseille de le faire, étant donné qu'il y aurait un double changement pour les jumeaux : le premier concernant la séparation et en second, le cycle.

Ces jumeaux n'indiquent pas que cette séparation a été insurmontable et très difficile à cause des deux changements. Si on les compare aux autres jumeaux, ils sont en totale harmonie avec leurs réponses. Ainsi, que ce soit en 1-2, 5-6, voire plus tard, on observe que le vécu pour les jumeaux reste le même.

Cependant, certains jumeaux ont été dans des classes distinctes dès leurs premières années d'école. Pourtant Séguin (2019) préconise de ne pas séparer les jumeaux dès la première année, vu qu'ils doivent déjà « quitter » leurs parents. Ici, nous retrouvons un autre « double changement ». On constate cependant que les réponses récoltées ne diffèrent pas des autres.

Le tableau ci-dessous égraine les origines de la séparation et les ressentis des jumeaux face à ce changement :

Année de séparation	La/les raison(s)	Leur a-t-on demandé leur avis ?	Ressentis des jumeaux
1-2	Un jumeau était supérieur à l'autre.	Non.	Je suis content de pas être avec Lily.
1-2	Un jumeau était supérieur à l'autre.	Non.	J'aimerais être avec Sam dans la classe
1-2	Notre maman voulait nous séparer, pour que nous puissions nous épanouir socialement et être plus concentrés en cours.	Non.	Une bonne chose, car nous ne dépendons pas l'un de l'autre aujourd'hui, mais nous ne sommes peut-être pas aussi proches aujourd'hui que nous

			aurions pu l'être si l'on avait été ensemble.
5-6	Ma sœur racontait tout et après j'étais <u>en matu, mais pas elle.</u>	Non.	
5-6	Je ne voulais plus être tout le temps avec et en secondaire, lui était en <u>matu et moi en moderne.</u>	Non.	Je pense qu'il y a du positif dans tout ça... mon frère se sentait peut-être plus libre sans moi
7-8	Un <u>redoublement.</u>	Non.	Bien , mais ça faisait bizarre.
7-8	<u>Redoublement.</u>	Non	Difficile , mais bien.
9	J'ai pu passer l'année, alors que <u>ma jumelle a dû redoubler.</u>	Non.	C'était un peu bizarre au début, mais après on s'y fait. Nous ne l'avons pas mal pris.
9	<u>J'ai redoublé</u> , alors que ma jumelle, non.	Non.	Que c'était dur.
9	On voulait s'habituer à plus être ensemble. Comme on savait qu'on ne partirait pas dans les mêmes études, on voulait se séparer en douceur et pas passer de « on est dans la même classe depuis 11 ans » à « on ne se voit plus de la journée parce	Oui.	Elle n'a pas été bénéfique à tous les étages. On s'est éloigné, on s'entendait moins bien. Et je trouve vraiment dommage d'avoir perdu une partie de ce lien avec elle. Mais ça a été bénéfique dans le sens où on a pu les deux se construire en se comparant moins à l'autre.

	qu'on bosse pas au même endroit »		
10	C'était notre demande d'être dans des classes différentes.	Oui.	-
10	C'était notre demande d'être dans des classes différentes.	Oui.	Volonté des 2 de changer pour simplement vivre d'autres expériences chacun de son côté.

Tableau 4 : Séparation : raisons et ressentis des jumeaux.

Les deux premières lignes parlent de jumeaux dizygotes. On peut voir que l'un était supérieur à l'autre (dans le sens relationnel avec autrui, non intellectuellement parlant) et que personne n'a demandé à savoir ce que pensaient les jumeaux. Ainsi, l'un a vécu relativement bien cette séparation, mais son co-jumeau en a souffert. Cette situation est courante. En effet, dans le tableau présenté ci-dessus, on remarque qu'il y a toujours un jumeau qui traverse mieux cette phase que son co-jumeau⁹.

Dans une de ces phrases, on remarque qu'un jumeau parle également pour son co-jumeau : « Nous ne l'avons pas mal pris ». Tandis que sa moitié l'a mal vécu. Le fait que l'un parle à la place de l'autre me fait penser à un lien de dominant à dominé. De plus, cela montre également que l'un continue un parcours scolaire dit « standard », tandis que l'autre marque un arrêt dans sa progression.

Trueba (2003) explique que des jumeaux qui sont tout le temps ensemble peuvent ressentir un étouffement et, donc, les mener à souhaiter d'être séparés, en l'occurrence, à l'école. Il semble que c'est le cas pour certains couples de jumeaux présentés ci-dessus.

En outre, à travers ce tableau, on distingue que trois couples de jumeaux ont été dans des classes distinctes à l'école secondaire (notions significatives soulignées), soit à cause d'un redoublement, soit à cause de niveaux différents.

⁹ Les phrases les plus significatives ont été mises en gras.

Un jumeau a dit qu'« on voulait s'habituer à plus être ensemble. Comme on savait qu'on ne partirait pas dans les mêmes études, on voulait se séparer en douceur et pas passer de « on est dans la même classe depuis 11 ans » à « on ne se voit plus de la journée parce qu'on bosse pas au même endroit ». On peut en déduire que les jumeaux ont pensé au futur, prévoyant que la fatidique séparation serait douloureuse. C'est ce qu'a vécu une jumelle, présente dans le tableau, lorsque son co-jumeau est parti en apprentissage et elle en études. "En faisant son choix de carrière, le jumeau doit prendre en considération les mêmes données que tous les autres adolescents, mais la possibilité d'une séparation « officielle » d'avec l'autre jumeau rend cette étape encore plus complexe." (Séguin, 2019, p.329). Descamps (2019) annonce que les jumeaux doivent se sentir prêts et en accord avec cette séparation, sinon des effets négatifs se produiraient.

Néanmoins, Descamps (2019) dit « qu'un détachement physique n'implique pas un total détachement psychique, et l'amour ne nécessite aucune exclusivité. Mais cette émancipation, ce nécessaire cheminement que suit chaque individu est différent pour les jumeaux » (p.108).

Alors, je pense que le jumeau susnommé au début du paragraphe était prêt et en accord, de même pour sa moitié, de s'éloigner progressivement, parce qu'ils avaient tous deux en tête qu'ils devraient se séparer un jour. Ainsi, j'en conclus qu'ils ont préféré anticiper ce changement, pour que cela se produise de manière moins brutale.

Après avoir traité cette thématique, j'ai étudié le thème de l'individualisation. Ainsi, je leur ai posé des questions telles que « Vous a-t-on déjà confondu ? », « Qui vous confondait ? » et finalement « Est-ce que quelqu'un, un enseignant par exemple, a mis quelque chose en place pour éviter de vous confondre ? Si oui, de quoi s'agissait-il ? ».

Voici les dix-neuf données récoltées :

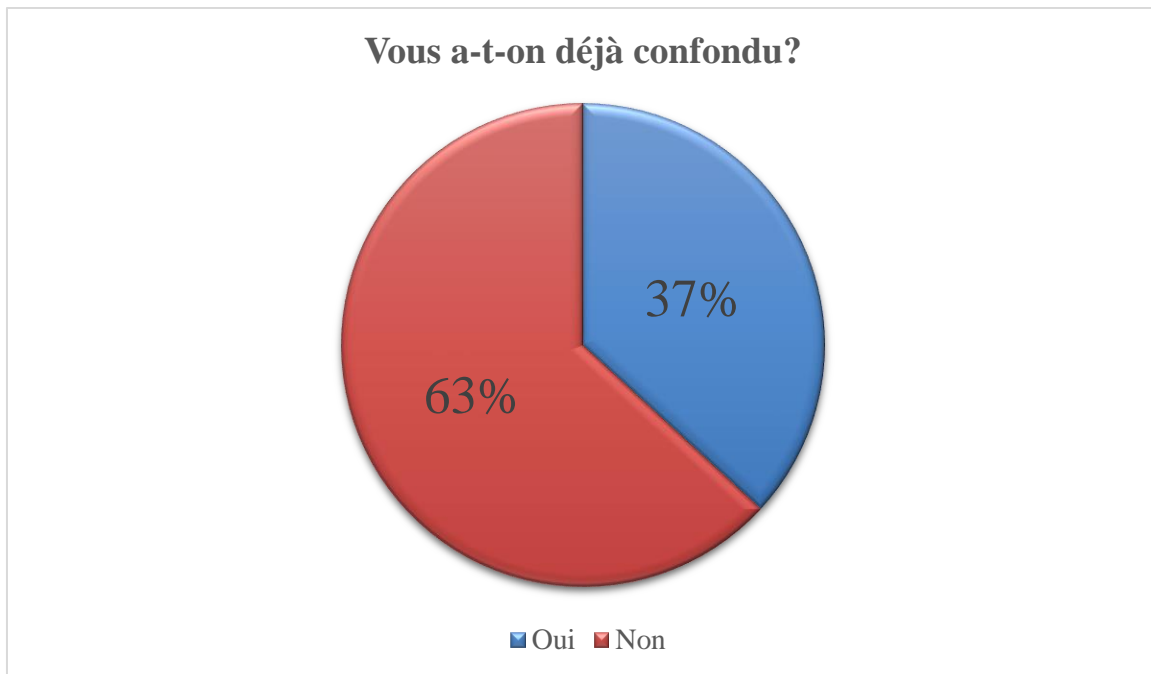


Figure 2 : Confusion ?

Parmi ceux ayant répondu positivement à la question ci-dessus, voici les personnes les confondant :

Jumeau 1A	Enseignants, amis et famille.
Jumeau 1B	Enseignants, amis et famille.
Jumeau 2A	Enseignants et amis.
Jumeau 2B	Enseignants et amis.
Jumeau 3A	Enseignants, parents, amis et famille.
Jumeau 4A	Enseignants et entraîneurs.
Jumeau 4B	Enseignants, amis et famille.

Tableau 5 : Qui les confondait ?

Personne n'a recouru à des astuces pour éviter de les confondre. Seuls les jumeaux 4 (dizygote contrairement aux autres) ont tenté de mettre une stratégie en place, afin qu'on ne les confonde plus. Ils ont dit aux personnes qui les mélangeaient qu'ils avaient des grains de beauté différents sur le visage.

Il aurait été intéressant de savoir si cela a fonctionné ou non sur le court, moyen et long terme.

Séguin (2019) précise qu'il est important, pour tout adulte en relation avec les jumeaux, d'apprendre à les reconnaître comme deux personnes distinctes.

En outre, Maxwell Malmstrom & Poland (2000) mettent en avant que ce ne sont pas les parents et les adultes, les créateurs de la personnalité et de l'individualité de leurs jumeaux, mais qu'ils sont plutôt des guides pouvant favoriser ou non ces deux aspects. Les adultes doivent créer un contexte permettant à chaque enfant de se construire. D'après Joly (2000), se tromper de prénom amène à une interrogation du jumeau sur son identité respective, étant donné que le prénom (Billot, 2002) est le premier aspect de reconnaissance sociale.

Après avoir étudié cette théorie, je me suis penchée sur leur relation actuelle et je leur ai demandé s'ils effectuaient des activités ensemble. Ci-dessous, les réponses à ces questions :

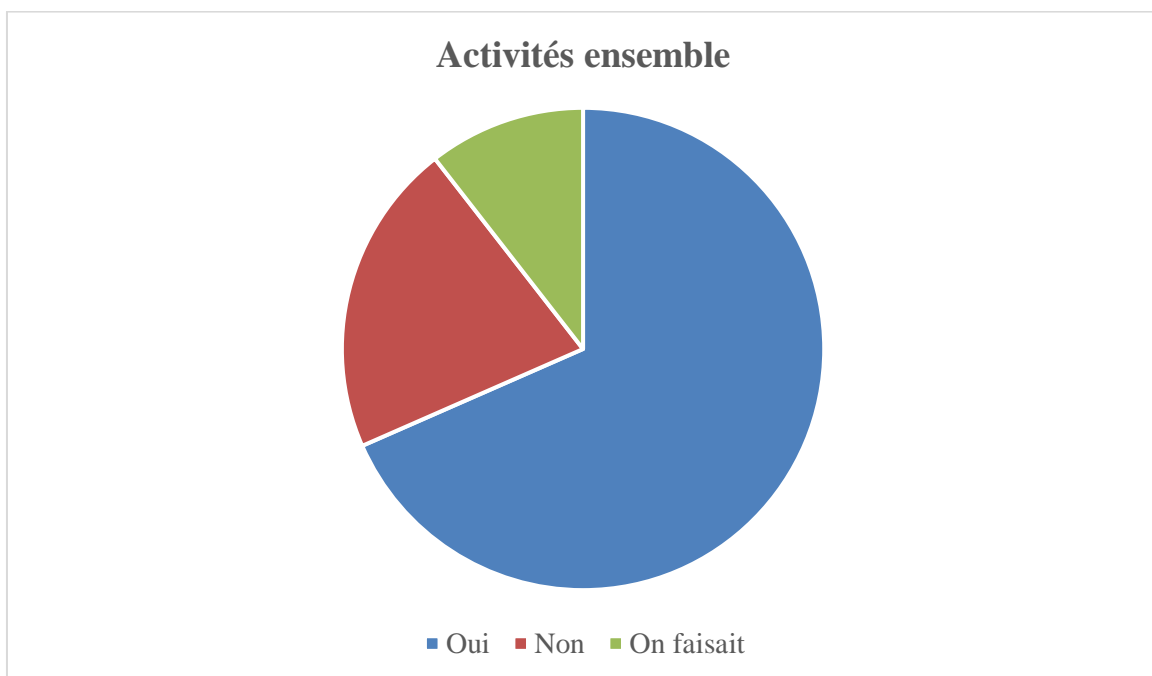


Figure 3 : Activités ensemble ?

Ici, on constate que la plupart des jumeaux font des activités ensemble. Ces dernières sont très souvent de type sportif. En effet, certains avouent faire du ski, du hockey sur glace, de la course à pied et autre chose avec leur moitié.

Séguin (2019) explique que les jumeaux ont toujours besoin de passer du temps ensemble : que les deux. De plus, elle ajoute que les jumeaux qui étaient proches durant leur enfance, le resteront tout autant une fois adulte.

Le tableau ci-dessous confirme cette idée¹⁰ :

Nombre de personnes	Réponses
11	Vous êtes proche l'un de l'autre.
7	Votre relation n'a pas changé.
3	Votre relation est parfois compliquée.
2	Vous ne vous voyez/parlez que peu.
1	Mon frère jumeau est décédé.
1	Je sais pas des fois on se bagarre.
1	Nous sommes fusionnelles et protectrices l'une envers l'autre.
1	Proche, mais pas collé... chacun fait sa vie, mais relation proche et plutôt fusionnelle

Tableau 6 : Relation actuelle.

Finalement, la dernière partie du questionnaire était en lien avec un conseil à donner à d'autres jumeaux, parents de jumeaux et enseignants. Était-il mieux de les mettre dans des classes communes ou disparates ?

Les données récoltées sont différentes l'une de l'autre et se basent, à mon avis, sur leur vécu :

¹⁰ Les sujets avaient la possibilité de cocher plusieurs critères.

Je pense que cela dépend des jumeaux et de leur situation. S'ils sont très proches, mais que ça ne pose pas de problème, je ne vois pas à quoi ça sert de les séparer. Mais si par exemple cela cause des problèmes, ou qu'un des 2 jumeaux ne peut pas s'épanouir, ou comme dans mon cas, un avenir professionnel différent, je pense que cela pourrait être bénéfique que les deux jumeaux soient mis dans des classes différentes.

Séparé, pour respecter l'individu.

Je pense que je peux pas vraiment donner de conseil parce que nous sommes tous différents, mais pour la relation que j'ai avec ma sœur ça serait de continuer à faire des choses ensemble, à se motiver et d'être là l'une pour l'autre. De ne pas laisser les gens nous séparer. Ma sœur et moi nous nous entendons très bien. Certes, il y a des périodes où nous nous parlons pas beaucoup, mais notre relation reste la même et je souhaite à tout le monde d'avoir un pilier comme nous sommes l'une pour l'autre et sachez que notre lien est incassable.

Prônez leur différence, aime ton gémalien tant qu'il est là.

Faire la différence entre ces deux personnes et éviter de les comparer.

Je conseillerais de séparer les jumeaux à partir de la 5-6H, pour que chacun des enfants puisse évoluer « seul » et avoir des camarades de classe différents et ne pas être H24 avec son jumeau.

Oublier jamais qu'il/elle sera toujours là pour vous, que c'est sûrement la personne qui vous connaît le mieux. Les parents de monozygotes, arrêtez avec cette idée de les habiller pareil, ils sont différents donc si vous instaurez un climat de « deux gouttes d'eau » bah ça ne va pas les aider à se créer leurs propres identités.

Soutenez-vous le plus longtemps possible.

-
Au début classe commune est bien, mais plus tard classe séparée pour plus d'indépendance.
Actuellement Sam trouve bien de pas être avec Lily comme cela peut être un seul attrape le méchant virus !
Il faut mettre les jumeaux ensemble. Sam me manque à l'école.
S'entraider à fond, parce que c'est une chance d'être 2.
Cela dépend de la relation des jumeaux. S'ils s'entendent bien, qu'ils soient dans la même classe, ils pourront s'entraider mutuellement. S'ils s'entendent comme chien et chat, autant les séparer, ainsi chacun se prend en charge sans se reposer sur l'autre et cela permet d'un peu moins se voir.
Classes séparées pour qu'en effet les jumeaux puissent développer leur propre centre d'amis/connaissances, qu'ils prennent leur propre envol.
L'avis est propre à chacun. Mais mon avis est si la relation est fusionnelle, les mettre ensemble, s'il y a des différends, les séparer. Mais pour certains parents, ils souhaitent séparer leurs jumeaux pour qu'ils soient plus autonomes dont ma phrase au début « l'avis est propre à chacun ».
Il faut écouter les envies des deux enfants. Avec ma sœur, on était juste les jumelles pour les autres élèves et c'est plus tard qu'on nous a appelés par notre prénom, Et on était enfin quelqu'un.

Classe commune les premières années pour se donner confiance, se soutenir puis dès qu'ils le ressentent et selon leur volonté les séparer pour que chacun vive ses propres expériences.

Séparer.

Tableau 7 : Conseils.

J'ai séparé ce tableau en 3 couleurs distinctes : jaune, bleu et rose. Le jaune est pour les personnes en faveur de la classe commune et en bleu, en faveur d'une séparation. Le rose est destiné aux sujets se situant entre les deux éléments de réponses précédents et qui ne répondent pas exactement à la question.

En observant le tableau, on s'aperçoit que des jumeaux parlent d'une séparation à un moment donné, et ce, s'il y a des ambiguïtés avec son co-jumeau ou alors, pour obtenir plus d'indépendance. Zazzo (1960) rejoint étroitement les réponses obtenues, car il est d'avis que de séparer les jumeaux leur permet, légèrement, d'oublier qu'ils sont jumeaux ; vu qu'ils sont seuls, ils sont davantage perçus comme individu et non comme un couple.

À partir de ce tableau, nous constatons que les thèmes, tels que l'amour, l'entraide, le lien inexplicable et la ressemblance ressortent. En soi, cette présentation des résultats expose et résume bien tout ce qui a été traité jusqu'ici.

3.2 Analyse et interprétation des entretiens – jumeaux

À propos des deux entretiens avec les jumelles, j'ai remarqué que plusieurs thèmes ressortaient : lien particulier, la ressemblance — confusion, individualisation, le partage et l'amour — protection.

L'objectif de cette analyse est de comprendre comment vivent/vivaient les jumeaux à l'école primaire et également de décomposer tous les phénomènes qui menaient à une séparation ou un maintien.

Ainsi, j'ai surligné en gris la signification du terme jumeau, en jaune tout ce qui est lié à l'école et principalement sur leur relation dans celle-ci, en bleu la séparation et en vert tout ce qui touche à l'individualisation, la confusion, etc.

Pour la première question, il est ressorti que le terme « jumeau » : « C'est que tu as toujours un être avec toi et quelqu'un de proche. Pis c'est deux fœtus qui grandissent ensemble. En un mot, je dirais complicité. » (Marion, 2022, ligne 2) Tandis que l'autre jumelle s'est plutôt basée sur les aspects physiques et psychiques. En outre d'après elle, les jumeaux forment « une paire ».

On constate qu'être jumeau, c'est avant tout un lien spécial qui unit par leurs ressemblances tant physiques que psychiques et qui construit peu à peu une complicité, une force entre eux. En effet, ces jumeaux spécifiques n'ont pas de langage secret entre eux, du moins ils ne s'en souviennent pas, mais les sujettes se comprenaient et se comprennent juste en se regardant. C'est là qu'opère la « magie » des jumeaux.

Avoir des frères et sœurs ne change rien à leur relation. Au contraire, on pourrait penser que cela renforce leur lien. En voici un exemple :

<i>Discutez-vous plus avec votre jumelle ou plus avec vos autres frères et sœurs ?</i>	
<i>Jumelle 1 (ligne 20)</i>	<i>Jumelle 2 (ligne 95)</i>
<i>Plus avec Laura ma jumelle, on était une petite équipe, on pouvait se « leaguer » contre les autres !</i>	<i>Je discute clairement plus avec ma sœur jumelle qu'avec mes autres frères et sœurs. Elle sait tous mes petits soucis, plus que mes parents.</i>

Tableau 8 : *Discutez-vous plus avec votre jumelle ou plus avec vos autres frères et sœurs ?*

Concernant le couple de jumelles, elles savent qui est la ministre des Affaires intérieures et celle des Affaires étrangères (Zazzo, 1960). En effet, l'une décide plus et protège plus sa sœur que l'autre et ce, peu importe le contexte. En revanche, Descamps (2019) précise que « s'il se peut que l'un des jumeaux domine sur le plan physique, il est fort probable que l'autre soit plus fort sur le plan intellectuel » (p.257).

Cette protection naturelle date de leur enfance :

<i>Que pouvez-vous dire à propos de votre relation avec votre jumelle lorsque vous étiez petite ?</i>	
<i>Jumelle 1 (ligne 22)</i>	<i>Jumelle 2 (ligne 97)</i>
<i>Notre relation était toujours bien... On cherchait toujours que l'autre soit bien. J'avais un côté protecteur, je voulais qu'elle aille bien.</i>	<i>Petites, nous étions toujours ensemble très fusionnelles. J'avais besoin qu'elle soit là ou en tout cas pas très loin de moi pour me sentir « safe ».</i>

Tableau 9 : Relation entre jumelles étant petite.

Si l'on fait un lien avec le questionnaire des jumeaux, on s'aperçoit qu'il y a toujours une protection, une bienveillance entre eux. Je pense que les jumeaux font passer le bien-être de leur co-jumeau avant le leur.

Sur le plan physique, les deux sœurs disent qu'elles se ressemblaient auparavant, à tel point qu'elles ne se reconnaissent pas sur des photos où elles avaient entre deux et cinq ans. Actuellement, elles se ressemblent toujours, mais elles ont appris à vivre avec cette confusion commise par la plupart des personnes. Elles ont certes des petites différences (lunettes, coupe de cheveux, cicatrices), mais cela ne suffit pas à éviter une confusion. Par exemple, lorsqu'une personne (que ce soit au niveau professionnel ou sur le plan social) les confond, elles ne relèvent pas le fait que ce n'est pas la bonne personne. *A contrario*, elles « jouent » le rôle de leur sœur et agissent de la même manière.

Quant à l'école, je leur ai demandé en premier lieu si cela avait été une force ou un inconvénient d'être jumelle :

<p>Jumelle 1 (ligne 6)</p> <p><i>En fait, t'es jamais seule face aux autres élèves... l'école c'est cruel. Tu te soucies moins du regard des autres. Disons que c'est une force d'être à deux.</i></p>	<p>Jumelle 2 (ligne 77)</p> <p><i>Tout au long de la scolarité, ça a été une force, car nous avons toujours un point de repère, toujours notre moitié à côté de nous, ce qui était rassurant. En revanche, le fait d'être jumeaux à l'école a aussi été bloquant niveau social, parce que les autres enfants ne faisaient pas de différences entre nous, ils nous appelaient souvent les jumelles. Je pense que comme nous étions deux face à eux, du coup ils osaient pas nous aborder. C'était à nous d'aller vers les autres et c'était pas toujours facile.</i></p>
---	---

Tableau 10 : Est-ce une force ou un inconvénient d'être jumelles à l'école ?

On remarque qu'être jumelle a été perçu de manière positive. Assurément, je pense que commencer l'école à deux est plus rassurant, vu qu'elles ont toujours leur moitié avec elles. D'ailleurs, Maxwell Malstrom & Poland (2000) affirment que les jumeaux ont un avantage par rapport aux singletons : ils sont avec leur co-jumeau pour affronter cette nouveauté. Nonobstant, sur le plan social, cela met une « barrière » avec les autres enfants. Comme le dit la deuxième jumelle interviewée, les camarades n'osaient pas les aborder, étant donné qu'elles étaient déjà deux. De surcroît, ils ne faisaient pas de différence entre les deux sœurs à tel point qu'ils les appelaient les jumelles ou lorsqu'il fallait faire des groupes, les camarades leur disaient « toi ». Cette situation révèle un problème d'individualisation. Comme le dit Halmos (2002), les jumeaux tels qu'on en parle n'existent pas. Ce n'est en aucun cas une seule et unique entité, mais bien deux êtres distincts et séparés.

Il est ressorti des entretiens que les jumelles auraient aimé être appelées par leur prénom respectif, ce qui pouvait aider la différenciation. Une jumelle a expliqué qu'elle souhaitait être nommée par son prénom, car « tu n'es pas une unité et qu'on ne prenne pas la peine de savoir qui tu es » (Marion, 2022, ligne 63).

Cependant, durant les entretiens, les sœurs ont avoué que si un camarade tentait de dire leur prénom, ce n'était pas souvent le bon. En revanche, les amis proches, quant à eux, les différenciaient.

Alors, je leur ai demandé comment était-ce d'être sans cesse avec sa jumelle à l'école (étant donné qu'elles étaient dans la même classe).

La première répond en précisant que cela ne la dérangeait pas en primaire, que tout était plus simple, mais qu'au début de l'adolescence, oui. La deuxième dit que cela ne la dérangeait pas non plus, car elles étaient dans un petit collège et que tout le monde s'appréciait.

Leur relation en classe était basée sur la complicité et le bien-être de l'autre. Ainsi, quand l'une avait plus de facilité que l'autre, elles s'entraidaient, afin que toutes deux aillent bien. Séguin (2019) précise que certains couples gémellaires n'ont pas le sens de la compétition et adopte ainsi l'entraide scolaire. En effet, ces derniers préféreront « donner » le travail qu'il n'aime pas au co-jumeau qui prend, quant à lui, du plaisir à le faire. En outre, cette autrice rajoute que les jumeaux ont un sens du partage très développé.

Il en va de même pour les devoirs. Assurément, l'entraide était présente : si l'une avait de la facilité, elle prodiguait des conseils et aidait sa sœur. Mais si l'une finissait avant l'autre, des disputes pouvaient survenir, mais cela ne durait pas. Cependant, lorsque j'ai demandé à la deuxième jumelle si c'était un avantage de faire les devoirs ensemble, cette dernière m'a répondu positivement, tout en ajoutant un petit inconvénient : « au test on est seule » (Laura, 2022, ligne 135).

Concernant les enseignants, aucun n'a appliqué un dispositif particulier en classe, pour éviter de les confondre. En revanche, ce sont les jumelles qui avaient élaboré des stratégies. Par exemple, si l'une avait les cheveux détachés, sa co-jumelle les avait attachés. Si l'une avait les cheveux frisés, l'autre les avait lisses. Mais tous ces efforts n'ont servi à rien. Descamps (2001) précise qu'il est important de dégémelliser les jumeaux, dans le dessein qu'ils prennent conscience qu'ils sont deux individus singuliers et distincts, mais qu'ils ont toujours accès à leur couple. En outre, Zazzo (1984) ajoute qu'il est essentiel que chaque enfant se perçoive comme une personne à part entière. La dégémellisation permet d'éviter que les jumeaux ne forment un « gang » face aux autres personnes.

En plus de leurs différences physiques qu'elles mettaient en place, les affaires d'écoles et les habits n'étaient pas les mêmes. Elles n'achetaient pas d'habits semblables, dans le but d'éviter une confusion, d'éviter de prôner leurs ressemblances et surtout pour se les prêter. Ainsi, il était impossible que le style vestimentaire de l'une ou l'autre se ressemblent. Mais cela n'a pas empêché la confusion. Elles pouvaient également choisir leurs affaires d'école, et une grande différence apparaissait : l'une avait son matériel en rose et l'autre, en bleu.

J'ai demandé aux deux sœurs si elles savaient pourquoi elles avaient été dans des classes communes et voici leur réponse :

<p>Jumelle 1 (ligne 36)</p> <p><i>Parce que mes profs voulaient nous mettre ensemble, mais je sais pas pourquoi en 8 et 9^{ème} on était dans la même classe... pourtant il y avait plusieurs classes de moderne. Et on en a discuté, mais nous on voulait être séparée, pour avoir notre identité.</i></p>	<p>Jumelle 2 (ligne 107)</p> <p><i>À l'école primaire, je sais pas, mais en secondaire, je sais que mes parents avaient fait une demande pour qu'on soit dans des classes séparées, car on leur avait demandé ça. Mais les profs nous on quand même mis dans la même classe. Sauf l'année où ma sœur a été en pré-prof, nous avons toujours été ensemble.</i></p>
---	---

Tableau 11 : Pourquoi étiez-vous ensemble en classe ?

On remarque ici qu'il y a un manque d'écoute provenant de l'école. Ce sont les jumelles qui ont choisi d'être dans des classes différentes, justement pour devenir une personne à part entière. Inutile de rappeler que la dégémellisation est primordiale si l'on souhaite sortir de ce « rôle » de jumeau.

Comme elles l'ont dit ci-dessus, elles ont été séparées à cause de niveaux intellectuels.

Voici leurs ressentis quant à la séparation :

<p>Jumelle 1 (ligne 30)</p> <p><i>Comme j'ai dit avant, quand t'es séparée, t'es une personne unique, du coup c'était bien.</i></p>	<p>Jumelle 2 (ligne 101)</p> <p><i>Je trouvais bien d'être dans la même classe, parce que c'était normal, mais lorsqu'on a été séparées, je trouvais mieux comme ça. En fait, le fait d'être dans des classes différentes nous permettait d'avoir nos propres amis, des devoirs différents et aussi de se raconter ce qu'on avait fait la journée en classe. Mais après, c'est vrai qu'on se voyait toujours à la récré, pis ça c'était vraiment important.</i></p>
---	---

Tableau 12 : Votre ressenti quant à la séparation ?

On constate que la division a été bénéfique. Elles ont pu être un individu singulier ayant leur propre prénom, élargir leur réseau social et être différentes l'une de l'autre.

Cette séparation n'a pas énormément changé leur relation. En effet, elles étaient moins fusionnelles, mais elles sont restées confidentes. De plus, elles n'avaient que deux, voire trois amis différents et elles pratiquaient ensemble des activités en dehors de l'école, ce qui a permis également d'entretenir leur lien.

Si elles pouvaient choisir entre être dans une classe commune ou dans des classes disparates, les deux jumelles auraient préféré être séparées. La deuxième jumelle interrogée a précisé que cela lui avait permis de se rendre compte qu'elle était capable de faire des choses sans que sa co-jumelle soit à côté.

Ainsi, si elles devaient conseiller des jumeaux et parents de jumeaux (classe commune ou séparée), voici ce qu'elles diraient :

Jumelle 1 (ligne 38) <i>Je pense qu'il faut demander aux jumeaux, parce que tous les jumeaux sont différents. Certains sont fusionnels et d'autres se détestent comme mes cousines par exemple.</i>	Jumelle 2 (ligne 109) <i>Ça dépend du caractère des enfants, mais je pense qu'en secondaire il est préférable d'être séparé. Ça permet un meilleur développement personnel de l'enfant. Le plus timide se cachera moins derrière son jumeau.</i>
--	---

Tableau 13 : Conseils.

On soulèvera qu'il est important de demander l'avis des jumeaux, avant de prendre une quelconque décision. Mais, si l'on se penche sur les derniers propos de la première jumelle, on remarque que des jumelles peuvent être fusionnelles, ou se détester. Dans l'entretien, la jumelle 1 m'a répondu que cette relation entre ses cousines s'était créée à cause de leur mère. En effet, cette dernière aurait toujours instauré un esprit de compétition entre ses filles. Ces propos reformulent très bien ceux de Descamps (2019) « Certains jumeaux ne s'entendent pas, voire carrément se haïssent, comme c'est aussi parfois le cas entre frères et sœurs. Cette haine peut provenir d'une préférence d'un des parents » (p.109).

3.3 Analyse et interprétation du questionnaire - enseignants

Afin de poser le contexte, j'ai demandé aux enseignants dans quel degré ils enseignaient et dans quel degré ils avaient enseigné. Les réponses obtenues étaient surprenantes, car tous les professionnels de l'enseignement ayant répondu au questionnaire enseignent ou ont enseigné au cycle 2 (5 – 8H). Seules deux personnes ont déjà tenu une classe de 3 - 4H. Un sujet s'occupe d'une classe de formation spéciale.

Parmi ces six personnes, quatre ont plus de dix ans d'enseignement, un sept-huit ans et un autre est sorti de la HEP il y a deux ans. Ce constat me permet de traiter cette thématique sur plusieurs générations et, donc, d'obtenir des avis et points de vue nuancés.

Je me suis penchée sur leur réaction lorsqu'on leur a annoncé qu'ils auraient des jumeaux en classe. Voici les réponses récoltées :

Sujet	Réaction	Pourquoi cette réaction ?
1	Bien	Étant donné que j'avais des jumeaux à la maison, je me réjouissais de découvrir leur dynamique possible en classe.
2	Bien	Cela ne me posait aucun problème.
3	Mitigé	Complicé en cas de différence de niveau, qu'un se sente nul par exemple.
4	Bien	Il n'y a pas de raison que cela change la manière de percevoir l'élève.
5	Bien	C'est une situation normale.
6	Bien	En général, je n'ai aucun a priori sur les enfants que je reçois dans ma classe.

Tableau 14 : Réaction à l'annonce de jumeaux en classe et pourquoi cette réaction ?

On peut voir que le 83 % des enseignants, soit cinq sur six, ont répondu positivement. Or, le jeune enseignant aurait une réaction mitigée, causée par la peur d'une importante différence de niveau entre les jumeaux.

Seuls deux enseignants ont mis des pratiques particulières en place. Il s'agit principalement de ne pas les mettre l'un à côté de l'autre, mais également de ne pas comparer leurs compétences et de trouver un moyen de les différencier.

À ce propos, voici les réponses des enseignants lorsque je leur ai demandé comment ils faisaient pour les différencier :

Sujet	Réponses
1	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ne se ressemblent pas.
2	<ul style="list-style-type: none"> • L'une a une particularité sur le visage que l'autre n'a pas (ex. grain de beauté, taches de rousseur,...). • Il y a une différence de taille entre les jumeaux. • Ils ne se ressemblent pas.
3	<ul style="list-style-type: none"> • Ils ne se ressemblent pas.
4	<ul style="list-style-type: none"> • L'une a une particularité sur le visage que l'autre n'a pas (ex. grain de beauté, taches de rousseur,...). • Il y a une différence de taille entre les jumeaux. • La manière de parler.
5	<ul style="list-style-type: none"> • Taille et habillement
6	<ul style="list-style-type: none"> • L'une a une particularité sur le visage que l'autre n'a pas (ex. grain de beauté, taches de rousseur,...). • Il y a une différence de taille entre les jumeaux. • Ils ont chacun des accessoires différents (ex. l'un a un bracelet rouge et l'autre un bracelet bleu,...). • Ils ne se ressemblent pas. • Leur coiffure est différente.

Tableau 15 : Comment faites-vous pour les différencier ?

On remarque que les enseignants ont cherché et trouvé un moyen de différencier les jumeaux. Comme le souligne Maxwell Malmstrom & Poland (2000), il est important que les adultes, étant en interaction avec les enfants, créent et favorisent un contexte, dans lequel il sera possible pour les jumeaux de se construire. Pour faciliter ce contexte, il sera propice d'appeler chaque enfant par son prénom respectif.

De plus, Séguin (2019) rejoint les propos de Maxwell Mallstrom & Poland, en ajoutant que pour les différencier, il faut parfois faire recours à des détails physiques, tels que ceux énumérés ci-dessus. On peut ainsi parler de dégémellisation : ce terme représente le fait d'avoir conscience de l'importance de former deux personnes distinctes, qui ont toujours accès à leur couple (Descamps, 2001). Zazzo (1984) explique qu'il est important de dégémelliser les jumeaux, dans le but de les autonomiser et de les individualiser. Ce qui est le plus important est que chaque jumeau se perçoive comme une personne unique et différente de son co-jumeau.

Cependant, si l'on demande aux enseignants ce qu'ils ont remarqué en classe, on observe que dans la majorité des cas, il y a un dominant et un dominé :

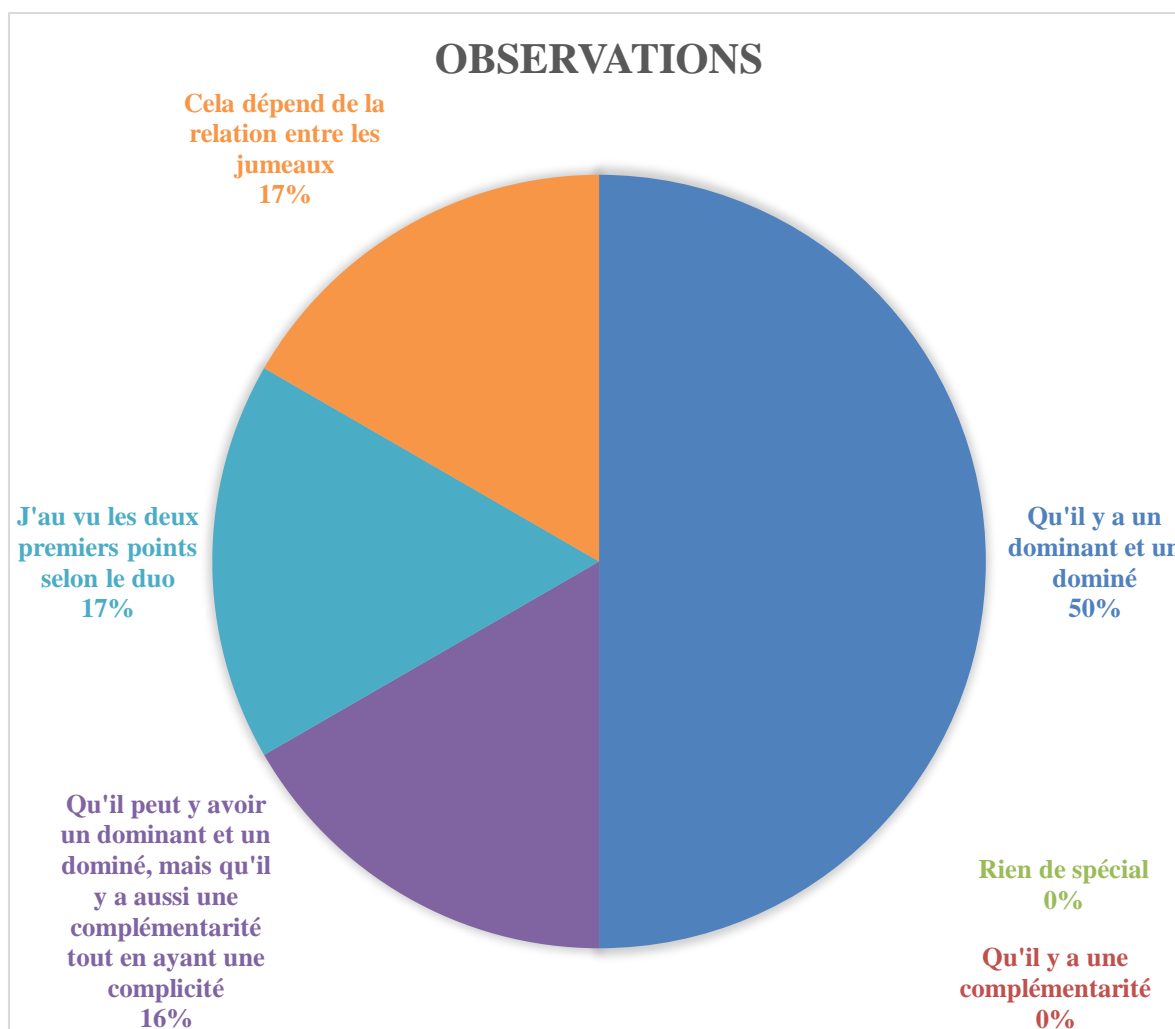


Figure 4 : Qu'avez-vous remarqué en classe ?

Pour donner suite à cette constatation, nous pouvons déduire qu'il y a toujours un jumeau dominant et un dominé. Ainsi, Séguin (2019) explique que dans un couple gémellaire de sexe masculin, le plus grand (en taille) est aussi le plus fort et donc, le dominant. Tandis que chez les couples féminins, la plus grande sera probablement la leadeuse. Or, en grandissant, la force intellectuelle et les résultats scolaires seront des critères de dominance. Si l'on regarde, cette fois-ci, les couples mixtes, on remarque que la fille domine le garçon. En effet, cette dernière est souvent plus rapidement propre que son frère et a alors tendance à le mater et donc à le diriger. « Elle réussit mieux à l'école primaire et a une plus haute estime d'elle-même. Ainsi, elle est moins impressionnée par la force physique de son frère. Elle peut aussi être, pendant un certain temps, la plus grande des deux » (Séguin, 2019, p. 254).

Néanmoins, malgré cette dominance, il y a un équilibre entre jumeaux. Ils ont tous deux leurs forces et leurs faiblesses. Si l'un domine sur le plan physique, il peut arriver que l'autre domine sur le plan

intellectuel. Cette complémentarité, cet équilibre, permet aux jumeaux d'être à l'aise dans leur couple (Séguin, 2019).

Par rapport à leur comportement en classe, un enseignant a remarqué qu'un jumeau avait plus de difficultés scolaires que son co-jumeau, mais ce dernier aidait sa moitié. Ainsi, on retrouve cette notion d'entraide scolaire (Séguin, 2019). Or, une pédagogue a souligné que les jumeaux peuvent être très solidaires lors de conflits, mais lorsqu'il s'agit de rivalité entre eux, ils peuvent se montrer « méchants ». Séguin (2019) déclare que les jumeaux se connaissent parfaitement et savent exactement les termes à employer pour blesser l'autre, étant donné qu'ils connaissent les points forts et les points faibles de l'autre.

On peut alors se demander ce qu'il en est de leur estime de soi. Voici ce qui est ressorti des constats des enseignants :

Sujet	Réponses
1	Compétitive.
2	Leur estime de soi pouvait évoluer en cas d'absence de leur frère ou sœur.
3	Je ne crois pas que je puisse faire une généralité. Ça change de cas en cas.
4	Le dominé cherche à attirer l'attention de l'autre et était plus dissipé, n'avait pas de soin et une table « bordélique ».
5	Cela dépend du vécu, de la famille et de la personnalité.
6	Cela dépend de leur personnalité, de leur éducation, de leur caractère.

Tableau 16 : Estime de soi.

Selon Bélanger (2009), les jumeaux ayant une estime de soi élevée sont ceux qui savent exactement qui ils sont. Ainsi, une « mauvaise » clarté de soi peut conduire à une estime de soi plus faible. D'après cet auteur, il est alors plus complexe pour les jumeaux (principalement pour ceux étant dans une classe

commune) d’avoir une identité personnelle et une estime de soi élevée puisqu’ils sont toujours en présence de leur co-jumeau.

J’ai demandé l’avis des enseignants lorsque deux jumeaux sont dans une même classe. Seules les réponses les plus pertinentes sont présentées ici :

Pourquoi regrouper des jumeaux dans une même classe serait un avantage ou un inconvénient ? Développez.	
1	Je pense que de regrouper des jumeaux peut être très positif ou négatif. Tout dépend de la dynamique des jumeaux, de leur entente , compétences et contexte social . C’est très délicat comme décision .
2	Tout dépend de leur âge , je pense. Il est important que la décision soit prise AVEC les parents . En cas de désaccord, il faut pouvoir argumenter (si cela péjore l’évolution du jumeau par exemple ou si la situation le met en danger).
3	Avantage : organisation des parents (horaires, documents à remplir, mêmes devoirs) Inconvénients : un peu se sentir nul et inférieur et devenir démissionnaire.
4	Il y a une relation particulière entre les jumeaux. Je pense que pour certains cela est nécessaire, pour d’autre peut-être vaut-il mieux les séparer.
5	C’est surtout une facilité pour les parents : mêmes enseignants, devoirs, horaires.

Tableau 17 : Jumeaux dans une même classe ? Avantage et inconvénient.

On s’aperçoit qu’aucune généralité ne se dégage, car chaque couple de jumeaux est différent. Comme le dit le premier enseignant, cela dépend de leur entente. Si l’un domine nettement son co-jumeau et que l’autre ne peut s’épanouir, une séparation est préférable.

Le deuxième enseignant évoque l’âge. Or Descamps (2019) estime qu’il est conseillé de ne pas séparer les jumeaux au début d’un nouveau cycle. Cela provoquerait trop de changements pour eux, à moins qu’ils y soient préparés.

En outre, si l'on opère un lien avec l'interview des jumelles, on remarque qu'elles ont eu besoin de se séparer à l'école secondaire, dans le but de se développer elles-mêmes. Le troisième enseignant fait probablement référence aux notions dominant et dominé de Zazzo (1960).

Finalement, je trouvais pertinent de connaître les points de vue et avis des enseignants sur la scolarisation des jumeaux à l'école primaire, étant donné qu'ils les ont en classe et vivent plusieurs heures par semaine avec eux :

1	Il faut être prudent à l'impact qu'une séparation ou un regroupement sur plusieurs années peut créer. Je pense que l'avis des enfants est essentiel pour leur psychologique et leur bonne progression dans les apprentissages scolaires.
2	Sincèrement, je n'ai aucun avis. Il est important de les voir évoluer déjà pour eux.
3	Il faut être attentif à ce que les deux se sentent bien.
4	Je pense que ce sont les parents qui font tout un foin autour de ces enfants, car ce sont des jumeaux. Pour ma part, je pense que moins on en fait, mieux cela se passe. Mais c'est chaque fois une nouvelle situation à aborder et un autre cas de figure. Il faut rester à l'écoute des parents et aux demandes des enfants.
5	C'est comme pour chaque enfant.
6	Pendant ma carrière, j'ai rencontré plusieurs paires de jumeaux et ne peux en aucun cas tirer des généralités.

Tableau 18 : Point de vue des enseignants sur la scolarisation des jumeaux.

On peut retenir qu'il ne faut aucunement tirer une généralité des jumeaux. Cela dépend de leur relation tant à la maison qu'à l'école. En effet, les pédagogues doivent être à l'écoute des parents, car ce sont eux qui connaissent le mieux leurs enfants ; mais il est également essentiel d'écouter les jumeaux. On relève aussi que chaque enseignant souhaite que les jumeaux se développent individuellement, tant sur le plan social que scolaire.

3.4 Analyse et interprétation des entretiens – enseignants

En parlant de scolaire, j'ai interviewé deux enseignants : un généraliste et **une** spécialisée (anciennement généraliste).

Au début de l'entretien, il me semblait pertinent de leur demander comment ils avaient réagi lorsqu'on leur avait annoncé qu'ils auraient des jumeaux en classe. L'enseignant 1 n'a pas eu de réaction, d'émotion quelconque. Or, il trouve très intéressant d'en avoir dans sa classe, afin de voir leurs différences et leurs similitudes et d'observer leurs réactions par rapport à une situation (qu'elles soient identiques ou nuancées). L'enseignante 2 s'est posé des questions. Néanmoins, elle admet ne pas en avoir vraiment tenu compte, dans le but de rester le plus neutre possible. Elle prendrait cela en considération s'il existait des différences de compétences entre eux.

Je leur ai ensuite demandé s'ils connaissaient des jumeaux dans leur entourage et si cela pouvait influencer leur manière de percevoir ces élèves en classe.

Voici leur réponse :

Enseignant 1 (ligne 155)	Enseignant 2 (ligne 245)
<p><i>Là, je dirais pas grand-chose... c'est plus sur les soucis que rencontre l'enseignant à les différencier quand ils sont des vrais jumeaux. Mais au niveau du travail, alors je dirais qu'il y a pas eu vraiment de modifications par rapport à un autre élève. Alors c'est vrai qu'on fait attention, si un des jumeaux a plus de difficultés. Je pense, parce que ça a pas été vraiment mon cas, ils étaient relativement équilibrés en fait, ils avaient leurs points forts et leurs points faibles, mais il y avait pas une énorme différence au niveau des compétences scolaires. Donc y'avait pas vraiment d'adaptations faites.</i></p>	<p>J'en ai pas tenu compte.</p>

Tableau 19 : L'influence de leur entourage sur leur pratique en classe.

Ainsi, on constate que les enseignants ont été relativement neutres quant à leur pratique. Cependant, l'enseignant 1 soulève un problème de différenciation, lorsque ce sont des jumeaux monozygotes.

À propos de différenciation, l'enseignante 2 avait de vrais jumeaux dans sa classe où la seule différence physique, qui ne pouvait changer, était un grain de beauté. Les parents de ces enfants ont donc différencié leurs lunettes (couleurs distinctes), afin de permettre à l'enseignante de mieux les reconnaître. Comme Séguin le constate (2019), c'est le rôle des parents de faire en sorte que l'on puisse les identifier. Cependant, l'enseignant 1 raconte que lorsque ce sont des jumeaux dizygotes, il est plus facile de « repérer qui est qui ». Il constate, comme pour le deuxième entretien, que les jumeaux portent des lunettes de couleurs différentes. Mais, lors de leçons d'éducation physique, les enfants enlèvent leurs lunettes et cela amplifient leurs similitudes et complexifient alors la tâche de différenciation pour l'enseignant. Ainsi, il lui arrivait de se tromper de prénom, mais les sujets le corrigeaient instantanément. Toutefois, Joly (2000) explique que se tromper de prénom constitue un questionnement du jumeau quant à son identité. Assurément, car Billot (2002) précise que le premier élément de reconnaissance sociale est le prénom de chaque individu.

Si on effectue maintenant un lien avec l'individualisation, le premier enseignant interrogé affirme qu'il favorise cela en les traitant comme les autres élèves. Il les prend de manière individuelle et n'utilise que peu le terme « sœur » et jamais le mot « jumelle ».

L'enseignante 2 fait de même et rajoute qu'elle ne fait pas attention à cette gémellité. En outre, elle explique qu'elle pousse les jumeaux à avoir des amitiés différentes, ce qui pourrait les aider à avoir leur propre personnalité. En effet, Maxwell Malstrom & Poland (2000) précisent qu'il faut veiller à ce que les jumeaux ne restent pas constamment ensemble, car ils ont tout autant besoin que les singletons d'avoir des expériences sociales et par ce fait, se construire individuellement.

Concernant la mise en place de pratiques particulières en classe, l'enseignante 2 a répondu positivement à la question :

Alors c'est quelque chose que j'ai toujours construit avec les parents, parce que ce sont les parents qui connaissent le mieux leurs jumeaux et c'est eux qui vont pouvoir le plus facilement analyser ce qui va et ce qui ne va pas en fonction de ce qu'il se passe à la maison et de ce qu'il se passe en classe et puis, je trouve que ça se construit en partenariat et pas en étant tout seul devant la classe, parce qu'il peut y avoir des interactions qui sont peut-être difficiles et puis les parents disent « ça va pas du tout », parce que ils sont toujours en concurrence par exemple ou bien ça va pas du tout parce que ça leur pèse et je trouve que c'est ça qui est intéressant c'est de le faire en partenariat.

On constate que l'enseignante, comme le dit Séguin (2019), demande l'avis des parents, car ce sont eux qui connaissent le mieux leurs jumeaux.

Je me demandais si les enseignants avaient remarqué s’il y a un dominant et un dominé dans le couple jumeleaire. Descamps (2019) rappelle que le jumeau dominant peut devenir dominé. Cela dépend de la situation et de l’activité proposée aux enfants. L’enseignant 1 a, en revanche, rectifié le terme « dominant » par « leadership », trouvant le premier terme « trop fort ». Ainsi, il entend par leadership qu’une jumelle dans sa classe prend plus d’initiatives que sa co-jumelle. Il relève tout de même qu’elles sont à l’écoute l’une de l’autre. L’enseignante a observé une très nette distinction entre le jumeau dominant et le jumeau dominé. Néanmoins, ils restent complémentaires et solidaires, même en cas de conflits. Par exemple, si l’un se fait attaquer, que ce soit le meneur ou le suiveur, l’autre jumeau viendra le protéger, le défendre.

D’après les enseignants, le jumeau dominant aurait une meilleure estime de soi que l’enfant dominé. Or, Séguin (2019) explique que lorsque ce sont des faux jumeaux de sexe différent, la fille sera le plus souvent la dominante et aura une meilleure estime d’elle-même. Souvent, le plus grand en taille domine et a ainsi une meilleure estime de lui-même étant donné que l’autre ne l’impressionne pas. Cependant, Bélanger (2009) ajoute que les jumeaux s’identifiant facilement à leur moitié ont une estime de soi plus faible que les jumeaux marquant une différence entre le couple et la personne. En outre, cet auteur soulève qu’il est plus compliqué pour les jumeaux étant dans une même classe, d’avoir une identité personnelle et une estime de soi élevée, vu qu’ils sont sans cesse en présence de leur co-jumeau. L’enseignante 2 prétend que le dominant essaiera de laisser gagner son jumeau lors de jeux, afin que ce dernier ait une bonne estime de lui.

Pour conclure l’entretien, j’ai demandé l’avis des enseignants quant à la scolarisation des jumeaux à l’école primaire. Voici leurs réponses :

Questions	Enseignant 1	Enseignante 2
<p><i>Que pensez-vous du fait de les mettre dans une même classe ? Pensez-vous que cela est un avantage ou un inconvénient pour eux ? Pourquoi ?</i></p> <p><i>(Lignes 221, 319 et 321)</i></p>	<p>Alors je pense qu’il peut y avoir autant d’avantages que d’inconvénients, y’a certains jumeaux qui sont fusionnels pis qui ont besoin de la présence de l’autre pour avancer et je pense que dans certains cas, au contraire, c’est plutôt conflictuel ou alors, comme il y avait déjà eu le cas, ils</p>	<p>Ah bah justement, ça dépend de leur relation. Ça dépend tellement de l’environnement. [...] Et comme je te dis, des fois t’as pas le choix. Des fois faut être dans la classe et si c’est pas terrible, qu’ils soient dans la même classe, là on essaie de les séparer le plus possible, de leur</p>

	<p>sont en compétition non-stop, pis c'est malsain. Donc je pense que c'est propre à chaque enfant. Je suis pas sûr qu'il y ait une règle qui puisse dire « les jumeaux faut les séparer » ou au contraire faut les laisser ensemble.</p>	<p>trouver des amitiés différentes, des choses comme ça, de travailler plus sur l'affectif. Pour trouver des points d'ancrage autre.</p>
<p><i>Avez-vous encore quelque chose à dire sur les jumeaux ? Cela peut être une information qui vous vient à l'esprit, une anecdote, etc.</i></p> <p><i>(Lignes 229 et 327)</i></p>	<p>Pas vraiment si ce n'est que c'est très intéressant d'avoir des jumeaux en classe, ça permet de voir des éléments, des fois ça peut être un calvaire pour les enseignants si on n'arrive pas à la différencier, mais sinon c'est intéressant de voir comment ils fonctionnent, quelles sont leurs différences et leurs similitudes. C'est vraiment enrichissant.</p>	<p>C'est rigolo, parce que je me suis tellement pas posé de questions en ayant des jumeaux que ça me vient pas comme ça à l'esprit. En fait les questions sont difficiles pour moi, parce que j'ai pas fixé ça sur le fait qu'ils soient jumeaux, je fixe mes apprentissages sur les difficultés d'apprentissage, les facilités, et pis comment tu peux y arriver, plus que sur le type de personne. J'essaie de faire abstraction de ce qui est autour et d'entrer par les apprentissages pour après peut-être analyser la suite. Après on dit « ah il est jumeau, c'est peut-être pour ça que... » et pis d'essayer de faire quelque chose avec ça peut me donner une piste, mais pas d'entrer et me dire « ah bah ils sont jumeaux » et de cataloguer.</p>

Tableau 20 : Avis sur la scolarisation des jumeaux à l'école primaire

On constate qu'il est important de faire du cas par cas et qu'il est donc impossible de proposer une généralité. De plus, on remarque que les enseignants font souvent abstraction du fait qu'ils soient jumeaux et les considèrent ainsi comme personne à part entière. Cette méthode leur permet d'individualiser les jumeaux et, donc, de renforcer leur estime d'eux-mêmes.

En outre, un enseignant explique son point de vue par rapport à la scolarité :

Je pense que c'est propre à chaque situation, je pense bien la démarche de la part de la direction de l'école de contacter les parents pour demander leurs avis. Il y a des choses qui sortent à la maison que on voit pas forcément en classe. (Jimmy, 2022, ligne 227)

On remarque qu'il trouve pertinent de demander l'avis des parents sur la séparation ou le maintien des jumeaux en classe. Finalement, cette prise de décision doit se faire d'un commun accord entre parents et enseignants.

3.5 Limites de ma recherche

Pour ma recherche, il aurait été pertinent d'interroger, non seulement les jumeaux et leur enseignant, mais également leurs parents. En effet, ce sont eux qui peuvent influencer le développement de leurs enfants. Par exemple, selon le collègue, les parents ont le choix de mettre leurs enfants dans une même classe ou dans une classe différente en 1-2H. Plusieurs auteurs, Séguin (2019) particulièrement, déconseillent de les séparer en première ou deuxième année d'école, car la séparation d'avec les parents est déjà relativement compliquée. De plus, les parents ont la possibilité, s'ils le souhaitent et d'après leurs observations, d'ouvrir une discussion avec les jumeaux pour savoir ce qu'ils vivent à l'école et ce qu'ils désirent pour leur avenir. Les parents instaurent, de manière volontaire ou non, un climat de compétition entre les jumeaux. Ainsi, il est probable que si un enfant obtient de meilleurs résultats à l'école, les parents le félicitent et oublient d'encourager le second jumeau.

Mes recherches ne sont pas aussi complètes que ce que j'avais imaginé. En effet, j'ai envoyé mon questionnaire à bon nombre d'enseignants et seuls six m'ont répondu. Cela m'aurait permis d'analyser plus de cas et donc, de mieux comprendre ce que les jumeaux vivent à l'école primaire.

En outre, il aurait été intéressant d'interviewer un couple gémellaire monozygote étant dans une classe commune, un couple gémellaire monozygote dans des classes disparates et faire de même pour des jumeaux dizygotes. Cependant, cela n'aurait pas pu se réaliser dans le temps imparti.

3.6 Lien entre hypothèses et données

Pour la rédaction de ce chapitre, il est pertinent de reprendre mes hypothèses ainsi que ma question de recherche, dans le but de les confronter avec les données obtenues et les apports théoriques. Ma question était :

Comment les jumeaux perçoivent-ils/vivent-ils leur scolarité à l'école primaire ? Qu'en pense l'enseignant·e ?

Par le biais des questionnaires et des entretiens, on peut en déduire qu'il y a deux vécus distincts. Le premier est connoté positivement. En effet, la plupart des jumeaux conçoivent le couple gémellaire comme un espace sécurisant. Les couples avaient majoritairement une relation « saine » avec leur co-jumeau. En effet, ils s'entraidaient et se protégeaient mutuellement. On peut ainsi arguer que ce lien gémellaire est puissant et a sans cesse besoin d'être nourri en bienveillance, comme celui d'une mère et son enfant (Zazzo, 1960). Cependant, comme le dit Descamps (2019), cet amour évoluera au fil de du temps pour les détacher gentiment l'un de l'autre. Ainsi, on remarque qu'une séparation doit advenir, afin que les jumeaux prennent conscience de leur identité.

À travers mes entretiens, on remarque que les enfants ont besoin de vivre de nouvelles expériences sans leur co-jumeau. Or, ce besoin peut survenir, car l'un se sent inférieur (intellectuellement et socialement) à l'autre et cela nuit à son développement. Ces divers points amènent au second vécu des jumeaux. Ce dernier est noté négativement. Cette scolarité ne se déroule pas très bien, et ce, principalement parce qu'il y a une forme de compétition entre les deux. Cette compétition peut s'être installée à cause des parents (Descamps, 2019). S'ils préfèrent l'un ou l'autre ou qu'ils félicitent continuellement celui qui a des bonnes notes, des conséquences néfastes se produiront. Ce schéma nous amène à croire qu'il y aurait dans ce couple un dominant et un dominé.

Concernant le point de vue des enseignants, ils émettent tous l'hypothèse d'un dominant et d'un dominé, mais les pédagogues expliquent qu'ils ont un domaine de facilité différent. Ainsi, Descamps (2019) ajoute qu'il est normal que le dominant devienne, selon la situation, dominé. C'est ce qui crée leur complémentarité et qui les pousse à s'entraider mutuellement.

Parmi les réponses obtenues par le biais du questionnaire, un enseignant a remarqué que l'estime d'un jumeau peut varier en fonction de la présence ou de l'absence de son frère. Bélanger (2009) complète les propos de l'enseignant en précisant que l'enfant peut avoir une estime de lui plus faible s'il est en présence de sa moitié, qui lui ressemble tant. En outre, il explique que le jumeau qui différencie de manière très nette le couple et la personne a une meilleure estime de lui.

La totalité des enseignants questionnés a répondu que les jumeaux s'étaient bien intégrés en classe.

Ma deuxième interrogation se portait sur les divers acteurs de la décision. Ma première hypothèse s'est avérée juste, car il y a des établissements qui n'ont qu'une classe par degré. C'est pourquoi, il est parfois impossible d'envisager une séparation. Toutefois, ma seconde supposition est réfutée, étant donné que parmi les couples gémellaires interrogés, un seul a donné son avis sur la séparation. Assurément, la majorité des prises de décisions s'est effectuée entre l'enseignant·e et les parents.

Ma dernière question s'orientait quant au choix des jumeaux. D'après ma récolte de données, on constate que chaque couple a besoin de se séparer, dans le dessein d'évoluer de manière individuelle.

Ainsi, je pense qu'il est important de retenir que chaque couple gémellaire est différent et que leur choix de se séparer ou non doit venir d'eux, afin que cette cassure soit mieux vécue.

Conclusion

Arrivant au terme de ce travail, je reviens sur sa création et sur l'organisation réalisée pour créer ce dossier, mais également pour envoyer les questionnaires et interviewer les sujets de ma recherche. Lorsque ce travail a commencé, je ne savais pas par où débiter et je me suis ainsi un peu perdue en voulant traiter des thèmes trop généraux. Grâce à mon directeur de mémoire, j'ai réussi à mieux cibler mes enjeux et mes objectifs. Alors, après avoir lu quelques ouvrages, je me suis questionnée sur ce que je devais traiter comme thématiques pour répondre à ma question de recherche. Une fois les thèmes listés, il a fallu les écrire en apportant des extraits théoriques, afin de tisser des liens entre mes recherches et les théories scientifiques.

Après avoir envoyé mes questionnaires aux jumeaux et enseignants que j'avais dans mon entourage, j'ai eu la chance d'interviewer deux pédagogues qui m'ont fait part de leur avis sur mes questions et qui ont alimenté la discussion avec des anecdotes et leur réflexion personnelle. Les deux enseignants interrogés ont été mes collègues durant trois mois. Ainsi, cela nous a permis de parler de mon thème à la salle des maîtres et d'en faire profiter les autres enseignants du collège.

En outre, tous les entretiens effectués m'ont été d'une grande aide, car ils m'ont permis de m'enraciner dans une réalité de terrain. Les enseignants et les jumeaux m'ont fait part de ce qu'ils connaissaient déjà sur le sujet et de ce qu'ils avaient/de ce qui a été mis en place pour leur bon développement. De plus, ce que j'ai trouvé intéressant dans cette méthode de récolte des données est que la plupart des sujets n'avaient jamais parlé de certains thèmes entre eux. Par exemple, à la fin d'un entretien, une jumelle m'a demandé s'il était possible que je lui dise la réponse de sa co-jumelle à une question concernant la séparation.

La dernière partie de ce travail a pour but de mettre en exergue les données récoltées, afin qu'elles soient significatives et probantes pour les lecteurs de ce travail. J'ai traité les questions en y ajoutant des étayages théoriques, soutenant les résultats de mes recherches. Les réponses obtenues ont été relativement diverses, ce qui apporte de la richesse à cette thématique.

Ensuite, je constate que ma pensée de départ était relativement proche de la réalité : on ne peut pas tirer de généralité sur les jumeaux, car chaque couple gémellaire est différent. De surcroît, j'ai répondu à ma question de recherche, car on remarque que les jumeaux vivent une relation distincte avec leur co-jumeau. En effet, certaines paires gémellaires s'orientent sur l'entraide et la bienveillance, tandis que d'autres jumeaux vivent leur relation au travers d'une compétition.

D'autre part, les enseignants interrogés disent ressentir cette rivalité et constatent que, lorsqu'un des deux jumeaux est absent, l'autre a une personnalité différente.

Ce mémoire m'a beaucoup apporté, parce que je me sens prête à avoir des jumeaux en classe et à réagir face à une telle situation. Assurément, étant donné que j'ai appris comment les jumeaux se développaient, et surtout que mettre en place en classe pour les aider à mieux construire leur propre identité. De plus, j'ai directement tissé un lien avec mon vécu en tant que jumelle dizygote. Tout cela m'a permis de m'enrichir personnellement et d'avoir davantage de bagages pour de mon début de carrière.

Au terme de ce mémoire, je constate que la seule différence entre jumeaux monozygotes et dizygotes concerne l'aspect physique. Assurément, les couples monozygotes auraient tendance à plus se ressembler. En outre, je relève qu'il y a de plus en plus de jumeaux dans les classes, mais nul ne sait s'il est plus judicieux de les séparer ou *a contrario* de les mettre dans une classe commune. On peut déjà trier les informations en deux catégories : la première concerne une scolarité bienveillante et donc, perçue positivement, tandis que l'autre est connotée négativement, car une forme de compétition peut apparaître.

La première catégorie reprend l'idée de protection, de bienveillance qu'ont les jumeaux entre eux. Ils veulent tous deux le bien de l'autre. Mais cette relation évoluera au fil du temps, afin que chacun se développe et se crée sa propre personnalité. Ce développement et cette création commencent depuis l'enfance et se consolident à l'école, à condition que les enseignants et camarades les traitent comme des personnes à part entière. Sinon, les jumeaux se complairont dans leur couple gémellaire et s'enfermeront dedans. Au fur et à mesure qu'ils renforceront leur identité, les jumeaux vont, de manière graduelle, se détacher l'un de l'autre, entraînant ainsi une séparation. Les diverses théories et mes recherches ont prouvé que cette séparation est inévitable.

Toutefois, certaines séparations arrivent lorsque les jumeaux sont dans une relation malsaine. En effet, la deuxième catégorie parle de compétition et de dominant-dominé. Il se peut que certains parents ou l'entourage des jumeaux instaurent, de manière involontaire, une compétition entre eux. De cette manière, l'un dominera l'autre et le co-jumeau dominé, se réfugiera derrière son frère. Certes, il y a dans la plupart des cas, pour ne pas dire toujours, un ministre des Affaires Etrangères et un ministre des Affaires intérieures. Mais ces deux notions sont à ne pas confondre avec les termes de dominant — dominé, où dans ce cas, les rôles peuvent s'échanger selon la situation.

Finalement, je serais tentée de conclure qu'il n'y a pas de généralité et que chaque couple gémellaire est différent. Le rôle de l'entourage des jumeaux est de les dégémelliser et de les individualiser, dans le dessein qu'ils comprennent qu'ils sont une personne à part entière et que même s'ils se ressemblent physiquement, ils n'ont pas la même personnalité.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Billot, R. (2002). *Le guide des jumeaux : de la conception à l'adolescence*. Paris : Balland.
- Descamps, M. (2001). *Des jumeaux, quelle aventure*. Paris : Josette Lyon
- Descamps, M. (2009). *Les jumeaux : idées reçues*. Paris : Le Cavalier
- Descamps, M. (2019). *Jumeaux : la fascination du double*. Paris : Le Cavalier Bleu
- Hap, M. (1990). *L'enquête par questionnaire, une méthode de collectes de données*. Liège : APES
- Joly, T. (2000). *Le mystère des jumeaux*. Issy-les-Moulineaux : Prat-Europa.
- Lievegoed, B. (1993). *Phases de l'enfance*. Zeist : Les trois arches.
- Maxwell Malmstrom, P. & Poland, J. (2000, trad. française). *Jumeaux : mode d'emploi, de la grossesse jusqu'à l'adolescence, des réponses concrètes à toutes les questions que vous vous posez*. Paris : Marabout.
- Mayer, R. & Saint-Jacques, M.-C. (2000). Le questionnaire. In R.Mayer, F. Ouellet, M-C Saint-Jacques, D.Turcotte et al. *Méthodes de recherche en intervention sociale* (pp 91-113). Canada: Gaëtan Morin.
- Séguin, G. (2019). *Jumeaux : mission possible*. Montréal : CHU Saint-Justine
- Van Der Maren, J. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie : Des modèles pour l'enseignement*. Belgique: De Boeck Supérieur. Repéré à <https://www.cairn.info/la-recherche-appliquee-en-pedagogie-9782804143084.htm>
- Zazzo, R. (1960). *Les jumeaux le couple et la personne*. Paris : Presses universitaires de France
- Zazzo, R. (1984). *Le paradoxe des jumeaux*. Paris : Stock.
- Zghal, R. (1991), *Méthodologie de recherche en sciences sociales*. Tunisie : Edition CLE

Revue

- Bélanger, M.-E. (2009). L'intégration de l'identité des jumeaux identiques : son influence sur l'estime de soi et sur l'attachement. *Jiriri : Journal sur l'identité, les relations interpersonnelles et les relations intergroupes*, 2, 35-40
- Bernier, J. (2006). Influence du facteur gémellaire sur l'acquisition d'une identité distincte. *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, 1(2), 9-66.

Bonnet, A. (1996). L'école et les jumeaux. *Educateur : Pédagogie et éducation*, 3, 4-23.

Campenhoudt, L., Marquet, J., & Quivy, R. (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales* (5e éd., entièrement rev. et augm., [Psycho Sup]) (pp.244-245). Malakoff : Dunod

Dubrez, A. (1996). Jumeaux et scolarité. *Educateur : Pédagogie et éducation*, 3, 4-23.

Parizot, I. (2012). L'enquête par questionnaire. In : S. Paugam, *L'enquête sociologique* (2^e éd., ed., Quadrige. Manuels sociologie). (pp.93-113). Paris: PUF.

Pelloux, A.-S., & Leblanc, A. (2007). Deux, trois, quatre, nés ensemble. *Enfances & Psy*, 34.

Articles en ligne

Halmos, C. (2002). Quand un plus un ne fait pas deux. *Jumeaux*. Paris: Autrement. [En ligne]. Repéré à <https://doi.org/10.3917/autre.adoue.2002.01.0011>

Kakai, H. (2008). Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de rédaction de mémoire. Université de Franche-Comté, 1.Repéré à http://www.carede.org/IMG/pdf/RECHERCHE_QUALITATIVE.pdf

Lalonde, N., & Moisan, D. (s.d.). Les jumeaux à l'école : dans la même classe ou dans des classes séparées...qui doit décider? [En ligne]. Repéré à http://apjtm.com/wp-content/uploads/2014/11/les_jumeaux_a_ecole.pdf

Mougel, N. (2011). Module A : techniques d'entretien. [Présentation PowerPoint]. Repéré à <http://www.centre-robert-schuman.org>

Rioufreyt, T. (2016). *La transcription d'entretiens en sciences sociales. Enjeux, conseils et manière de faire*. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01339474/document>

Mémoires

Lefèvre, N. Master 1 SLEC – *Méthodes et techniques d'enquête* – 2011, 15. Repéré à http://staps.univlille.fr/fileadmin/user_upload/ressources_peda/Masters/SLEC/entre_meth_recher.pdf

Trueba, N. (2003). *Parole de jumeaux : seul, à deux ou à plusieurs dans les relations scolaires*. Mémoire de licence, FAPSE, Genève.

Sites web

Individualisation (s.d.). In *Wikipédia*. Repéré le 20 septembre 2021 à <https://fr.wikipedia.org/wiki/Individualisation>

Le développement cognitif des jumeaux et triplés. (s.d). Repéré à <https://www.jumeaux-et-plus.fr/le-comite-scientifique/developpement-cognitif/>

Multiple Births, Association Naissances multiples Canada. (2003). *Multiplés et l'école un guide pour les éducateurs*. Consulté le 30 septembre 2021, repéré à <http://www.multiplebirthscanada.org/english/documents/factsheets/multipleslecoleeducateurs.pdf>

Annexes

Annexe 1 : L'enquête par entretien

Dans un premier temps, j'ai commencé par préparer une ébauche de mes entretiens en créant des canevas d'entretien (Mayer & Saint-Jacques, 2000) :

- Un guide d'entretien destiné aux enseignant(e)s : Dans celui-ci, j'ai décidé de mettre en exergue certaines questions, en choisissant les informations recherchées sur le thème de la gémellité et de la scolarisation des jumeaux :
 - Introduction de l'interview : rappel de l'objectif de l'entretien, l'anonymat, enregistrement, l'âge des jumeaux et le degré dans lequel ils sont ou étaient, le nombre d'années d'enseignement de la titulaire et l'expérience préalable de jumeaux en classe.
 - Généralité de la gémellité : la réaction qu'a eu l'enseignant·e lors de l'annonce de la présence de jumeaux dans sa classe et les pratiques mises en place.
 - Le couple : les comportements, les domaines de facilité de chacun et leur estime de soi.
 - La différenciation : comment les différenciez-vous en classe, les avantages et les inconvénients.
 - La socialisation des jumeaux : l'intégration en classe, les amis qu'ils ont.
 - Ensemble en classe ou séparés : le système de l'établissement, choix du type d'enclassement et la situation actuelle (ou passé) pour le couple gémellaire.
 - Conclusion de l'entretien : remerciements.

- Un guide d'entretien pour les jumeaux : dans ce dernier, j'ai opté de mettre en avant certaines questions :
 - Introduction de l'entretien : but de l'entretien, anonymat et enregistrement.
 - Généralité : explication, voire définition de la gémellité d'après eux, type de zygosité (jumeaux ou faux-jumeaux ?) et s'ils ont d'autres frères et sœurs.
 - Couple gémellaire et perception : ressemblances, code secret, dominant/dominé et la relation qu'ils entretiennent.
 - Ensemble ou séparés : type d'enclassement, avantages et désavantages.
 - Socialisation et leurs relations sociales : intégrations, amis.
 - Différenciation et individualisation : choix personnels et leur ressentis.
 - Conclusion de l'entretien : anecdotes et remerciements

Annexe 2 : Contrat de recherche – jumeau

Contrat de recherche

Le chercheur et le jumeau/la jumelle prennent connaissance de ce document et s'engage à respecter les conditions suivantes en attestant l'acceptation mutuelle.

Conditions à respecter :

- L'entretien est confidentiel et les données seront utilisées uniquement dans le cadre de la recherche.
- Les enregistrements de l'entretien sont détruits une fois les recherches finalisées.
- Le jumeaux/la jumelle peut à tout moment durant l'entretien se rétracter.
- Le jumeau/la jumelle peut obtenir davantage renseignements concernant l'ensemble de la recherche et les points qu'il/elle souhaite éclaircir.
- Le travail final ainsi que les données peuvent être envoyés au jumeau/à la jumelle s'il/si elle le désire.

Date et signature du chercheur : _____

Date et signature du jumeau : _____

Annexe 3 : Contrat de recherche – enseignant

Contrat de recherche

Le chercheur et l'enseignant·e prennent connaissance de ce document et s'engagent à respecter les conditions suivantes en attestant l'acceptation mutuelle.

Conditions à respecter :

- L'entretien est confidentiel et les données seront utilisées uniquement dans le cadre de la recherche.
- Les enregistrements de l'entretien seront détruits une fois les recherches finalisées.
- Durant l'entretien, l'enseignant·e peut à tout moment se rétracter.
- L'enseignant·e peut obtenir davantage de renseignements concernant l'ensemble de la recherche et les points qu'il/elle souhaite éclaircir.
- Le travail final ainsi que les données peuvent être envoyés à l'enseignant·e s'il/si elle le désire.

Date et signature du chercheur : _____

Date et signature de l'enseignant·e : _____

Annexe 4 : Questionnaire – jumeau

Questionnaire pour les jumeaux

Êtes-vous :

- Vrai jumeau
- faux-jumeau

Pour vous, que signifie le terme « jumeau » ?

Avez-vous d'autres frères et sœurs ? Si oui, combien ?

Comment était votre relation avec votre jumeau à l'école ?

- Vous vous entraidez
- Vous étiez en compétition (pour avoir les meilleures notes par exemple)
- Vous vous protégez mutuellement
- Autre : _____

Aviez-vous les mêmes amis à l'école primaire ?

- Oui
- non

A l'école, étiez-vous

- Ensemble (dans la même classe)
- séparés (classes différentes)
-

Si vous étiez dans des classes différentes, à quel degré/âge avez-vous été séparés ?

- 1-2H (4-5 ans)
- 3-4H (6-7 ans)
- 5-6H (8-9 ans)
- 7-8H (10-11 ans)

- Autre : _____

Et pour quelle raison ? Vous a-t-on demandé votre avis ?

- Vous restiez sans cesse les deux ensembles, ce qui peut nuire à votre socialisation
 - Vous jouiez des tours à votre enseignant-e et/ou à vos camarades
 - Un jumeau était supérieur à l'autre
 - Dans le cas de faux-jumeau, l'un maternel l'autre
 - Présence d'une certaine compétition entre vous
 - C'était votre demande d'être dans des classes différentes
-
- Oui, on nous a demandé notre avis
 - Non, personne ne nous a demandé notre avis
-

Que pensiez-vous de cette séparation ?

Vous a-t-on déjà confondu ?

- Oui
- non

Qui vous confondait ?

- L'enseignant-e
- vos parents
- vos amis
- Votre famille (grands-parents, oncles, tantes, ...)
- vos frères et sœurs
- Autre : _____

Est-ce que quelqu'un, un enseignant par exemple, a mis quelque chose en place pour éviter de vous confondre ? Si oui, de quoi s'agissait-il ?

Comment est actuellement votre relation ? Faites-vous des activités ensemble ?

- Vous êtes proche l'un de l'autre

- Votre relation n'a pas changé
- Votre relation est parfois compliquée
- Vous ne vous voyez/parlez que peu
- Autre : _____

Si vous deviez donner des conseils à d'autres jumeaux, parents de jumeaux, voire enseignants que conseilleriez-vous ? Classe commune ou classe séparée ? Développez.

Annexe 5 : Questionnaire – enseignants

Questionnaire pour les enseignants

Dans quel degré enseignez-vous/ avez-vous enseigné ?

- 1-2H
- 3-4H
- 5-6H
- 7-8H

Depuis quand enseignez-vous ?

- 1-2 ans
- 3-4 ans
- 5-6 ans
- 7-8 ans
- 9-10 ans
- Plus de 10 ans

Comment avez-vous réagi lorsqu'on vous a annoncé que vous auriez des jumeaux dans votre classe ?

- Bien
- mitigé
- mal

Pourquoi cette réaction ?

Avez-vous mis des pratiques particulières en place pour les jumeaux ?

- Oui
- non

Si oui, lesquelles ? Développez.

Quelles différences/similitudes y a-t-il dans le comportement des jumeaux par rapport à la classe, aux autres élèves et à l'enseignement lui-même.

Qu'avez-vous remarqué en classe ?

- Un dominant et un dominé
- Qu'il y a une complémentarité
- Rien de spécial

Ont-ils le(s) même(s) domaine(s) de facilité ?

- Oui
- non

Si oui, lequel ?

- | | | |
|----------------------|-----------------------|----------|
| - Français | Mathématiques | Allemand |
| - Anglais | Sciences de la nature | Histoire |
| - Géographie | ACV/M | Musique |
| - Education physique | | |

Si non, dans quelles « branches » disparates X et Y ont de la facilité ?

- | | | |
|----------------------|-----------------------|----------|
| - Français | Mathématiques | Allemand |
| - Anglais | Sciences de la nature | Histoire |
| - Géographie | ACV/M | Musique |
| - Education physique | | |

Que pensez-vous de leur estime de soi ? Développez.

Comment faites-vous pour les différencier en classe ?

- L'un a une particularité sur le visage que l'autre n'a pas (ex. grain de beauté, taches de rousseur, ...)
- Il y a une différence de taille entre les jumeaux
- Ils ont chacun des accessoires différents (ex. l'un a un bracelet rouge et l'autre un bracelet bleu, ...)
- Ils ne se ressemblent pas
- Leur coiffure est différente
- Autre : _____

Que constatez-vous de leur relation avec leurs camarades en classe ?

Se sont-ils bien intégrés en classe ?

- Oui
- non

**Pourquoi regrouper des jumeaux dans une même classe serait un inconvénient ou un avantage ?
Développez.**

Quel est votre avis sur la scolarisation des jumeaux en général ?

Annexe 6 : Guide d'entretien - jumeaux

Guide d'entretien (semi-directif) pour les jumeaux

- Introduction de l'entretien : but de l'entretien, anonymat et enregistrement.
- Généralité : explication, voire définition de la jumeauté d'après eux, type de zygosity (jumeaux ou faux-jumeaux ?) et s'ils ont d'autres frères et sœurs.
- Couple jumeaux et perception : ressemblances, code secret, dominant/dominé et la relation qu'ils entretiennent.
- Ensemble ou séparés ? : type d'enclassement, avantages et désavantages.
- Socialisation et leurs relations sociales : intégrations, amis.
- Différenciation et individualisation : choix personnels et leur ressentis.
- Conclusion de l'entretien : anecdotes et remerciements

L'écriture bleue est destinée aux jumeaux, qui ne sont actuellement plus à l'école primaire.

Introduction	<p>Bonjour, comment vas-tu ? Je te remercie d'avoir accepté de me parler de ton/ta jumeau/jumelle. Comme je te l'avais dit, je vais te poser des questions sur ta scolarité en tant que jumeaux. On va discuter les deux autour de ce thème, puis je ferai de même avec ton frère/ta sœur. Pour me rappeler de tout ce qu'on a dit, je vais enregistrer notre discussion. Ne t'inquiète pas, ton prénom ne figurera nulle part et les enregistrements seront détruits quand j'aurai rendu mon travail de recherche.</p> <p>Quel âge as-tu ?</p> <p>Dans quel degré es-tu ? et ton jumeau / ta jumelle ?</p> <p>Es-tu dans la même classe que ton frère/ ta sœur ?</p> <p>Bonjour, comment allez-vous ? Merci beaucoup d'avoir accepté de me parler de votre jumeau/ta jumelle. Comme je vous l'avait dit, je vais vous poser des questions sur votre scolarité à l'école primaire en tant que jumeau/jumelle. Cette discussion</p>
--------------	--

	<p>sera alimentée tant par vous que par moi. Afin de ne manquer aucuns renseignements importants, je vais enregistrer notre échange. Il va de soi que durant la retranscription, l'anonymat sera préservé, et que les enregistrements seront détruits quand j'aurai rendu mon travail de recherche.</p> <p>Quel âge avez-vous actuellement ?</p> <p>Quel niveau de zygoté avez-vous ? (Jumeaux ou faux-jumeaux)</p>
<p>Généralité de la gémellité</p>	<p>Pour toi, que signifie être jumeau/jumelle ? Peux-tu me donner une définition simple ?</p> <p>Ton frère/ ta sœur et toi, êtes – vous faux-jumeaux ou « vrai » jumeaux ? Comment tu sais ? peux-tu m'expliquer ?</p> <p>As-tu d'autres frères et sœurs ?</p> <p>Être des jumeaux à l'école, ça veut dire quoi pour toi ?</p> <p>Pour vous, que signifie être jumeau ou jumelle ? Auriez-vous une définition à me proposer ? Quel unique mot utiliseriez-vous pour définir le terme « jumeaux/jumelles ? »</p> <p>Avez-vous d'autres frères et sœurs ?</p> <p>Avoir été des jumeaux à l'école, que cela signifiait-il pour vous ? Était-ce une force ?</p>

<p>Couples gémellaire et perception</p>	<p>Trouves-tu que vous vous ressemblez ?</p> <p>Qu'est-ce que tu préfères faire à l'école ? Et ton frère/ ta sœur ?</p> <p>As-tu un hobby/un loisir en dehors de l'école et de la maison ? Et ton frère/ta sœur ?</p> <p>As-tu avec ton frère/ta sœur un code secret quand vous vous parlez ? Par exemples, des signes, des gestes, ou autre que vous êtes les seuls à comprendre ?</p> <p>Si oui, est-ce que vous les avez déjà expliqués à quelqu'un, comme votre meilleur ami, vos parents, etc. ? Pourquoi ne pas l'avoir dit ? / Pourquoi l'avoir dit à quelqu'un ?</p> <p>Si quelqu'un te pose une question, est-ce que tu as déjà répondu à la place de ton frère/ ta sœur ?</p> <p>Quand vous êtes que les deux, qui décide souvent de ce que vous allez faire ? Est-ce qu'il t'arrive de protéger ton frère/ ta sœur ? Est-ce que vous vous énervez l'un contre l'autre, des fois ?</p> <p>A qui te confies-tu le plus : ton jumeau/ta jumelle ou à tes autres frères et sœurs ?</p> <p>Que peux-tu dire de ta relation avec ton jumeau/ ta jumelle ?</p> <p>Trouves-tu qu'il y a une ressemblance entre ton frère/ta sœur et toi ? Et auparavant ?</p> <p>Aviez-vous un langage, des signes ou quelque chose de secret avec votre frère/sœur que vous seuls pouviez comprendre ? Et qu'en est-il actuellement ?</p> <p>Si vous en aviez, les avez-vous déjà expliqués à quelqu'un ? par ex. votre meilleur ami, vos parents, ... ? Pourquoi ne pas l'avoir dit ?/pourquoi l'avoir dit ?</p>
---	---

	<p>Lorsque quelqu'un vous posait une question, avez-vous déjà répondu à la place de votre frère/sœur ?</p> <p>Quand vous étiez les deux, qui décidait le plus souvent ? Est-ce qu'il vous arrivait de protéger votre jumeau/jumelle ? Est-ce que vous vous fâchiez contre votre frère/sœur parfois ?</p> <p>Discutiez-vous plus avec votre jumeau/jumelle ou plus avec vos autres frères et sœurs ?</p> <p>Que pouvez-vous dire à propos de votre relation avec votre jumeau/jumelle lorsque vous étiez petit(e) ?</p>
Ensemble ou séparés ?	<p>Vous êtes ensemble en classe, que penses-tu de cela ? Est-ce que tu trouves ça bien ? Pourquoi ? Qu'est-ce que tu trouves moins bien ? (Avantages et désavantages). Si tu pouvais choisir, tu préférerais être avec ton frère/ ta sœur ou dans une classe séparée ? Pourquoi ?</p> <p>Aimerais-tu passer encore plus de temps avec ton frère/ ta sœur à l'école et à la maison ou aimerais-tu être plus souvent sans lui/elle ? Pourrais-tu m'en dire plus ?</p> <p>D'après toi, pourquoi êtes-vous dans la même classe ? Est-ce que ce sont tes parents qui ont choisi ça ? vous qui l'avez demandé ? Si oui, pourquoi ?</p> <p>Avez-vous toujours été dans la même classe ?</p> <p>Si tu devais donner un/des conseil(s) à d'autres jumeaux et leurs parents, est-ce qu'ils devraient être dans une même classe ou chacun dans une classe séparée ? Pourquoi ?</p>

	<p>Penses-tu que cela change quelque chose dans votre relation d'être ensemble en classe ? Depuis que vous êtes ensemble en classe, est-ce différent avec ton frère/ta sœur ou est-ce que rien n'a changé ? Pourquoi ?</p> <p>Avez-vous toujours été dans la même classe que votre frère/sœur ? Si non, à quel moment a eu lieu la séparation et pourquoi avez-vous été séparé ?</p> <p>Trouviez-vous bien d'être avec votre frère/sœur dans la classe /d'être dans une classe séparée ? Pourquoi ? Que trouviez-vous moins bien ? (Avantages et désavantages). Si vous auriez pu choisir, préféreriez-vous être avec votre jumeau/jumelle en classe ou plutôt dans une classe séparée ? Pourquoi ?</p> <p>A l'école primaire, aimiez-vous le fait d'être sans cesse avec votre jumeau/jumelle ? ou vouliez-vous être plus souvent seul(e), sans votre frère/sœur ? Pourriez-vous m'en dire davantage ?</p> <p>D'après vous, pourquoi étiez-vous dans une même classe/classe disparate que votre frère/sœur ? Est-ce que ce sont vos parents qui avaient pris la décision ? vous deux qui l'aviez demandé ? Si oui, pourquoi ?</p> <p>Si vous deviez donner un/ des conseil(s) à d'autres jumeaux et leurs parents, les conseilleriez-vous de placer des jumeaux dans une même classe ou non ? pourquoi ?</p> <p>Vous étiez avec votre frère/sœur en classe/ vous étiez dans des classes différentes avec votre frère/sœur, est-ce que cela a changé quelque chose à votre relation ? Etiez-vous plus proche ou au contraire, vous êtes-vous plus éloignés l'un de l'autre ? Pourquoi ?</p>
Socialisation et leurs relations sociales	A côté de qui es-tu assis(e) en classe ? Si vous faites des groupes en éducation physique ou pour des travaux de groupes, avec qui es-tu le plus souvent ?

	<p>Avec qui joues-tu le plus à la récréation ?</p> <p>Avec qui te mets-tu en colonne, avant de rentrer dans le collège ?</p> <p>Quand tes camarades te choisissent pour n'importe quelle activité, c'est toi tout(e) seul(e) ou toi avec ton frère/ta sœur ? Est-ce que tu pourrais m'expliquer pourquoi ? (Si il/elle est souvent, toujours ou jamais avec lui/elle). Et toi, est-ce que tu préfères être avec ou pas ? Pourquoi ?</p> <p>Comment décrirais-tu ta relation avec ton jumeau/ta jumelle en classe ? Est-ce que vous vous aidez souvent ? As-tu envie de le battre dans certaines activités ? Pourquoi ?</p> <p>Si vous deviez faire des groupes (en éducation physique par exemple) ou des travaux de groupes, étiez-vous souvent avec votre frère/sœur ? Pourquoi ?</p> <p>Jouiez-vous souvent avec votre frère/sœur à la récréation ? Pourquoi ?</p> <p>Avant de rentrer dans le bâtiment scolaire, il fallait se mettre en colonne, avec qui étiez-vous le plus souvent ? votre jumeau ou des amis ?</p> <p>Quand vos camarades vous choisissaient pour n'importe quelle activité, étiez-vous seul(e) ou avec votre jumeau/jumelle ? Pourriez-vous m'expliquer pourquoi ? Et vous, préféreriez-vous être avec ou pas ? Pourquoi ?</p> <p>Comme décririez-vous votre relation avec votre jumeau/jumelle en classe ? Etiez-vous complice ? Vous aidiez-vous souvent ? Il y avait-il une sorte de compétition entre vous ? Pourquoi ?</p>
--	--

<p>Différenciation et individualisation</p>	<p>As-tu certains habits identiques à ceux de ton frère/ ta sœur ? Et à propos des jouets ou matériel d'école ? Est-ce toi qui choisit tes affaires ?</p> <p>Comment t'appelle-t-on à l'école : par ton prénom, celui de ton frère/ta sœur ou les jumeaux/jumelles ? Que préfères-tu ? Que penses-tu de cela ?</p> <p>Ta maîtresse, a-t-elle fait quelque chose de spécial vu que vous êtes ensemble en classe ?</p> <p>Faites-vous les devoirs en même temps ? Vous aidez-vous ? Pourquoi ? Que penses-tu de cela, par exemple d'avoir les mêmes devoirs, les mêmes chansons à apprendre, ... ?</p> <p>Aviez-vous des habits semblables à votre frère/sœur ? Et concernant votre matériel scolaire ou vos jouets, en aviez-vous des semblables ? Aviez-vous l'opportunité de choisir tant vos habits que vos matériaux ?</p> <p>Comment est-ce que l'on vous appelait à l'école ? par votre prénom, celui de votre frère/sœur ou les jumeaux/jumelles ? Que préféreriez-vous ? Que pensez-vous de cela ?</p> <p>Est-ce que l'un de vos enseignants avaient mis quelque chose en place, étant donné que vous étiez ensemble en classe ?</p> <p>Faisiez-vous les devoirs ensemble ? Vous aidiez-vous ? Pourquoi ? Que pensez-vous de cela : d'avoir les mêmes devoirs, les mêmes chansons à apprendre ?</p>
<p>Conclusion de l'entretien</p>	<p>As-tu encore quelque chose à dire à propos de ton jumeau/ta jumelle à l'école, une histoire par exemple ? Si ce n'est pas le cas, je te remercie d'avoir répondu à mes questions.</p>

	<p>Avez-vous encore quelque chose à dire à propos de votre jumeau/jumelle à l'école primaire, une anecdote par exemple ? Si ce n'est pas le cas, je vous remercie de m'avoir accordé votre temps et d'avoir répondu à mes questions.</p>
--	--

Annexe 7 : Guide d'entretien – enseignants

Guide d'entretien (semi-directif) pour les enseignants

- Introduction de l'interview : rappel de l'objectif de l'entretien et de l'anonymat, enregistrement, l'âge des jumeaux et le degré dans lequel ils sont ou étaient, le nombre d'années d'enseignement de la titulaire et l'expérience préalable de jumeaux en classe.
- Généralité de la gémellité : la réaction qu'a eu l'enseignant·e lors de l'annonce de la présence de jumeaux dans sa classe et les pratiques mises en place.
- Le couple : les comportements, les domaines de facilité de chacun et leur estime de soi.
- La différenciation : comment les différenciez-vous en classe, les avantages et les inconvénients.
- La socialisation des jumeaux : l'intégration en classe, les amis qu'ils ont.
- Ensemble en classe ou séparés : le système de l'établissement, choix du type d'enclassement et la situation actuelle (ou passé) pour le couple gémellaire.
- Conclusion de l'entretien : remerciements.

Introduction	<p>Bonjour, merci d'avoir accepté cette rencontre. Comme je vous l'avait déjà dit, je vais vous poser des questions sur les jumeaux que vous avez /aviez en classe. Je me demande comment vivent-ils leur scolarité. Le but est de discuter ensemble et pour cela je vais devoir enregistrer la conversation. Il va de soi que lors de ma retranscription, l'anonymat sera préservé.</p> <p>Pour commencer, quel âge ont les jumeaux ?</p> <p>Sont-ils monos ou dizygotes ?</p> <p>Dans quel degré scolaire sont-ils actuellement ?</p> <p>Etaient-ils déjà avec vous l'année passée ?</p> <p>Et vous, depuis quand enseignez-vous ?</p>
--------------	--

	<p>Avez-vous eu d'autres jumeaux dans votre classe avec ce couple ?</p> <p>Connaissez-vous des jumeaux dans votre entourage ? Si oui, ont-ils été dans une classe commune ou séparée à l'école primaire ?</p> <p>Quelles influences cela a-t-il créé sur votre pratique en classe pour les jumeaux ?</p>
<p>Généralité de la gémellité</p>	<p>Quelle a été votre réaction lorsqu'on vous a annoncé que vous auriez des jumeaux dans votre classe ?</p> <p>Avez-vous mise en place des pratiques particulières pour les jumeaux ? Avez-vous anticipé des pratiques ? Des régulations durant les leçons ? Pourriez-vous me citer quelques exemples ?</p> <p><i>Relances : le problème de l'individualisation et de la différenciation.</i></p>
<p>Le couple</p>	<p>Avez-vous remarqué des différences et des similitudes de comportement ?</p> <p>Est-ce qu'ils apprennent de la même manière ?</p> <p>Remarquez-vous un dominant et un dominé ? Sont-ils complémentaires ? Ont-ils le même domaine de facilité ? Si non, dans quel domaine A a de la facilité et dans quelle « branche » B a de la facilité ?</p> <p>Que pensez-vous de leur estime de soi en tant qu'individu ?</p> <p>Est-ce qu'ils ont un langage secret ou du moins, une manière particulière de communiquer entre eux ?</p>

La différenciation	Comment faites-vous pour les différencier en classe ? Comment favorisez-vous leur individualisation ? Les mettez-vous souvent ensemble lors d'activité en classe ? Les appelez-vous « les jumeaux » ?
La socialisation des jumeaux	<p>Comment fonctionnent les jumeaux lors de travaux de groupe</p> <p>Est-ce que vous les laissez rester qu'entre eux en classe ou est-ce que vous les séparez ? A quels moments par exemple ?</p> <p>Avec qui jouent-ils à la récréation ? Ont-ils chacun leurs amis ou restent-ils ensemble ?</p> <p>Marchent-ils ensemble pour venir à l'école ou est-ce que l'un arrive avant l'autre ?</p> <p>Que constatez-vous de leur relation avec leurs camarades de classe ?</p> <p>Comment décririez-vous leur intégration avec les autres enfants de la classe ?</p>
Ensemble en classe ou séparés	<p>Comment est organisé le système de l'établissement pour les jumeaux ?</p> <p>Qui a pris la décision de les laisser ensemble ? Et selon quels critères ? Avez-vous parlé avec l'enseignant précédent ? Si oui, à propos de quoi ?</p> <p>Que pensez-vous du fait de les mettre dans une même classe ? Pensez-vous que cela est un avantage ou un inconvénient pour eux ? pourquoi ? Et si l'on parle d'individualisation ?</p>

	<p>La situation actuelle est-elle stable ou pensez-vous qu'il serait plus opportun de les séparer pour la suite de leur scolarité ? Pourquoi ?</p> <p>Quel est votre avis, position sur la scolarisation des jumeaux en général ?</p>
<p>Conclusion</p>	<p>Avez-vous encore quelque chose à dire sur les jumeaux ? Cela peut être une information qui vous vient à l'esprit, une anecdote, etc. très intéressant.</p> <p>Si ce n'est pas le cas, je vous remercie de m'avoir accordé du temps, cet entretien m'a beaucoup aidé.</p> <p>Je vous ferai parvenir dès que possible une copie de l'entretien réalisé.</p> <p>Merci et belle suite de semaine à vous !</p>

Annexe 8 : Transcription – jumelle n°1

Transcription jumelle n°1

Légendes :

A = Anaïs

M = Marion

1 A : Pour vous, que signifie être jumelle ? Auriez-vous une brève définition à me proposer ? Et quel unique moi utiliseriez-vous pour définir le terme de jumelle ?

2 M : C'est que tu as toujours un être avec toi et quelqu'un de proche. Pis c'est deux fœtus qui grandissent ensemble. En un mot, je dirais complicité.

3 A : Avez-vous d'autres frères et sœurs ?

4 M : Oui, j'ai des frères et sœurs : une grande sœur et deux grands frères.

5 A : Avoir été des jumeaux à l'école, que cela signifiait-il pour vous ? Etait-ce une force ou au contraire un inconvénient ?

6 M : En fait, t'es jamais seule face aux autres élèves..l'école c'est cruel. Tu te soucies moins du regard des autres. Disons que c'est une force d'être à deux.

7 A : Trouvez-vous qu'il y a une ressemblance avec votre sœur ? Et auparavant ?

8 M : Oui et oui. On nous confondait et on nous confond toujours.

9 A : Aviez-vous un langage, des signes ou quelque chose de secret avec votre sœur que vous seule pouviez comprendre ?

10 M : Non, je crois pas qu'on ait des gestes secrets, mais c'est vrai qu'on se comprend en se regardant. Quand j'y repense, ça a toujours été comme ça.

11 A : Lorsque quelqu'un vous posait une question, est-ce que vous avez déjà répondu à la place de votre sœur ?

12 M : Oui, mais ça plus tard. Par exemple, au travail de ma sœur on nous confondait. Genre on me donnait des infos et je les lui transmettais.

- 13 A : Quand vous étiez les deux, qui **décidait le plus souvent ?**
- 14 M : **Moi**
- 15 A : Est-ce qu'il vous arrivait de **protéger votre jumelle ?**
- 16 M : **Oui, tout le temps, même au hockey !**
- 17 A : Vous fâchiez-vous contre votre sœur parfois ?
- 18 M : Oui, on était pas d'accord, mais ça ne durait pas longtemps, moins d'une journée.
- 19 A : Discutiez-vous plus avec votre jumelle ou plus avec vos autres frères et sœurs ?
- 20 M : **Plus avec Laura ma jumelle, on était une petite équipe, on pouvait se leaguer contre les autres !**
- 21 A : Que pouvez-vous dire à propos de votre relation avec votre jumelle lorsque vous étiez petite ?
- 22 M : **Notre relation était toujours bien...on chercherait toujours que l'autre soit bien. J'avais un côté protecteur, je voulais qu'elle aille bien.**
- 23 A : Avez-vous toujours été dans la même classe que votre frère/sœur ?
- 24 M : Non.
- 25 A : A quel moment a eu lieu la séparation et pourquoi avez-vous été séparé ?
- 26 M : **On a été séparé en 7^{ème} normal, donc la 9^{ème} Harmos. C'est la seule année séparée.**
- 27 A : **Pourquoi ?**
- 28 M : **Parce que j'étais en classe en-dessous. Elle était en moderne et moi en pré-prof, pis après je suis aussi montée en moderne. Pourtant, il y avait plusieurs classes de moderne. Mais quand on était petite, on voulait être chacune dans une classe, mais ça s'est jamais fait. Franchement, la 7^{ème} c'était génial, c'était la meilleure année, pis on avait nos propres amis. On apprenait enfin à connaître ton prénom et non que les jumelles.**
- 29 A : Trouviez-vous bien d'être avec votre sœur dans la classe ou d'être dans une classe séparée ? Pourquoi ?
- 30 M : Comme j'ai dit avant, **quand t'es séparée, t'es une personne unique, du coup c'était bien.**
- 31 A : Donc si vous aviez pu choisir entre être ensemble ou séparées, vous auriez choisi quoi ?
- 32 M : Plutôt séparée.
- 33 A : A l'école primaire, est-ce que vous aimiez le fait d'être sans cesse avec votre jumelle ?

34 M : À l'école, ça me dérangeait pas d'être avec ma jumelle, c'est plutôt quand j'étais ado. Quand tu es à l'école primaire, tout est plus simple.

35 A : D'après vous, pourquoi étiez-vous dans une même classe ? Est-ce vos parents qui avaient pris la décision ? Vous ?

36 M : Parce que les profs voulaient nous mettre ensemble, mais je sais pas pourquoi en 8 et 9^{ème} on était dans la même classe... Pourtant il y avait plusieurs classes de moderne. Et on en a discuté, mais nous on voulait être séparée, pour avoir notre propre identité.

37 A : Si vous deviez donner un conseil à d'autres jumeaux et leurs parents, les conseilleriez-vous de placer des jumeaux dans une même classe ou non ? Pourquoi ?

38 M : Je pense qu'il faut demander aux jumeaux, parce que tous les jumeaux sont différents. Certains sont fusionnels et d'autres se détestent comme mes cousines par exemple.

39 A : Vos cousines ? Comment cela se fait-il ?

40 M : Bah, je pense que leur mère a toujours instaurer un esprit de compétition entre elles.

41 A : Le fait d'avoir été séparé de votre jumelle, donc dans des classes différentes pendant un an, est-ce que ça a changé quelque chose à votre relation ? Étiez-vous plus proche ou au contraire, vous êtes-vous éloignées ?

42 M : Je pense qu'on était moins fusionnelles, mais on allait toujours vers l'autre raconter ce qu'il se passait. Et après, on avait toujours des trucs hors école ensemble.

43 A : Si vous deviez faire des groupes, en gym par exemple, ou des travaux de groupes, étiez-vous souvent avec votre sœur ? Pourquoi ?

44 M : Je pense pas. On avait toujours ce petit côté qu'on voulait se tester l'une et l'autre.

45 A : Jouiez-vous souvent avec votre sœur à la récréation ?

45 M : On avait des amis en commun, donc oui on avait le même groupe.

46 A : Avant de rentrer dans l'école, il fallait se mettre en colonne. Avec qui étiez-vous le plus souvent ? Plutôt votre sœur ou une amie ?

47 M : Je m'en rappelle pas, mais pas avec ma sœur.

48 A : Quand vos camarades vous choisissaient pour n'importe quelle activité, était-ce seule ou toujours avec votre jumelle ? Que préféreriez-vous ?

49 M : Séparée, mais ils savaient pas tout de suite notre prénom, donc ils disaient « toi », mais ils nous mettaient dans des groupes différents. Et je préférerais être séparé.

50 A : Comment décririez-vous votre relation avec votre jumelle en classe ? Etiez-vous complices ou en compétition ?

51 M : Complices, de nouveau parce qu'on voulait que l'autre aille bien.

52 A : Aviez-vous des habits semblables à votre sœur ? Et concernant votre matériel scolaire, avez-vous les mêmes ?

53 M : On se prêtait les habits, parce qu'on ne voulait pas s'habiller pareil. On achetait jamais à double.

54 A : Et à propos du matériel scolaire ?

55 M : On avait pas le même. Laura avait toujours du rose et moi du bleu.

56 A : Était-ce vous qui choisissiez cela ?

57 M : Oui.

58 A : Comment est-ce qu'on vous appelait à l'école ? par votre prénom, celui de votre sœur ou les jumelles ?

59 M : Les jumelles ou s'ils tentaient, c'était souvent le mauvais prénom.

60 A : Que préféreriez-vous ?

61 M : Être appelé par mon prénom.

62 A : Que pensez-vous de cela ?

63 M : Que de nouveau, tu n'es pas une unité et qu'on prenne pas la peine de savoir qui tu es.

64 A : Est-ce que l'un de vos enseignants avait mis quelque chose en place, étant donné que vous étiez ensemble en classe ?

65 M : Non, mais on le faisait nous-même.

66 A : Par exemple ?

67 M : Si l'une avait les cheveux attachés, l'autre les avait détachés. Si l'une avait les cheveux frisés, l'autre les avait lisses, etc. Franchement, on a tout essayé.

68 A : Faisiez-vous les devoirs ensembles ? Est-ce que vous vous aidiez ou c'était chacun pour soi ?

69 M : Oui, on faisait ensemble pis en maths, Laura avait plus de facilité que moi, donc elle me donnait des conseils. On s'aidait oui.

70 A : Que pensez-vous de cela, genre le fait d'avoir les mêmes devoirs, etc.

71 M : Bah c'était normal, ça nous dérangeait pas.

Annexe 9 : Transcription – jumelle n°2

Transcription jumelle n°2

Légendes :

A = Anaïs

L = Laura

72 A : Pour vous que signifie être jumelle ? Pourriez-vous me donner une brève définition ? Quel unique mot utiliseriez-vous pour définir le terme de jumelle ?

73 L : Etre jumelle, pour moi, c'est d'avoir une sœur qui nous ressemble physiquement et qui nous complète psychiquement. Et pour un mot, je dirais la paire.

74 A : Avez-vous d'autres frères et sœurs ?

75 L : Oui, une grande sœur et deux frères.

76 A : Avoir été jumelle à l'école, que cela signifiait-il pour vous ? Était-ce une force ou plutôt un inconvénient ?

77 L : Tout au long de la scolarité, ça a été une force, car nous avons toujours un point de repère, toujours notre moitié à côté de nous, ce qui était rassurant. En revanche, le fait d'être jumeaux à l'école a aussi été bloquant niveau social, parce que les autres enfants ne faisaient pas de différences entre nous, ils nous appelaient souvent les jumelles. Je pense que comme nous étions deux face à eux, du coup ils osaient pas nous aborder. C'était à nous d'aller vers les autres et c'était pas toujours facile.

78 A : Trouvez-vous qu'il y a une ressemblance avec votre sœur et vous ? Et auparavant ?

79 L : Oui, je trouve qu'on se ressemble. Quand nous étions petites, on se ressemblait beaucoup, à tel point que sur les photos de nous bébé ou à 2 – 5ans, je me reconnais pas. Mais maintenant, il y a quelques différences entre nous.

80 A : Par exemple ?

81 L : Elle porte des lunettes, elle a des cicatrices et les cheveux courts. Pis niveau caractère, on a toujours été différentes.

82 A : Aviez-vous un langage, des signes ou quelque chose de secret entre vous, que vous seules pouviez comprendre ?

83 L : Pas particulièrement. Mais il est vrai, que souvent on se comprend sans rien dire. En fait, on se regarde et on a compris ce qu'il y avait. Mais c'est sûrement aussi le cas pour les frères et sœurs très fusionnels.

84 A : Lorsque quelqu'un vous posait une question, est-ce que vous avez déjà répondu à la place de votre sœur ?

85 L : A l'école jamais, mais plus grande oui.

86 A : Pouvez-vous développer s'il vous plaît ?

87 L : Par exemple, quand des gens me parlent comme si on se connaissait et que je sais pas qui c'est, j'en déduis qu'ils connaissent ma sœur, du coup je répons à sa place.

88 A : Quand vous étiez les deux, qui décidait le plus souvent ?

89 L : Généralement, c'était ma sœur qui décidait pour nous. Elle a un caractère plus fort que le mien.

90 A : Est-ce qu'il vous arrivait de protéger votre jumelle ?

91 L : Oui, disons qu'on se protégeait mutuellement.

92 A : Et est-ce que vous vous fâchiez parfois ?

93 L : Oui

94 A : Est-ce que vous discutiez plus avec votre sœur ou avec vos autres frères et sœurs ?

95 L : Je discute clairement plus avec ma sœur jumelle qu'avec mes autres frères et sœurs. Elle sait tous mes soucis, plus que mes parents.

96 A : Que pouvez-vous dire à propos de votre relation avec votre jumelle lorsque vous étiez petite ?

97 L : Petites, nous étions toujours ensemble, très fusionnelles. J'avais besoin qu'elle soit là ou en tout cas pas très loin de moi pour me sentir « safe ».

98 A : Avez-vous toujours été dans la même classe que votre sœur ? Et si non, à quel moment a eu lieu la séparation ?

99 L : Nous avons été en 7 ou 8^{ème} année, je sais plus exactement. Mais elle était en pré-prof et moi en moderne.

100 A : Est-ce que vous avez aimé être séparée d'elle pendant une année ? Pourquoi ?

101 L : Je trouvais bien d'être dans la même classe, parce que c'était normal, mais lorsqu'on a été séparées, je trouvais mieux comme ça. En fait, le fait d'être dans des classes différentes nous permettait d'avoir nos propres amis, des devoirs différents et aussi de se raconter ce qu'on avait fait la journée en classe. Mais après, c'est vrai qu'on se voyait toujours à la récré, pis ça c'était vraiment important.

102 A : Si vous aviez pu choisir, auriez-vous préféré être avec votre jumelle en classe ou plutôt dans des classes différentes ? Pourquoi ?

103 L : Séparé. Ça m'a permis de voir que je pouvais faire les choses sans ma sœur à côté de moi.

104 A : A l'école primaire, aimiez-vous le fait d'être sans cesse avec votre jumelle ou vouliez-vous être le plus souvent seule ?

105 L : A l'école primaire, j'aimais beaucoup être avec ma sœur. On était dans un petit collège, donc tout le monde était amis avec tout le monde. De mon point de vue, ça ne dérangeait pas d'être les deux parmi les autres.

106 A : D'après vous, pourquoi étiez-vous dans la même classe que votre sœur ? Est-ce vos parents qui avaient choisi ? Vous ? Pourquoi ?

107 L : A école primaire, je sais pas, mais en secondaire, je sais que mes parents avaient fait une demande pour qu'on soit dans des classes séparées, car on leur avait demandé ça. Mais les profs nous on quand même mis dans la même classe. Sauf l'année où ma sœur a été en pré-prof, nous avons toujours été ensemble.

108 A : Si vous deviez donner un ou plusieurs conseil(s) à d'autres jumeaux et leurs parents, que leur conseilleriez-vous ? Dans une même classe ou pas ? Pourquoi ?

109 L : Ça dépend du caractère des enfants, mais je pense qu'en secondaire il est préférable d'être séparé. Ça permet un meilleur développement personnel de l'enfant. Le plus timide se cachera moins derrière son jumeau.

110 A : Le fait d'avoir été séparé de votre jumelle, pendant un an, est-ce que ça a changé quelque chose à votre relation ? Est-ce que vous étiez plus proche ou au contraire, vous êtes-vous éloignées ?

111 L : Nous étions toujours aussi proche, même si on avait un ou deux amis différents, on avait toujours les mêmes amis en commun, donc ça ne changeait rien en dehors des classes.

112 A : Si vous deviez faire des groupes, à la gym par exemple ou lors de travaux de groupes, est-ce que vous étiez souvent avec votre sœur ? Pourquoi ?

113 L : Non, c'était égal pour moi, soit dans la même équipe, soit contre. Franchement, les deux options allaient.

114 A : Jouiez-vous souvent avec votre sœur à la récréation ? Pourquoi ?

- 115 L : Oui, on se retrouvait toujours avec ma sœur et le petit groupe de copines qu'on avait.
- 116 A : Avant de rentrer en classe, il fallait se mettre en colonne par deux, avec qui étiez-vous le plus souvent ?
- 117 L : J'étais avec ma copine de table.
- 118 A : Quand vos camarades vous choisissaient pour n'importe quelle activité, était-ce vous seule ou toujours avec votre jumelle ? Pourquoi ?
- 119 L : Je crois qu'on était souvent choisis ensemble. Peut-être pour ne pas avoir à choisir entre les deux...
- 120 A : Comment décririez-vous votre relation avec votre jumelle en classe ? Vous aidiez-vous souvent ou au contraire, y avait-il une compétition entre vous ?
- 121 L : Je crois pas qu'il y avait de compétition en classe. Par contre, il y avait toujours une plus forte que l'autre dans une branche, du coup on s'entraidait.
- 122 A : Aviez-vous des habits pareils avec votre sœur ?
- 123 L : On se partageait nos vêtements, mais on ne s'habillait jamais la même chose
- 124 A : Et concernant le matériel scolaire ?
- 125 L : Nous avions chacun le nôtre et très différent. En fait, on avait le choix de ce qu'on voulait porter et avoir comme matériel.
- 126 A : Comment est-ce que l'on vous appelait à l'école ? Par votre prénom ? Celui de votre sœur ? Ou même les jumelles ?
- 127 L : On nous appelait souvent les jumelles. Seuls les amis proches nous appelaient par notre prénom.
- 128 A : Que préfériez-vous et que pensez-vous de cela ?
- 129 L : Je préférais être appelé par mon prénom et je pense que le fait de nous appeler par notre prénom nous permet de nous différencier de l'autre.
- 130 A : Est-ce que l'un de vos enseignants avait mis en place quelque chose, vu que vous étiez dans la même classe ?
- 131 L : Non, je crois pas en tout cas je ne m'en souviens pas.
- 132 A : Faisiez-vous les devoirs ensemble ? Est-ce que vous vous aidiez ? Pourquoi ?

- 133 L : On faisait les devoirs ensemble. ça pouvait créer des petites rivalités, si une finissait avant l'autre, mais ça ne durait pas. Quand on avait les mêmes devoirs, on s'aidait tout le temps, donc on faisait les devoirs à deux.
- 134 A : Que pensez-vous de cela ?
- 135 L : C'est pas toujours un avantage, car au test on est seule.
- 136 A : Et lorsque vous deviez répéter des chansons, comment ça se passait ?
- 137 L : Pour les chansons c'était cool. On les chantait ensemble pour s'entraîner.

Annexe 10 : Transcription – enseignant n°1

Transcription enseignant n°1

Légendes :

A = Anaïs

J = Jimmy

138 A : Pour commencer, quel âge ont les jumeaux ?

139 J : dix ans.

140 A : dix ans, sont-ils monozygotes ou dizygotes, genre c'est des vrais jumeaux ou des faux-jumeaux ?

141 J : Sauf erreur des faux-jumeaux.

142 A : Dans quel degré scolaire sont-ils actuellement ?

143 J : Septième.

144 A : Etaient-ils déjà avec vous l'année passée ?

145 J : Non.

146 A : Et depuis quand enseignez-vous ?

147 J : Depuis 2014.

148 A : Avez-vous eu d'autres jumeaux dans votre classe avec ce couple ? Avez-vous d'autres paires de jumeaux ? En avez-vous déjà eu ?

149 J : Alors j'en ai déjà eu.

150 A : Connaissez-vous des jumeaux dans votre entourage ?

151 J : Oui.

152 A : Ont-ils été dans une classe commune ou séparée à l'école primaire ?

153 J : Alors, ils ont été en classe commune jusqu'à la septième année où ils ont été séparés en septième.

- 154 A : Quelles influences cela a-t-il créé sur votre pratique en classe pour les jumeaux ?
- 155 J : Là je dirais pas grand-chose...C'est plus sur les soucis que rencontre l'enseignant à les différencier quand ils sont des vrais jumeaux. Mais au niveau du travail, alors je dirais qu'il y a pas eu vraiment de modifications par rapport à un autre élève. Alors c'est vrai qu'on fait attention, si un des jumeaux à plus de difficultés. Je pense, parce que ça a pas été vraiment mon cas, ils étaient relativement équilibrés en fait, ils avaient leur points forts et leurs points faibles, mais il y avait pas une énorme différence au niveau des compétences scolaires. Donc y'avait pas vraiment d'adaptations faites.
- 156 A : C'était des élèves comme les autres en fait.
- 157 J : Ouais, voilà c'est ça.
- 158 A : Et du coup, quelle a été votre réaction lorsqu'on vous a annoncé que vous auriez des jumeaux dans votre classe ? Vous étiez ni chaud ni froid ? Un peu paniqué ? Content ?
- 159 J : Non, je trouve intéressant d'avoir des jumeaux dans la classe, de voir leurs différences, leurs similitudes aussi, donc c'est chouette de voir comment ils réagissent, autant identiquement que de manière différencier, suivant la situation. Donc c'est intéressant, après je peux pas dire que je me réjouissais ou non d'avoir des jumeaux. Voilà j'ai eu des jumeaux point, ça m'a pas fait une émotion quelconque.
- 160 A : Du coup vous m'avez dit que vous n'aviez pas mis des pratiques particulières en place pour les jumeaux, vous n'avez pas anticiper non plus des pratiques, des régulations durant les leçons ?
- 161 J : Non, rien du tout.
- 162 A : Et du coup pour les différencier ?
- 163 J : Alors cette année c'est relativement simple, parce que comme elles sont dizygotes, donc j'ai pas de soucis pour les différencier. L'année passée c'est un peu plus compliqué, j'avais deux garçons, alors en classe ça allait parce qu'ils avaient les deux des lunettes différentes, donc ça me permettait d'avoir un signe distinctif, mais à la gym quand ils avaient pas leur lunettes, c'était plus compliqué. Je me suis trompé plus d'une fois.
- 164 A : Et du coup, ils réagissaient comment ?
- 165 J : Ils reprenaient juste en disant leur prénom.
- 166 A : Donc ils se laissaient pas dans la confusion ?
- 167 J : Non non. Pis ils en n'ont pas tellement joué non plus.
- 168 A : Pis en soi, il y avait que les lunettes qui pouvaient les différencier ?

169 J : Alors les autres enfants de la classe qui avaient fait plusieurs années avec eux ils avaient quasiment aucun souci à la différencier, donc je pense que c'est une question d'habitude aussi.

170 A : Avez-vous remarqué des différences et des similitudes de comportement ?

171 J : Oui, dans les réactions, dans certaines manières de pensée dans certains apprentissages.

172 A : Par exemple ?

173 J : Dans des problèmes mathématiques où ils font une démarche identique, alors pas forcément avec le même résultat, mais la démarche est à la base la même. Mais alors c'est pas systématique c'est quelques fois où je me suis dit elles ont fait la même chose.

174 A : Et du coup est-ce que vous diriez qu'ils apprennent à peu près de la même manière ?

175 J : J'irais pas jusque là. Ils sont quand même à part entière. Ils ont leurs points forts, ils ont leurs points faibles aussi. Alors le niveau est relativement le même de manière globale, mais après en art visuel tout d'un coup il y a en a un des deux qui est une peu plus perfectionniste que l'autre. Y'a quand même une question de caractère où le caractère est pas forcément le même, là actuellement dans les deux jumelles que j'ai y'en a une qui a un caractère plus fort que l'autre au niveau de l'attitude, elle est un peu plus, je vais utiliser le terme « rentre dans le tas », mais un peu plus cash et l'autre est un peu plus réservée dans sa manière d'être.

176 A : Mais est-ce que vous pensez qu'il y en a une qui s'efface derrière l'autre ou pas spécialement ?

177 J : Je sais pas si elle s'efface ou si c'est juste une question de caractère, c'est vraiment difficile à dire. Elle a aussi des éclats en classe où elle lui rentre un peu dedans aussi, donc je pense qu'elles ont trouvé un équilibre, en tout cas en classe je remarque pas d'animosité entre elles. Alors y'a des petits piques qu'elles s'envoient de temps en temps, mais rien de particulier.

178 A : Donc est-ce qu'on pourrait dire qu'il y a un dominant et un dominé ? ou pas réellement ?

179 J : Dominant dominé, j'irais pas jusque que là, je trouve le terme assez fort, je dirais plutôt leadership dans ce côté de prises d'initiatives, pas forcément de dominante. J'ai quand même l'impression que elles sont à l'écoute l'une de l'autre, s'il y en a une qui est un peu plus cash, j'ai quand même l'impression que l'autre ne va pas se laisser faire non plus.

180 A : On peut dire qu'elles sont complémentaires en fait.

181 J : Oui, je pense plus complémentaires.

182 A : Ont-elles le même domaine de facilité, est-ce que les deux sont douées en français, en maths, ou c'est équilibré ?

183 J : C'est plus ou moins équilibré, même s'il y a des petites différences où y'en a une qui sera un peu plus littéraire pis l'autre qui sera un peu plus scientifiques. Mais la différence est pas significative, je pourrais pas dire qu'il y en a une excellente en maths et l'autre très mauvaise et en français l'inverse. Il y a une énorme différence, mais il y a des petites subtilités.

184 A : Donc c'est plus à travers des thèmes que vraiment des matières ?

185 J : Oui.

186 A : Que pensez-vous de leur estime de soi en tant qu'individu ?

187 J : Alors là aussi je pense que c'est pas mal lié à leur caractère. Il y en a une qui s'affirme beaucoup et l'autre qui est un peu plus discrète, donc peut-être qu'elle s'efface un petit peu vis-à-vis de la classe au niveau attitude, pas forcément vis-à-vis de sa sœur, mais ouais peut-être que l'estime de soi est un peu moins bonne chez celle qui est un peu plus réservée.

188 A : Avez-vous si elles avaient un langage un peu particulier, genre vraiment que entre elles, enfin une manière un peu plus différente de communiquer ?

189 J : Alors j'ai pas vraiment remarqué des choses significatives, mais des fois elles ont, en parlant le langage jeune, « des trips » entre elles, des références avec ce qu'il se passe à la maison ce qui est normal.

190 A : Comment favorisez-vous leur individualisation ? Le fait que ce soit une personne et une personne et pas que les jumelles.

191 J : Alors je les traite vraiment comme un autre élève, je fais pas le lien entre les deux comme si c'était une paire, je les prends vraiment de manière individuelle et pis je vais pas leur dire « ah bah tiens, regarde avec ta sœur » ou ce genre de chose, je crois que j'utilise même très peu le terme sœur en fait en classe, alors parfois je dis « tu vas dans le groupe de ta sœur », mais autrement c'est vraiment rare que j'utilise le terme sœur.

192 A : Mais du coup, est-ce que vous les mettez souvent ensemble lors d'activité en classe ou pas spécialement.

193 J : Alors pas spécialement, souvent je l'ai laisse choisir et quand c'est fait au hasard, j'ai pas vraiment eu de cas où elles se sont retrouvées dans le même groupe.

194 A : Donc souvent c'est les élèves eux-mêmes qui se choisissent.

195 J : Oui

196 A : Et souvent elles se choisissent ?

197 J : Non, au contraire, je les ai rarement vu se choisir les deux.

- 198 A : Du coup vous ne les appelez pas non plus les jumelles ?
- 199 J : Non.
- 200 A. Comment fonctionnent ces jumelles lors de travaux de groupe ?
- 201 J : Elles sont impliquées dans les groupes, elles se mettent pas en retrait ou elles font pas ressentir le manque de l'absence de l'autre ou comme ça, on n'a pas l'impression qu'elles sont fusionnelles dans leur attitude. Je dirais qu'elles ont l'attitude des autres élèves, elles ont pas une attitude particulière du fait qu'elles soient jumelles.
- 202 A : Avez-vous déjà remarqué avec qui elles jouent à la récréation ?
- 203 J : Oui, alors souvent c'est les mêmes avec qui elles se retrouvent dans les groupes, quand elles forment les groupes. Je dirais qu'il y a beaucoup en septième année filles-garçons. Les filles qui jouent entre elles avec peut-être deux trois groupes différents et les garçons qui jouent entre eux.
- 204 A : Donc elles sont souvent dans le même groupe ?
- 205 J : Oui.
- 206 A. Marchent-elles ensemble pour venir à l'école ?
- 207 J : J'ai jamais fait attention si elles venaient ensemble, je peux pas répondre.
- 208 A : Que constatez-vous de leur relation avec leurs camarades de classe ?
- 209 J : Ça se passe bien, bah voilà, comme leur attitude l'une envers l'autre, y'en a une plus cash, plus rentre dedans pis qu'a un franc parler et l'autre est un peu plus discrète. Mais les interactions sont cordiales, vraiment j'arrive pas à différencier leur attitude à d'autres élèves.
- 210 A : Donc par rapport à leur intégration avec les autres enfants en classe, c'est plutôt positif.
- 211 J : Oui.
- 212 A : Comment est organisé le système de l'établissement pour les jumeaux ? Qui a prend la décision de les laisser ensemble ? Parce qu'il y a des écoles qui obligent de les séparer, d'autres qui obligent de les mettre ensemble.
- 213 J : Alors sauf erreur, depuis quelques années, ça fait pas si longtemps que ça, ils demandent aux parents s'ils ont envie que leurs enfants soient séparés ou non.
- 214 A : Depuis la première année ?
- 215 : Alors je sais pas depuis quelle année ils le font, pis après c'est quand c'est possible, dans certains collèges y'a qu'une classe donc ça limite, mais sauf erreur à l'heure actuelle, ils demandent s'ils qui soient séparés l'année d'après.

216 A : Et vous savez selon quels critères ?

217 J : Non, aucune idée. Je sais que j'ai eu y'a quelques années une jumelle pis son frère était dans une autre classe de septième année, pis là ça avait été une demande des parents, parce qu'ils étaient très bon, mais elle était meilleure et du coup, il était deuxième, donc c'était plus pour l'estime de soi pour le garçon qu'ils ont été séparés, pis du coup il s'est retrouvé dans une autre classe.

218 A : Avez-vous parler avec l'enseignant précédent qui les a eus et si oui, à propos de quoi ?

219 J : Non, j'en ai pas du tout parlé. En fait, j'apprécie le fait de découvrir les enfants en tant qu'individu pis pas avoir trop d'*apriori*.

220 A : C'est chouette ça ! Que pensez-vous du fait de les mettre dans une même classe ? Pensez-vous que cela est un avantage ou un inconvénient pour eux ? Pourquoi ?

221 J : Alors je pense qu'il peut y avoir autant d'avantages que d'inconvénients, y'a certains jumeaux qui sont fusionnels pis qui ont besoin de la présence de l'autre pour avancer et je pense que dans certains cas, au contraire, c'est plutôt conflictuel ou alors, comme il y avait déjà eu le cas, ils sont en compétition non-stop, pis c'est malsain. Donc je pense que c'est propre à chaque enfant. Je suis pas sûr qu'il y ait une règle qui puisse dire « les jumeaux faut les séparer » ou au contraire faut les laisser ensemble.

222 A : On peut peser le pour et le contre au final.

223 J : Oui.

224 A : Et la situation actuelle est-elle stable ou pensez-vous qu'il serait plus opportun de les séparer pour la suite de leur scolarité ? Pourquoi

225 J : Alors pour le moment, je dirais que c'est stable. Il y a rien qui montre un quelconque signe qu'il faudrait les séparer. Ça se passe bien, elles sont pas fusionnelles, tout le temps entre elles. Elles ont vraiment une attitude d'élève comme les autres, y'a pas « on est jumelle donc on s'unit contre le reste » ou on est toujours ensemble. C'est vraiment une attitude comme un autre enfant de la classe.

226 A : Et du coup quel est votre avis, enfin votre position sur la scolarité des jumeaux en général ?

227 J : Je pense que c'est propre à chaque situation, je pense bien la démarche de la part de la direction de l'école de contacter les parents pour demander leurs avis. Il y a des choses qui sortent à la maison que on voit pas forcément en classe.

228 A : Avez-vous encore quelque chose à dire sur les jumeaux ? Cela peut être une information qui vous vient à l'esprit, une anecdote, etc.

229 J : Pas vraiment si ce n'est que c'est très intéressant d'avoir des jumeaux en classe, ça permet de voir des éléments, des fois ça peut être un calvaire pour les enseignants si on n'arrive pas à la différencier, mais sinon c'est intéressant de voir comment ils fonctionnent, quelles sont leurs différences et leurs similitudes. C'est vraiment enrichissant.

Annexe 11 : Transcription – enseignant n°2

Transcription enseignant n°2

Légendes :

A = Anaïs

M = Margrit

230 A : Pour commencer, quel âge ont les jumeaux ?

231 M : C'est toujours entre la 4H et la 5H.

232 A : Sont-ils mono ou dizygotes ?

233 M : Les deux.

234 A : Etaient avec vous l'année passée ?

235 M : Alors j'en ai encore actuellement. En classe de soutien je n'en ai pas actuellement, mais, j'en ai eu durant ma carrière éternelle.

236 A : Et du coup depuis quand enseignez-vous ?

237 M : Depuis 1983.

238 A : Avez-vous eu d'autres jumeaux dans votre classe ?

239 M : Oui, j'en ai eu plusieurs.

240 A : Connaissez-vous des jumeaux dans votre entourage ? Si oui, ont-ils été dans une classe commune ou séparée à l'école ?

241 M : Alors ils ont tous été ensemble, mais j'ai vécu une situation dans laquelle les parents ont demandé une séparation des jumeaux, pendant que je les avais.

242 A : Vous souvenez-vous en quelle année était-ce ? Enfin dans quel degré ?

243 M : Toujours en 4-5H. En fait c'est les degrés où j'ai le plus enseigné.

244 A : Et du coup, quelle influence cela a-t-il créé sur votre pratique en classe pour les jumeaux ?

245 M : J'en ai pas tenu compte.

246 A : De manière plus général, quelle a été votre réaction lorsque l'on vous a annoncé que vous auriez des jumeaux en classe ?

247 M : Je pense que la première fois, je me suis posée des questions, mais après j'en ai pas vraiment tenu compte pour que je sois le plus neutre possible. Disons que j'en tiendrais compte dans une analyse si un des jumeaux ou les deux jumeaux avait des difficultés en classe.

248 A : Donc au début vous y êtes allé comme si c'était des élèves normaux et par la suite adapté ?

249 M : Oui, exactement.

250 A : Est-ce que vous avez mis en place des pratiques particulières pour les jumeaux, est-ce qu'il y a eu des régulations pendant les leçons ou rien du tout ?

251 M : Alors c'est quelque chose que j'ai toujours construit avec les parents, parce que ce sont les parents qui connaissent le mieux leurs jumeaux et c'est eux qui vont pouvoir le plus facilement analyser ce qui va et ce qui ne va pas en fonction de ce qu'il se passe à la maison et de ce qu'il se passe en classe et puis, je trouve que ça se construit en partenariat et pas en étant tout seul devant la classe, parce qu'il peut y avoir des interactions qui sont peut-être difficiles et puis les parents disent "ça va pas du tout", parce que ils sont toujours en concurrence par exemple ou bien ça va pas du tout parce que ça leur pèse et je trouve que c'est ça qui est intéressant c'est de le faire en partenariat.

252 A : Mais typiquement ça vous est déjà arrivé qu'en classe de leur interdire de se mettre à côté ? Ou est-ce que dans des jeux vous faisiez exprès de les mettre dans des équipes différentes ?

253 M : Alors actuellement je sais qu'il y a des jumeaux qu'on a plus ou moins séparés pour qu'il y ait pas de concurrence, pas un jumeaux qui se sente laissé parce qu'il y a plus de difficultés que l'autre, mais c'est vraiment toujours en accord, ce serait la même chose avec quelqu'un qui recopie tout sur le copain et pis qui fait jamais rien tout seul et puis que je le séparerais si je pense que ce serait bien, mais ça pourrait même être favorable de pouvoir recopier sur son voisin pour apprendre quelque chose et progresser. Donc c'est tellement du cas par cas. C'est vraiment plutôt pédagogique que une histoire de jumeaux.

254 A : Donc en fait la plus grande pratique que vous ayez mis, c'est vraiment de choisir avec les parents s'il les séparer dans des classes différentes ?

255 M : Alors si c'est pour les partager dans deux classes séparées, c'est toujours avec les parents. Alors il y a eu des parents qui par exemple à l'entrée de l'école, à l'école infantine, demandaient à ce qu'ils soient séparés, parce que les parents pensaient que c'étaient mieux et il y a des parents qui disaient « non, mais moi j'aimerais bien qu'ils soient ensemble, parce que j'ai pas envie de faire des devoirs séparés, pour moi c'est beaucoup plus simple ou bien les horaires c'est plus simple, parce qu'il y a des

histoires d'horaire ». Alors après c'est plutôt les parents qui décident s'ils sont ensemble ou pas et/ou l'endroit où les enfants sont, parce que dans certains endroits on n'a pas le choix de les séparer. Il y a les grands collèges dans lesquels c'est faisable, mais dans les petits collèges y'a pas le choix.

256 A : Mais du coup, est-ce que dans ces cas-là les enfants ont aussi leur mot à dire, et ce peu importe le degré ?

257 M : Non.

258 A : Et du coup avez-vous remarqué des différences et des similitudes de comportement entre les jumeaux ?

259 M : Certaines fois oui et certaines fois tout le contraire. Actuellement c'est des jumeaux qui ne sont pas du tout du tout pareils. Ni dans leurs activités, ni dans leurs compétences, mais c'est pas des monozygotes. Après, y'en a quand même qui sont régulièrement ensemble, qui font pleins de choses ensemble pis j'aurais dit quand c'est une fille et un garçon, ils sont plus facilement séparés à faire des activités différentes et ça peut aussi être en fonction de l'âge et de l'intérêt de garçons et de filles à certains âges. A sept ans on veut faire du foot et pis la fille de la danse, enfin c'est hyper stéréotypé ce que je dis là.

260 A : Est-ce qu'ils apprennent de la même manière ?

261 M : Bonne question. Pas forcément.

262 A : Typiquement dans des branches différentes ? Peut-être qu'en maths ils apprennent la même chose, mais pas forcément en français.

263 M : En tout cas dans ceux que je connais pas, après les autres je m'en souviens pas vraiment.

264 A : Avez-vous remarqué un dominant et un dominé ?

265 M : Oui.

266 A : Très clairement ou c'est subtil ?

267 M : C'est en général assez clair.

268 A : Est-ce qu'ils sont aussi complémentaires ?

269 M : Alors ils sont toujours solidaires, même quand y'a des conflits. Si y'en a un qui se fait attaquer, même si c'est le dominant, le dominé viendra protéger son frère. Il y a une belle fratrie, enfin c'est même plus fort que dans une fratrie où ils sont pas jumeaux. Bien que dans les classes à plusieurs ordres où y'a des frères et sœurs qui sont pas jumeaux, mais qui sont dans la même classe, on remarque les mêmes attitudes. Donc dans des classes à plusieurs ordres ou dans des classes où des enfants ont

redoublés, ou y'a pas le choix ils sont dans la même classe, y'a aussi ce côté fraternel où ils se protègent l'un et l'autre.

270 A : Ont-ils le même domaine de facilité ? Et sinon dans quel domaine un a de la facilité et dans quelle branche l'autre a de la facilité ?

271 M : J'aurais dit que si y'en a un qu'a des facilités, il en a partout un peu plus et l'autre partout un peu moins. Genre en français maths.

272 A : Donc c'est souvent en français et en maths qu'il y a des différences ?

273 M : Alors il faut dire que jusqu'à présent, à l'époque, c'était les branches les plus évaluées et qu'on faisait moins attention au sport par exemple. Mais en tout cas en maths français, ce serait dans les deux branches où il y aurait un qui aurait plus de facilité que l'autre.

274 A : Et que pensez-vous de leur estime de soi en tant qu'individu ?

275 M : J'ai l'impression...alors si je parle du cas actuel, le dominé a pas une grande estime de lui et le dominant essaie de le compenser.

276 A : C'est-à-dire ?

277 M : C'est-à-dire qu'il essaie de minimiser ces difficultés et de le laisser gagner à un jeu pour qu'il ait une bonne estime de lui, à la limite. En fait le dominant essaie d'aider le dominé, dans ce cas-là. Maintenant est-ce que c'est toujours comme ça...je suis pas sûre. Donc au fond, il y a toujours cette histoire d'être solidaire. Après ça peut dépendre du degré.

278 A : Mais du coup est-ce qu'ils s'aident volontiers aussi, par exemple à des exercices ou autre ?

279 M : Alors c'est rigolo, parce que j'ai l'impression qu'ils s'aident beaucoup, mais qu'ils veulent pas que ce soit dit. Donc que les choses vont être discrètes et vont pas au vu et su de tout le monde. Et au niveau de l'école, ils préfèrent être des individus à part entière chacun, plutôt que d'être le jumeau de.

280 A : Est-ce qu'ils ont un langage secret ou du moins, une manière particulière de communiquer entre eux ?

281 M : Alors j'ai vu ça une fois, mais sinon en public non. Après j'ai vu ça une fois.

282 A : C'est quoi par exemple ?

283 M : C'est un langage secret avec des mots qui veulent rien dire pour tout le monde, mais qui veulent dire quelque chose pour les jumeaux. Un code secret. Mais ça c'était en 3H, pas en 4-5H.

284 A : Comment faites-vous pour les différencier en classe ? Est-ce qu'ils ne se ressemblent pas ? Leur avez-vous mis à un jumeau un bracelet rouge et à l'autre un bracelet bleu ?

285 M : Alors une fois, il y avait des vrais jumeaux et y'avait qu'une différence, c'était un grain de beauté je crois, et les parents étaient très chouettes. Ils avaient des lunettes de couleur différente pour les différencier. Après bien sûr qu'ils s'amusaient de temps en temps à s'échanger les lunettes, mais enfin voilà des choses comme ça qui étaient rigolotes. Mais là les parents étaient partie prenante pour les individualiser.

286 A : Pis sinon ils se ressemblent pas pis vous savez qui est qui ?

287 M : Alors j'ai eu beaucoup de faux-jumeaux en fait, des jumeaux filles garçons.

288 A : Et du coup, comment favorisez-vous leur individualisation ?

289 M : Alors je pense en les considérant chacun comme individu et en faisant pas forcément attention à cette gémellité. Mais peut-être, j'ai jamais vécu des jumeaux qui étaient terriblement dépendants l'un de l'autre, donc peut-être que dans un cas comme ça il faudrait réagir autrement. Mais là, les jumeaux que j'avais avaient aussi leur amitié, donc favoriser d'autres amitiés que d'être juste les deux jumeaux tous seuls, je pense que c'est quelque chose qui peut les aider à avoir chacun sa personnalité.

290 A : Est-ce que vous les mettez souvent ensemble lors d'activités en classe ou vous ne faites pas forcément attention à ça ?

291 M : Cinquante cinquante on va dire comme ça. Et pis actuellement, les deux auxquels je pense, ça leur est égal d'être ensemble ou pas ensemble.

292 A : Est-ce que vous les avez déjà appelés « les jumeaux » ?

293 M : Non, jamais.

294 A : Comment fonctionnent les jumeaux lors de travaux de groupe ? Sont-ils appliqués ? Restent-ils que les deux ensembles ?

295 M : Alors j'ai eu les deux jumeaux en soutien ensemble, mais ils jouent comme des personnes normales, enfin elles sont normales, mais dans le sens qu'il n'y a pas de différences particulières, y'en a pas un qui va prendre le dessus et un qui va le suivre. Pis là, c'est pas vraiment des travaux de groupe, ils sont soit les deux soit trois, donc ils sont vraiment très peu. Après, dans les travaux de groupe, il faudrait que j'aie une plus grande classe. Après il y en a toujours un des deux qui s'applique un peu plus, mais ça ça fait partie de sa personne et s'il est tout seul avec moi, c'est pareil.

296 A : Est-ce que vous les laissez rester qu'entre eux en classe ou est-ce que vous les séparez ? A quel moment par exemple.

297 M : C'est un peu difficile à répondre, puisque je les considère pas comme des jumeaux à part entière. Je sais que ce sont des jumeaux, mais sans en tenir vraiment compte. Chacun à leur part à faire. Pour en revenir à la question, s'ils peuvent choisir leur partenaire et qu'ils se mettent les deux, bah ils

se mettent les deux, mais il ne faudrait pas qu'ils se mettent tout le temps les deux. S'ils se mettaient tout le temps les deux et bien je dirais « bah écoute aujourd'hui tu vas avec quelqu'un d'autre, tu choisis quelqu'un d'autre » s'il a le droit de choisir ou je choisirais pour lui. Plutôt, suivant l'activité, avec quelqu'un qui est en concurrence pédagogique avec lui ou avec elle ou bien quelqu'un qui a plus d'expériences pour pouvoir le coach d'une certaine façon, mais ce serait plus au niveau des compétences que je ferais ça. Et seulement si c'est tout le temps. Mais je trouve aussi chouette qu'ils puissent de temps en temps être les deux, je vais pas non plus être dans l'autre extrême en disant « je veux pas que vous soyez ensemble ».

298 A : Avec qui jouent-ils à la récréation ? Peut-être que vous n'avez rien remarqué. Ont-ils chacun leurs amis ou restent-ils ensemble ?

299 M : Non, ils ont chacun leurs amis. Donc les filles avec les filles et les garçons avec les garçons.

300 A : Là il se peut que vous n'avez pas la réponse, mais marchent-ils ensemble pour venir à l'école ou est-ce que l'un arrive avant l'autre ?

301 M : Alors il me semble que qu'ils font le chemin ensemble, mais je garantis pas.

302 A : Que constatez-vous de leur relation avec leurs camarades de classe ? Comment décririez-vous leur intégration avec les autres enfants ?

303 M : Ils ont chacun leurs amis et puis ils sont respectés en tant que personne. Je vois rien de particulier. Elle est aimée par toute la classe et c'est vrai que le garçon est plus taciturne et donc il a moins d'amis, mais il a pas les mêmes amis que sa sœur. Sa sœur a des copines filles, à sept huit ans c'est assez séparé les filles et les garçons.

304 A : Comment est organisé le système de l'établissement pour les jumeaux ? Qui a pris la décision de les laisser ensemble ? Et selon quels critères ? Avez-vous parlé avec l'enseignant précédent ? Etc.

305 M : Alors comme j'ai dit tout à l'heure, y'a pas forcément le choix en fonction du nombre de classes qu'il y a.

306 A : Et du coup c'est plutôt les parents et l'enseignant qui prennent les décisions ?

307 M : Oui

308 A : C'est déjà arrivé qu'il y ait des enfants qui aient leur mot à dire ou est-ce toujours les parents et l'enseignant ?

309 M : Vu que c'est des classes où les enfants sont encore jeunes, c'est souvent les parents qui remarquent que y'a un conflit, une difficulté, quelque chose qui fonctionne pas très bien et de là, ça viendra souvent des parents ou des discussions qu'il y a entre les parents et l'enseignant et l'enseignant qui voit que c'est compliqué et qui peut peut-être le proposer aux parents, mais ça vient souvent des

parents, des parents qui sont demandeurs pour une séparation si c'est faisable. Après on a eu des jumeaux pour lesquels un était en difficulté et l'autre en difficulté extrêmement importantes et là c'est les enseignants, on a choisi de faire en sorte qu'ils soient séparés de façon fonctionnelle, parce que y'en a un qui est allé en passerelle je crois et l'autre je sais plus mais, ils étaient plus dans le même village et de ce fait là, ils ne pouvaient plus être ensemble, parce qu'on pensait que la personne qui pensait être très fort était pas si fort que ça et que il dénigrait l'autre jumeau et de ce fait là, tu vois il y a quand même le fait de dénigrer l'autre jumeau et puis de ce fait là on avait fait qu'ils soient séparés et la personne qui était dénigrée puisse reprendre confiance en elle. Après ça c'est pas typique des jumeaux, c'est plus une histoire culturelle. C'était le Mail.

310 A : Mais c'était de nouveau une fille et un garçon ?

311 M : Oui oui.

312 A : Et souvent c'est à propos de quels critères qu'on sépare les jumeaux ? C'est vraiment parce qu'il y a une différence, un dominant et un dominé ?

313 M : Alors c'est des histoires d'entente ou des histoires où un peu pas s'exprimer parce que l'autre est là et l'autre essaie de tout faire à sa place, ce sera ça ou bien s'il y a toujours des moqueries ou des choses comme ça.

314 A : Et est-ce que vous, vous aviez parlé avec l'enseignant précédent, avant de les avoir dans la classe ?

315 M : Alors les premiers que j'ai eus, on savait que c'était des jumeaux. Faut dire que les collègues sont tellement petits qu'on discute des élèves, du coup on discute de tous les élèves même des jumeaux et puis est-ce qu'on a discuté plus du fait qu'ils soient jumeaux. En général on va plutôt dire « oh mais avec lui s'est compliqué », mais que ce soit jumeaux ou pas jumeaux. Ou bien alors on va dire « ouais peut-être essaie de pas mettre se jumeaux avec celui-là, parce que celui-là va donner toutes les réponses à l'autre pis l'autre il peut pas avancer ».

316 A : Donc c'est pas une fixation.

317 Non, c'est pas une fixette sur la gémellité, c'est vraiment plus « comment est-ce qu'il va pouvoir avancer ? ».

318 A : Que pensez-vous du fait de les mettre dans une même classe ? Pensez-vous que cela est un avantage ou un inconvénient pour eux ? pourquoi ? Et si l'on parle d'individualisation ?

319 M : Ah bah justement, ça dépend de leur relation. Ça dépend tellement de l'environnement.

320 A : Donc c'est vraiment du cas par cas.

321 M : Oui. Et comme je te dis, des fois t'as pas le choix. Des fois faut être dans la classe et si c'est pas terrible, qu'ils soient dans la même classe, là on essaie de les séparer le plus possible, de leur trouver des amitiés différentes, des choses comme ça, de travailler plus sur l'affectif. Pour trouver des points d'encrage autre.

322 A : Ainsi, pensez-vous que la situation actuelle est stable ou envisagez-vous une séparation, des pratiques particulières ?

323 M : Alors là, ceux que je connais actuellement, je pense qu'ils seront séparés, c'est pas parce qu'ils s'entendent pas, c'est juste parce qu'il y en a un qui a vraiment plus de peine que l'autre. Il y en a un qui a tout prit et l'autre qui a eu ce qui restait, mais je pourrais très bien les laisser ensemble au niveau de la classe.

324 A : Mais est-ce que là on parle de redoublement ?

325 M : Je pense que ce sera un redoublement. Je dirais même que là c'est dommage en soi, parce que ça va être une déchirure, mais en même temps, je pense qu'il y aura pas le choix.

326 A : Avez-vous encore quelque chose à dire sur les jumeaux ? Cela peut être une information qui vous vient à l'esprit, une anecdote, etc.

327 M : C'est rigolo, parce que je me suis tellement pas posée de question en ayant des jumeaux que ça me vient pas comme ça à l'esprit. En fait les questions sont difficiles pour moi, parce que j'ai pas fixé ça sur le fait qu'ils soient jumeaux, je fixe mes apprentissage sur les difficultés apprentissage, les facilités, et pis comment tu peux y arriver, plus que sur le type de personne. J'essaie de faire abstraction de ce qui est autour et d'entrer par les apprentissages pour après peut-être analyser la suite. Après on dit « ah il est jumeau, c'est peut-être pour ça que... » et pis d'essayer de faire quelque chose avec ça peut me donner une piste, mais pas d'entrer et me dire « ah bah ils sont jumeaux » et de cataloguer.